

FUMINORI TESHIMA

ILL. COMTA

3

AN  
ARCHDEMON'S  
DILEMMA: HOW TO  
LOVE YOUR  
ELF BRIDE

Le Dilemme d'un Archidémon

# Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 3

## Prologue

« Néphy, je veux manger ça, » déclara Foll.

« C'est presque l'heure de dîner, alors tu ne peux pas, Foll, » répliqua Néphy.

Dans la ville commerçante de Kianoides. La journée se terminait alors que Néphy se tenait à côté d'une jeune fille et marchait à l'intérieur de la ville dont le ciel s'assombrissait. Après avoir fait des achats et rencontré leurs amies Chastille et Manuela, elles étaient sur le chemin du retour.

En raison de ses longs cheveux blancs qui la couvraient jusqu'à la taille et qui étaient attachés par un ruban cramoisi, de ses oreilles pointues et de ses yeux azur, il était clair qu'elle était une elfe. Aujourd'hui, elle portait sa robe monobloc habituelle, un tablier blanc, des bottes qui avaient été créées pour réduire la fatigue, et un collier rudimentaire qui n'était pas assorti à son corps délicat. C'était un collier d'esclave, mais celui-ci était la preuve de son lien précieux avec son seigneur.

Celle qui tenait la main de Néphy en montrant du doigt les bonbons alignés sur les vitrines de la rue, c'était Foll. D'après son apparence, elle semblait être une jeune fille aux cheveux vert vif, couverte d'un sweat à capuche à oreilles de chat. C'était une robe indigène qui avait le blanc et le cramoisi comme tons de base, mais sous le capuchon, elle avait deux cornes qui dépassaient. Elle avait pris l'apparence d'une humaine, mais c'était un dragon. C'était le cas, mais elle demandait encore des bonbons comme son apparence le suggérait.

Il est vrai que le doux parfum qui s'échappait stimulait aussi l'appétit de Néphy, mais elle tirait sur la main de Foll et lui répondit avec résolution. Si elles avaient des sucreries à ce moment-là, cela leur gâcherait l'appétit pour le dîner. Zagan, le chef de famille, était gentil, mais il avait une haine extrême pour le gaspillage de nourriture.

Néphy tenait un panier assez grand pour convenir à un enfant humain, dont l'intérieur était déjà rempli d'ingrédients. Foll, après avoir essuyé un refus de plaidoirie, avait fait gonfler ses joues et elle fixa Néphy d'un regard rempli d'attentes.

« Qu'est-ce qu'il y a pour le dîner ? » demanda Foll.

« Ce soir, c'est de la soupe de poulet et de maïs cuite au four. Et aussi... voyons voir... Dois-je faire du pudding pour le dessert ? » demanda Néphy.

« Ah, alors pouvons-nous rentrer rapidement ? » demanda Foll.

Et ainsi, en échange de ne pas avoir acheté de bonbons, Néphy avait décidé de faire un dessert. Cela avait fait briller les yeux ambrés de Foll. Après cela, ses tresses vertes s'étaient balancées et elle avait tiré avec joie sur la main de Néphy pour l'inciter à avancer.

« Voyons voir. Je crois que Maître Zagan est maintenant aussi devenu affamé, » déclara Foll.

« Voler ? » demanda Néphy.

Foll était encore jeune pour un dragon, mais dans sa forme originale, elle était encore assez grande pour porter plusieurs personnes à la fois, alors parfois Néphy faisait un tour sur elle. L'expression de Néphy elle-même ne changea pas, mais ses oreilles pointues frémirent, puis elles se déplaçaient d'un mouvement joyeux pendant qu'elle secouait la tête.

« Sire Raphaël est aussi là, donc même si nous ne nous dépêchons pas, tout ira bien, » déclara Néphy.

Tout en disant cela, elle se rappelait le visage ravi que son seigneur montrait au cours d'un repas, et Néphy avait aussi accéléré son rythme en conséquence.

Un mois s'était déjà écoulé depuis l'arrivée de Foll au château de Zagan. La vue de deux filles en ville était déjà devenue familière, et les gens qui passaient à côté d'elles, ainsi que les commis des magasins, dirigèrent tous des regards ravis vers elles.

Et à ce moment précis...

« Néphy, attention ! » Soudain, Foll avait poussé Néphy à terre.

Et lorsque Néphy était tombée par terre, elle avait fini par lâcher son panier. Les ingrédients à l'intérieur avaient été envoyés par terre et éparpillés. Et là où elles étaient, de nombreuses flèches de lumière tombaient sans cesse.

*Nous avons été attaquées... par de la sorcellerie ?*

Lorsque Néphy avait commencé à se relever, Foll s'était déjà rapidement levée et s'était mise sur la défensive. Il s'était avéré que la jeune fille observait une silhouette sombre dont le corps était enveloppé d'une robe de magicien.

Comme son visage était complètement caché, Néphy ne pouvait pas dire de quelle race il était, mais il était sûrement un enfant, et sinon une femme. Même à travers les robes usées, elle pouvait dire qu'il s'agissait d'une personne de petite taille. Finalement, la figure de l'ombre tendit son bras depuis l'ouverture de leur robe... et pointa vers Néphy.

« Es-tu... Néphélia ? » demanda-t-elle.

Comme elle l'avait pensé, c'était probablement une femme. Après tout, la voix que Néphy avait entendue s'apparentait à un carillon. Cependant, entendre cette voix avait mis Néphy mal à l'aise. Et il semblait que c'était aussi le cas pour Foll. Son expression enfantine montrait une grande agitation.

Néphy n'avait pas pu répondre, et les lèvres que l'on pouvait voir de dessous la robe de la silhouette sombre avaient pris la forme d'un sourire.

« Il n'y a même pas besoin de s'en assurer, hein... ? Meurs, » déclara-t-elle.

Et puis, ces lèvres rouge vif avaient murmuré quelque chose.

« — »

Un froid indescriptible avait parcouru la colonne vertébrale de Néphy en entendant ces mots.

« Je ne te laisserai pas faire, » déclara Foll en s'avançant.

« Non, Foll ! » Serrant Foll dans ses bras, Néphy s'était jetée sur le ventre. Immédiatement après, de nombreuses lances en cristal étaient descendues du ciel. Elles s'adressaient non seulement à Néphy, mais aussi aux commerçants et aux piétons environnants. Des débris et du sang avaient volé dans l'air, et des cris avaient rempli la zone.

« Ah, s'il vous plaît, arrêtez ! » hurla Néphy. Ce n'était pas comme si elle pensait que quelque chose allait changer. C'était juste un cri. Ou du moins, c'était censé être le cas, mais... avec le bruit d'un cliquetis clair, les lances de cristal s'étaient brisées en morceaux.

*Cette personne... a blessé les gens de cette ville !* Néphy pouvait dire que l'intérieur de sa tête surchauffait. Dans son esprit, les habitants de cette ville avaient reçu Néphy avec gentillesse tout comme Zagan l'avait fait, il

était donc tout aussi impardonnable pour quelqu'un de leur faire du mal qu'à Zagan lui-même. Et, comme s'ils se prosternaient devant cette violente émotion, les fragments de cristal brisés avaient changé de direction.

« Quoi ? » s'écria la personne masquée.

Les fragments de cristal s'envolèrent vers le ciel, pleuvant à plusieurs reprises sur la personne vêtue de sa robe. Et, comme la silhouette gémissait et sautait sur le côté, la pluie de cristal l'avait poursuivie de près.

Juste en souhaitant que cela se produise, des miracles s'étaient produits. Même les elfes, qui possédaient un pouvoir bien au-delà de la compréhension humaine, craignaient ses utilisateurs comme des enfants maudits. C'était le pouvoir de Néphy... le Mysticisme.

Et en ce moment, le contrôle des cristaux était entièrement entre les mains de Néphy, et ils accaparaient celle qui les avait créés.

« Incroyable..., » déclara Foll, d'une voix abasourdie.

La silhouette vêtue d'un vêtement intégral avait tissé un cercle magique dans l'air et avait bloqué plusieurs cristaux avec ça. Condenser le mana pour créer un bouclier était une sorcellerie fondamentale, mais selon la capacité du lanceur, il pouvait devenir incassable.

Si on le comparait au bouclier de Maître Zagan, il s'agirait de quelque chose de fragile comme une simple feuille de papier.

Le bouclier magique avait duré un moment, mais n'avait même pas duré une seconde. Et en même temps qu'une colère glaciale, Néphy pulvérisa le bouclier. Cependant, à ce moment-là, cela ne représentait même pas une seconde, il semblait que la femme avait joué sa prochaine main. Des lances de cristal avaient à nouveau surgi de sous ses pieds, puis étaient

entrées en collision avec la pluie de cristaux que Néphy était en train de manipuler. Et cette fois, ces deux types de cristaux avaient été brisés sans même laisser un fragment derrière eux.

« ... Même cette bonne à rien... est toujours un elfe aux cheveux blancs, hein ? » La femme vêtue d'une robe avait gémi en retirant sa capuche.

Néphy avait le souffle coupé lorsque le visage de la femme avait été révélé. À côté d'elle, Foll était aussi en état de choc. C'est parce que... ce qui était apparu sous la capuche était le visage d'une fille. Et comme Néphy, elle avait les oreilles pointues. Une elfe. Son âge se situait probablement aussi autour de celui de Néphy. Ses longs cheveux, qui descendaient jusqu'à la taille, étaient également blancs. Son manque d'expression, le mana que l'on pouvait sentir sur sa peau, et surtout... Cette fille avait exactement le même visage que Néphy.

« Une sombre... Néphy... ? » dit Foll d'une voix tremblante.

C'était une fille que l'on ne pouvait décrire que comme « Sombre Néphy ». La seule différence était la couleur de sa peau et de ses yeux. Contrairement à la peau blanche comme neige et aux yeux azur de Néphy, la fille devant eux avait la peau brun foncé et les yeux dorés.

En y repensant, la raison pour laquelle Néphy avait pu réagir à la première attaque-surprise peut être parce que ce mana était de nature si semblable à la sienne.



Somehow,  
that girl had  
the exact  
same face  
as Nephy.

"A dark...  
Nephy...?"  
Foll said in  
a trembling  
voice.

AN  
ARCHDEMON'S  
DILEMMA: HOW TO  
LOVE YOUR  
ELF BRIDE

La Sombre Néphy regarda fixement Néphy pendant un moment, puis détourna soudain son regard.

« Le cercle magique de l'Archidémon, hein ? Quelle puissance épouvantable ! » s'exclama l'autre femme.

« Hein... ? Qu'est-ce que vous racontez ? » Néphy avait dégluti d'une manière audible en suivant le regard de cette fille.

Tout à coup, se rendant compte de ce qui se passait, elle regarda autour d'elle. Les bâtiments détruits par les lances de cristal avaient retrouvé leur état d'origine. Même les gens qui avaient été transpercés n'avaient qu'un regard de stupeur quand ils s'asseyaient sur leurs fesses. Et puis, comme pour envelopper la ville, un cercle magique massif avait été tracé sur le sol.

*Est-ce que c'est... la sorcellerie de Maître Zagan ?* Pendant que Néphy apprenait la sorcellerie, elle avait compris qu'il y avait une sorte d'idiosyncrasie dans la façon dont les circuits d'un cercle magique étaient alignés par les sorciers. Et la marque de ce cercle magique correspondait à celle de Zagan.

La Sombre Néphy avait ensuite remis sa capuche et replacé tranquillement sa robe.

« S'il vous plaît, attendez ! Juste qui sont —, » cria Néphy.

« Je... suis... toi... maudite, Néphélia, » répondit la Sombre Néphy. Et tandis que Néphy était secouée par ces paroles, la silhouette de la Sombre Néphy s'était déformée comme une brume et avait disparu. Le combat était alors terminé, et il semblait que Néphy pouvait enfin être à l'aise. Après avoir vérifié qu'elle et Foll soient en sécurité, Néphy s'était précipitée vers les habitants de la ville.

« Tout va bien, Néphy. »

« Néphy, c'est toi qui as réparé tout ça ? »

Même si un incident s'était produit ici en faisant que la ville avait failli être détruite, il n'y avait aucune voix qui blâmait Néphy ou Foll.

Après ça, Foll s'était mise à courir comme si elle avait trouvé quelque chose.

« Regarde ça, Néphy, » dit Foll en ramassant un unique morceau de papier à lettres.

Le destinataire était Zagan, mais le nom de l'expéditeur avait rendu le corps de Néphy raide de choc.

— À l'Archidémon Zagan, de l'Archidémon Bifrons —

## **Chapitre 1 : Je vais me fâcher même si celle qui a levé la main contre ma fiancée est une belle fille**

### **Partie 1**

« ... Comme je le pensais, ça ne marchera pas comme de la sorcellerie, hein ? » déclara Zagan.

Le soir. Dans les archives du château de Zagan. Zagan gémissait en regardant un bout de papier qui possédait un mystérieux motif dessus. C'était semblable à un circuit de sorcellerie, mais c'était différent.

Les symboles normaux utilisaient des circuits formés en lignes droites et en cercles comme thème de base, et chaque forme individuelle n'était pas si compliquée. En fait, beaucoup d'entre eux pourraient être enfilés

ensemble d'une telle façon et inclus dans un cercle magique sous n'importe quelle forme. Cependant, les symboles sur le bout de papier n'utilisaient que des lignes qui se tordaient comme des serpents, et non seulement ils n'utilisaient pas de lignes droites, mais ils utilisaient souvent des points.

On aurait dit que beaucoup de lettres étaient réunies, mais si c'était le cas, il ne pouvait pas du tout dire où les délimiter, ou si elles n'étaient qu'une seule lettre, ou même si c'était une certaine forme de vocabulaire.

C'était quelque chose que Zagan avait copié de la gravure sur la grande épée placée debout devant ses yeux. Au sommet d'un sinistre piédestal sculpté dans l'obsidienne se trouvait une épée d'une beauté indigne. Et des symboles pâles étaient gravés le long de sa lame d'un blanc pur. C'était une Épée Sacrée.

Il faisait partie d'une série d'objets utilisés par l'Église pour détruire le roi des démons, et était aussi leur plus grande arme contre les sorciers. En plus, c'était un symbole de leur pouvoir. Il n'y en avait que douze, et l'une de ces Épées Sacrées était entre les mains d'un roi parmi les sorciers, l'Archidémon Zagan.

Si ce fait était rendu public, l'équilibre du pouvoir entre les sorciers et l'Église s'effondrerait sûrement. S'il menaçait l'Église en se basant sur ce fait, alors il pourrait probablement le confier à une personne influente pour y accumuler une fortune. C'était vraiment un trésor qui pouvait ébranler le monde.

Quant à la grande Épée Sacrée en question, Zagan avait pris un marteau de la table dans sa main et essaya de le frapper contre la lame sans le moindre signe de respect. Voyant que la lame était ébréchée par l'impact, il pouvait dire que la résistance du métal lui-même n'était pas si grande. Si le cardinal qui idolâtrait l'Épée Sacrée voyait cette action, il ferait probablement une crise cardiaque. Mais pour le dire franchement, la personne en question était déjà sous une pierre tombale.

Tout en enquêtant sur l'Épée Sacrée, Zagan avait essayé de vérifier l'effet des symboles en eux-mêmes en les insérant dans un cercle magique, mais il avait été incapable d'activer une sorte de pouvoir.

*Y a-t-il quelque chose comme un ordre d'activation ? Ou est-ce qu'un rituel est nécessaire ? Ou peut-être que le simple fait de l'écrire requiert un pouvoir particulier ?*

Pour le moment, Zagan avait compris quels étaient les matériaux utilisés pour les peindre et avait utilisé la même chose, mais ils semblaient sans rapport. Et, comme incapable de cacher sa fatigue, Zagan se frotta les yeux et regarda sa main droite.

Un sceau gravé par le mana était alors remonté à la surface de sa main. L'Emblème de l'Archidémon... C'était la preuve de son statut qui contenait un mana énorme en lui.

Zagan avait deux buts. L'un était de trouver un moyen de tuer les démons, et l'autre de trouver une méthode pour détruire l'Emblème de l'Archidémon.

*Sans un moyen de briser ce truc, je ne pourrai pas tuer les douze autres Archidémons.*

La raison pour laquelle il enquêtait sur l'Épée Sacrée était que les armoiries gravées dessus ressemblaient à celles de l'Emblème de l'Archidémon. Toutefois, il n'avait pas eu d'autre choix que d'admettre que les résultats de son enquête n'avaient pas été favorables.

Zagan claqua des doigts en s'irritant.

« Raphaël, tu es là ? » demanda-t-il.

« M'as-tu appelé ? » Un majordome était apparu de nulle part, vêtu d'une queue-de-pie avec une armure placée autour de son bras gauche. Même

dans le meilleur des cas, cet homme avait un visage effrayant, et en plus, il avait une horrible cicatrice gravée en travers de la joue jusqu'à son front qui lui donnait un air diabolique. Il semblait avoir plus de cinquante ans, mais de sa colonne vertébrale parfaitement droite à son corps tempéré, on ne sentait pas du tout qu'il s'était émoussé avec l'âge.

Ce n'était vraiment pas si surprenant. Cet homme était un ancien archange qui avait tué 499 sorciers. Ayant perdu son bras gauche, il portait une armure artificielle, mais ses véritables capacités étaient toujours aussi fortes. Un mois s'était écoulé depuis que lui et Foll avaient fini par vivre dans le château de Zagan.



Zagan montra du doigt l'Épée Sacrée posée sur le piédestal.

« Raphaël, tu as dit que même toi, tu ne comprends pas les symboles de cette épée, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« J'ai le regret de dire que c'est exactement comme tu le dis, » répondit Raphaël.

« Montre-moi un peu de son pouvoir. » Sans aucune hésitation, Zagan ordonna à l'ancien Archange qui tenait le plus haut compte de sorciers morts par sa main de l'histoire. Après que Raphaël ait retiré l'Épée Sacrée du piédestal d'obsidienne, il prononça calmement son nom.

« Écoutez mon appel — Épée Sacrée Metatron. »

Alors qu'il l'appelait, l'Épée Sacrée s'était revêtue d'une flamme pâle. C'est la Flamme de la Purification qui aurait jadis abattu le roi des démons. En touchant cette flamme, toute sorcellerie allait perdre son pouvoir sans exception. Et même un Archidémon n'était pas à l'abri de ce destin.

Le fidèle majordome avait saisi l'Épée Sacrée à deux mains et frappa Zagan sans hésitation. Avec un cliquetis, de minuscules étincelles se répandirent, et l'épée vêtue de feu s'arrêta devant Zagan.

*J'ai saisi une Épée Sacrée et même son manieur. Il n'y a aucune aide que je ne mettrai pas à profit,* pensa-t-il. Un cercle magique élaboré et compliqué se dressa devant Zagan qui pensait à sa bonne fortune.

« ... Hmm. Comme je le pensais, le pouvoir ne vient pas de la lame. On dirait que ces armoiries me rappellent quelque chose, » déclara Zagan.

L'épée elle-même n'était faite que de métal dur. Ce qui en avait vraiment fait une Épée Sacrée, c'était les armoiries gravées dessus. Il n'y avait pas

eu d'erreur sur ce point, mais...

*D'une façon ou d'une autre, je ne sais pas du tout comment ça marche...*

Ce n'était pas compliqué de la même façon que les circuits de sorcellerie. Non, on aurait même dit qu'il s'agissait d'un simple sort d'une seule phrase, mais le principe qui le sous-tend avait échappé à Zagan. Même après avoir fait des pieds et des mains pour que le propriétaire effectue cette démonstration, il était toujours dans une situation difficile.

Bien qu'il soit le plus jeune sorcier à obtenir le titre d'Archidémon de l'histoire, sa confiance en tant que sorcier avait été anéantie. Ainsi, Zagan poussa un soupir quand il ouvrit la bouche pour parler.

« Bon travail. C'est assez, » déclara Zagan.

« Comme tu le souhaites, » s'exclama Raphaël. Et puis, en regardant Zagan, qui semblait être à bout de souffle, il poursuivit : « Mon seigneur, as-tu aussi des difficultés à éclaircir les mystères de l'Épée Sacrée ? »

« C'est vrai. Écoute, il ne semble pas y avoir d'erreur sur le fait que ces choses sont des lettres, mais elles semblent provenir d'une tradition complètement perdue, » expliqua Zagan. « Elles ne ressemblent à aucune lettre existant actuellement, et semblent également avoir une structure différente de celle des circuits. »

Une tradition perdue signifiait des traditions et des cultures qui avaient été réduites au néant. Évidemment, s'il n'y avait plus personne pour le transmettre, il ne serait même pas laissé dans les livres. L'Église gérait la distribution des Épées Sacrées, mais même eux ne comprenaient pas la signification du motif de ces symboles.

Reconstruire de telles informations prendrait de nombreuses années à un expert, de sorte que même si Zagan était le plus jeune sorcier de l'histoire à devenir un Archidémon, ce n'était pas quelque chose qui

pouvait être fait rapidement. Trouvant cela ennuyeux, Zagan regarda fixement l'Épée Sacrée que Raphaël tenait en main.

« Honnêtement, c'est à un point tel qu'il est beaucoup plus convaincant de penser à cette épée comme à un être vivant appelé "Épée Sacrée", » déclara Zagan.

Zagan s'était concentré sur la partie qu'il avait frappée avec un marteau plus tôt. Il aurait certainement dû être ébréché, mais au lieu de cela, elle avait semblé parfaitement aiguisée. Il semblait que l'épée avait la capacité de se réparer toute seule. Le majordome acquiesça d'un signe de tête et répondit.

« Je vois. Nous ne savons pas non plus si c'est forcément faux, » déclara Raphaël en levant son Épée Sacrée en disant cela, puis en rajoutant :  
« Les Épées Sacrées choisissent leurs porteurs. Même lorsque je touche cette épée, en de rares occasions, j'ai senti quelque chose ressembler à une volonté. De plus, bien qu'il s'agisse de la même arme, on dit que la façon dont sa puissance est affichée diffère selon le porteur. »

« Maintenant que tu le dis, la tienne est en flamme et celle de Chastille est de lumière, hein ? » déclara Zagan.

Ce n'était pas comme si l'une surpassait l'autre ou quoi que ce soit d'autre, mais cela aurait pu signifier que les attributs des épées avaient été modifiés pour correspondre à ceux de leur manieur. Et ce qui avait décidé de ce que c'était était probablement la « volonté de l'Épée Sacrée » dont parlait Raphaël.

Si elle avait une volonté, cela signifiait qu'il était possible de la considérer comme quelque chose de plus proche d'un être vivant sous la forme d'une épée.

Cependant, puisqu'elle avait la forme d'une épée, alors il devrait y avoir un créateur original.

Une épée était faite pour être maniée par les individus. Et s'il y avait quelqu'un qui les fabriquait, il existait une méthode de fabrication à un moment donné.

« Plutôt que d'analyser l'épée elle-même, il serait peut-être plus réaliste d'examiner cette option, » déclara Zagan.

Bien sûr, il y avait beaucoup de choses qui étaient claires en enquêtant sur les Épées Sacrées. En comparant avec les informations contenues dans les livres du Palais de l'Archidémon, Zagan avait découvert que ces lettres étaient autrefois appelées Célestian. Elles semblaient être les lettres utilisées par la divinité depuis les temps anciens, mais on disait qu'elles provenaient du commencement de ce monde et qu'elle avait été perdue depuis très longtemps.

C'était une langue totalement inconnue. Le sens et même la prononciation n'étaient pas clairs, il serait donc difficile d'obtenir plus d'informations à ce sujet. Tandis que Zagan se perdait dans ses pensées, Raphaël avait finalement remis l'Épée Sacrée sur le piédestal.

« Est-il temps que je te rende l'Épée Sacrée ? » demanda Zagan.

« Si je dois l'exercer, tu peux me l'ordonner, » déclara Raphaël.

Et pendant qu'ils parlaient de ces choses... Le front de Zagan s'était plissé.

*La barrière de Kianoides s'est-elle activée ?* La barrière qu'il avait préparée dans le cas où la bataille éclatait en ville pour réparer les dommages causés aux bâtiments s'était automatiquement activée. Il l'avait fait pour qu'il réagisse même si Néphy ou Foll se battaient aussi, alors...

Zagan avait sauté sur ses pieds quand de telles pensées lui étaient venues à l'esprit.

« On en reparlera plus tard. Il semble que quelque chose se soit passé proche de Néphy et Foll, » déclara Zagan.

Et alors qu'il affichait une expression assez grave, Néphy et Foll n'étaient revenues saines et sauves qu'un instant plus tard.

## Partie 2

« Que s'est-il passé ? » Après avoir regardé les visages de Néphy et Foll à leur retour, l'expression de Zagan était devenue encore plus sombre. Pour l'instant, elles ne semblaient pas être blessées. Grâce au cercle magique de Kianoides qu'il avait mis en place à l'activation d'attaques, leurs vêtements ne montraient non plus aucun signe de déchirure ou de saleté. C'était le genre de personnes qui ne montraient pas beaucoup d'émotion sur leurs visages, alors elles avaient l'air normales au premier coup d'œil.

*Après tout, ma barrière ne peut pas guérir les blessures des êtres vivants,* pensa-t-il.

Comme Zagan s'était spécialisé dans la sorcellerie qui allait améliorer son propre corps physique, il ne pouvait pas faire que la barrière guérisse les blessures des autres. Dernièrement, le nombre de personnes qu'il devait protéger s'était soudainement multiplié, alors il songeait sérieusement à étudier et à corriger ses faiblesses.

Cependant, même sans blessures, la façon dont Foll ne voulait pas lâcher la main de Néphy et la façon dont les oreilles de Néphy s'affaissaient d'une manière hagarde montraient clairement que quelque chose était arrivé. Et tandis que Zagan les regardait fixement, attendant leur réponse, la première à ouvrir la bouche fut Foll.

« Zagan, tu sais..., » cependant, alors qu'elle essayait de dire quelque chose, Néphy lui serra avec force sa main. « ... Ce n'est rien du tout. »

Il semblerait que Néphy ne voulait pas en parler... ou plutôt, elle ne voulait pas qu'on en entende parler.

*Pour l'instant, je vais chercher le coupable et l'étrangler à mort.*

Il y avait des témoins dans la ville, donc ce ne serait pas si difficile de suivre leurs traces. Cependant, c'était quelque chose qu'il pourrait faire plus tard. Pour l'instant, il devait d'abord faire quelque chose. Zagan avait commencé par s'accroupir devant Foll, faisant correspondre sa ligne de mire.

« Foll, tu vas bien ? » Zagan croyait qu'il lui était arrivé quelque chose. Et comme il lui demandait cela, Foll lui fit un petit signe de tête.

« ... Je vais... bien, » répondit Foll, regardant Néphy d'un air inquiet. Zagan brossa doucement la tête de Foll.

« Dieu merci. Raphaël a commencé à préparer le dîner dans la cuisine. Dis-lui d'aller te chercher du jus de fruits. Tu l'as mérité, » déclara Zagan.

En disant cela, Zagan regarda Raphaël, et le vieux majordome avait senti ce que Zagan voulait dire et il hocha la tête.

« Alors, viens avec moi, Foll. J'ai acquis des fruits frais. Je les réduirai en déchets broyés comme tu le souhaites, » déclara Raphaël.

*Il ne peut pas dire : « Je vais te faire ce jus que tu aimes »... ?*

Le majordome avait fait un sourire diabolique, comme pour dire qu'il allait détruire toute une ville, ce qui avait fait que Zagan lâcha un soupir. Néanmoins, Foll s'y était aussi habituée.

« Hmm..., » après avoir lâché à contrecœur la main de Néphy, Foll avait suivi Raphaël dans la cuisine. Attendant qu'il ne puisse plus la voir de dos, Zagan leva les yeux vers Néphy tout en s'accroupissant.

« Ah... Hum, comment dire... ? Si c'est maintenant, personne ne t'entendra à part moi..., » Zagan laissa maladroitement son regard vagabonder tout en murmurant cela, et Néphy plaça ses yeux vers le bas.

« Toutes mes... excuses..., » Néphy s'était excusée, même si elle n'en avait pas besoin.

*Alors c'est vraiment dur d'en parler, hein ?* pensa Zagan.

Si c'était quelque chose dont elle ne voulait même pas parler à Zagan, alors au moins, ça devait être choquant, ce qui l'avait amené à s'en inquiéter d'autant plus. Cependant, il savait qu'il serait malavisé d'essayer de la forcer à divulguer l'information.

Mais alors, que pouvait-il faire ? Néphy était une personne plutôt réservée au fond, et Zagan était aussi faible en conversation. Jusqu'à ce jour, il ne lui avait toujours pas transmis les mots « Je t'aime ». Comme ils étaient tous les deux comme ça, ils avaient appris à ressentir ce que l'autre disait par des gestes et des changements d'expression, mais Zagan était complètement incapable de ressentir ce qui s'était passé. Pourtant, Zagan n'était pas un Archidémon si faible en volonté qu'il se retirerait juste parce qu'il ne pouvait pas comprendre.

*Si elle n'est pas prête à partager, alors je vais me taire et la reconforter jusqu'à ce qu'elle le soit !*

Une fois, alors qu'il se sentait déprimé, Néphy l'avait laissé utiliser ses genoux comme oreiller. Et pour une raison ou une autre, son cœur s'était retrouvé à l'aise. C'est certainement ce que l'on ressentait lorsqu'on se sentait « reconforté ». Après avoir réfléchi aussi loin, Zagan secoua la tête dans le déni.

*Calme-toi. Franchement, comment suis-je censé lui faire utiliser mes genoux comme oreiller dans cette situation !?* D'ailleurs, ce n'était pas parce qu'il était heureux que Néphy ait fait cela qu'il aurait pu faire la

même chose pour elle et obtenir le même résultat.

Zagan y avait désespérément réfléchi. En regardant Zagan le faire, Néphy murmura d'une voix chuchotée.

« Maître Zagan, la vérité est que..., » commença Néphy.

*Je vois. Je dois juste trouver une situation où elle peut avoir un oreiller à genoux, n'est-ce pas ?* Zagan avait eu la révélation d'une idée géniale et n'avait pas réalisé que Néphy avait commencé à dire quelque chose.

« Écoute-moi, Néphy, détends ton corps, » déclara Zagan.

« Euh, ah, oui. » Alors même que ses oreilles frémissaient d'étonnement, Néphy fit ce qu'on lui disait et laissa diminuer la force dans ses épaules. Après vérification, Zagan prit Néphy et la souleva dans ses bras. Il effectuait, semblait-il, une « portée de princesse ».

« Eu-Euh ? Hein ? » Néphy fit entendre une voix déconcertée alors que ses oreilles pointues devenaient rouge vif. Et avec l'anxiété de ses pieds qui ne touchaient plus le sol, Néphy enlaça le cou de Zagan par réflexe. Deux renflements avaient pu être identifiés même à travers le tablier et la robe d'une seule pièce alors qu'elle poussait contre lui.

*Elle est douce, ou devrais-je dire légère... Plus important encore, quelle est cette odeur agréable !?* Zagan se déplaça involontairement la tête en arrière et faillit tomber, mais ainsi, il commença à marcher vivement avec Néphy toujours dans ses bras comme si ce n'était rien.

« Argh, ohhhh... »

Néphy émettait des bruits incohérents, mais Zagan avait déjà perdu tout sens de la réalité à cause du choc et était incapable de lui répondre.

Pour l'instant, Zagan savait qu'il avait fait une erreur, mais il était beaucoup trop déterminé pour abandonner si tôt.

## Partie 3

Il s'était avéré que l'endroit où Zagan s'était rendu était les archives. Plutôt que la salle du trône, c'est plus exigü et confortable ici.

Comme il est difficile d'être vu de l'extérieur, cela serait probablement efficace pour régler son état d'esprit. Bien qu'il soit un peu tard, Zagan s'était rendu compte que les archives étaient un endroit commode pour pouvoir être seul.

Et peut-être parce qu'elle avait complètement perdu la tête à cause du choc, Néphy était restée comme elle était et avait laissé Zagan faire ce qu'il voulait.

... Non, elle était peut-être complètement hébétée, en vérité. Ses yeux s'agitaient follement, et elle s'accrochait au cou de Zagan tout le temps.

*Ah, mais elle ne peut pas utiliser mes genoux comme oreiller ici.*

En plus du fait que les archives dépassaient leur capacité maximale en livres. Zagan, et même Foll, utilisaient fréquemment l'endroit, de sorte que les tomes s'empilaient sur le sol. Ce n'était pas si mal, mais il n'y avait pas vraiment d'espace pour s'allonger.

Après s'être un peu inquiété de cela, Zagan s'était tenu sur place tout en portant encore Néphy. En tant que sorcier, Zagan ne se sentait pas du tout fatigué de porter une fille légère comme elle. Pourtant, plutôt que de se tenir debout, il pensait que Néphy serait plus soulagée s'il était assis...

Malheureusement, un silence inconfortable régnait dans toute la salle.

Peu de temps après, Néphy l'interrogea d'une voix très perplexe. « E-Euh, Maître Zagan, qu'est-ce que c'est que ça !? »

*Je ne le sais pas non plus !* Même s'il était censé reconforter Néphy, il ne

savait plus quoi faire. Et comme s'il glissait sur son malaise, l'un des talons de pieds de Zagan avait retenti.

Le livre qu'il avait commencé à lire, qu'il avait laissé au sommet d'une table, flottait tout seul et s'envolait pour se placer devant Zagan.

« Il est encore temps d'attendre le dîner... Je vais continuer à lire. »

C'est ainsi qu'il avait fini par créer un espace extrêmement incompréhensible où il lisait avec la fille qu'il aimait assise sur ses genoux. Pourtant, curieusement, il n'avait senti aucun signe que Néphy n'appréciait pas ça.

Peu de temps après, Néphy semblait incapable de supporter son embarras et commença à se tortiller avec de légers mouvements, mais comme Zagan l'enlaçait dans ses bras avec un livre ouvert devant lui, elle ne pouvait pas se lever de ses genoux.

Et après ça, peut-être après s'être résignée à son sort, Néphy corrigea légèrement sa posture sur les genoux de Zagan. Et puis, sans se retourner pour regarder Zagan, elle avait commencé à murmurer comme si elle se parlait à elle-même.

« Euh, Maître Zagan, à propos de ce que j'essayais de dire tout à l'heure..., » déclara-t-elle.

« ... Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

Quoi qu'il en pense, Néphy essayait d'entamer une conversation sérieuse. Mais leur configuration actuelle était-elle vraiment la bonne façon de l'écouter ? Il n'était pas sûr, mais il avait aussi l'impression que ce ne serait pas bon de laisser Néphy tout de suite loin de lui.

Le simple fait de hocher la tête en retour lui demandait tant efforts alors que Zagan se débattait en pleine agonie sur ces questions. Et qu'elle

connaisse ou non l'état mental de son seigneur, Néphy avait sorti une lettre de sa poche.

« Dans la ville de Kianoides, une certaine personne me l'a remise, » déclara-t-elle.

*Alors c'est le coupable qui a bouleversé Néphy!?*

La quantité d'informations que l'on pouvait tirer d'une lettre ne s'arrêtait pas à son simple contenu. En analysant la calligraphie, on pourrait chercher à savoir qui était la personne en question. De la qualité du papier et de la forme de la papeterie, on pouvait trouver les particularités de l'endroit où ces marchandises étaient distribuées et même où elles étaient obtenues. De plus, le simple fait d'avoir à tenir un instrument d'écriture avec la main avait fait en sorte que la personne en question n'avait d'autre choix que de toucher directement la lettre. Et quand ils l'avaient fait, ils auraient laissé une trace de mana dessus sans exception.

Le fait est que Zagan n'aurait aucun mal à trouver le coupable avec un seul morceau de papier à lettres. Déplaçant son regard sur le papier qui ne comprenait qu'une seule page, Zagan louchait des yeux.

« Une invitation à un bal du soir... Quoi ? » De plus, l'expéditeur était Archidémon Bifrons.

*Bifrons... C'est le prochain plus jeune Archidémon, non ?*

Jusqu'à ce que Zagan devienne un Archidémon, ce sorcier était le plus jeune de l'histoire à le faire. Et il s'était avéré que cet Archidémon Bifrons était l'individu qui avait perturbé Néphy. Tandis que Zagan luttait pour endurer sa colère furieuse face à ce fait, Néphy inclina légèrement sa tête sur le côté.

« Un bal du soir... c'est ça ? » demanda-t-elle.

« Je vois. Tu n'es toujours pas au courant de ces trucs, hein, Néphy ? C'est un peu comme un rassemblement social de sorciers, » déclara Zagan.

Il pensait que l'image des sorciers, dont on disait qu'ils n'avaient rien d'autre que leurs propres recherches dans la tête, et d'un rassemblement social s'était heurtée, mais cela ne pouvait pas être plus loin de la vérité.

« La recherche coûte de l'argent. Et il est aussi possible de savoir que vous voulez être monopolisé par un autre sorcier. De tels rassemblements sont donc l'endroit idéal pour que les sorciers se rencontrent et échangent, » déclara-t-il.

« Et Maître Zagan, vous avez été invité à une telle chose ? » demanda Néphy.

« Je ne le saurai pas si je ne jette pas un coup d'œil à l'intérieur, » déclara-t-il.

En pensant qu'il s'agissait d'une invitation écrite par un Archidémon, il soupçonnait qu'il y avait une sorte de piège, mais il s'était avéré qu'il n'y avait aucun signe qu'un charme avait été jeté sur le papier. Alors, il n'y avait probablement aucun danger à l'ouvrir.

Tandis que Zagan tapait à nouveau avec son talon, le tiroir de la table s'était ouvert, et un couteau placé à l'intérieur avec un fourreau ornemental élaboré flotta vers eux. Le couteau dériva alors dans l'air de façon instable et s'installa dans les mains de Néphy.

« Ouvre-le et jettes-y un coup d'œil, » demanda Zagan.

« D'accord, » déclara-t-elle.

S'étant peut-être déjà habituée à la situation... ou plutôt, ayant quelque chose en elle qui s'était engourdie, Néphy avait répondu de sa voix

monotone habituelle et avait brisé le sceau du papier à lettres avec le couteau. Après cela, une seule carte était tombée depuis l'intérieur de l'enveloppe.

« Lis-le à voix haute pour moi. » Zagan pensait qu'il serait bien qu'il lise la lettre lui-même, mais il avait supposé qu'en la faisant parler, il lui remonterait le moral.

... Il voulait aussi entendre la voix de Néphy.

Néphy acquiesça d'un signe de tête comme si elle n'en doutait pas du tout.

« D'accord. "Cher Archidémon Zagan, dans le but d'approfondir ma relation avec vous, mon nouveau camarade, j'ai pensé à tenir un bal du soir. PS"... Hein ? » Et là, la voix de Néphy s'arrêta. Zagan l'avait ensuite interrogée à ce sujet d'une voix aussi douce que possible.

« Qu'est-ce qu'il y a... d'écrit là ? » demanda-t-il.

« ... "P.S., j'aimerais inviter tous les habitants concernés de votre château. Archidémon Zagan, l'elfe blanche, Mlle Néphélia, Mlle Valefor, l'ex-archange Raphaël Hyurandell, et aussi, la belle ancienne servante, la Vierge de l'Épée Sacrée, Mlle Chastille Lillqvist," » avait lu Néphy.

Même Zagan avait poussé un gémissement en entendant ça.

*Ce qui veut dire qu'ils nous surveillent depuis un bon moment, hein ?*

Ils savaient que Chastille avait été une servante au château, même si cela n'avait été que pour quelques jours, et il avait même une idée de la véritable identité de Foll. Dans tous les cas, il était logique de supposer que cet Archidémon les avait sous surveillance depuis plus d'un mois.

Néphy continua alors d'une voix tremblante.

« “J’implore les cinq personnes susmentionnées de bien vouloir passer chez moi. J’attends une réponse favorable. Archidémon Bifrons.” » Et avec ce nom, ainsi que l’heure et le lieu du bal, la lettre d’invitation avait pris fin.

*Les treize Archidémons, hein ?* Lorsqu’il affronta les Archidémons pour la première fois, Zagan avait eu peur. Ne voulant pas laisser Néphy dans un endroit où elle serait impliquée avec de tels monstres, il avait même essayé de la tenir loin de lui.

C’était le souvenir d’une défaite inesthétique et misérable. Mais quand même, Zagan ricana en élevant la voix.

« C’est une invitation provocante, » déclara-t-il.

L’entendant élever sa voix qui semblait ravie, Néphy tourna la tête avec surprise. Et comme Zagan avait finalement aperçu son visage, il avait remarqué que ses oreilles se relâchaient comme si elle était secouée.

« Maître Zagan, avez-vous l’intention d’y aller ? » demanda-t-elle.

Zagan avait incliné la tête sur le côté.

« Un Archidémon a fait tout son possible pour envoyer une invitation personnelle. Il n’y a aucune raison de ne pas se conformer, n’est-ce pas ? » demanda-t-il.

*En tout cas, ce sont des adversaires qu’il faudra bien que j’écrase.* Quelle différence de pouvoir y avait-il entre les autres Archidémons et Zagan ? C’était certainement une bonne occasion pour lui de s’en rendre compte. Par-dessus tout, Zagan devait leur apprendre à quel point cela ne servait à rien de faire de lui un ennemi.

La raison pour laquelle il avait organisé un festival de sang pour tout intrus ignorant était dans ce but précis, donc même si son adversaire

était un Archidémon, cela ne changerait pas. Au contraire, précisément parce qu'il s'agissait d'Archidémons, il devait leur faire comprendre clairement, faute de quoi ce genre d'événements ne ferait que se répéter.

En entendant cela, Néphy avait ouvert ses yeux et sa bouche pour parler avec hésitation.

« Je suis bien consciente qu'il est impertinent de ma part de dire cela, mais... ne pensez-vous pas... que c'est quelque chose comme un piège ? » demanda Néphy.

« Hein... ? N'est-ce pas évidemment un piège ? » demanda Zagan.

Zagan préférerait que quelqu'un lui dise s'il y avait d'autres possibilités. Le fait que Zagan chérisse Néphy plus que sa propre vie était quelque chose que les autres Archidémons savaient déjà. En plus d'aller jusqu'à utiliser la pire méthode de provocation pour monter une attaque contre Néphy, envoyer une lettre d'invitation, c'était comme lui dire poliment : « On te tend un piège, mais ne fuit pas, d'accord ? »

« Alors... Alors... » Les oreilles de Néphy tremblaient comme si elle ne pouvait cacher sa perplexité.

*Je vois. Elle vient de vivre une expérience terrible, donc ça doit être terrifiant pour elle.*

Zagan essaya de sourire pour donner à Néphy une certaine tranquillité d'esprit, mais il était conscient que son sourire avait l'air méchant. Il voulait lui caresser la tête, mais c'était une étrange façon de la réconforter, et les deux mains de Zagan étaient de toute façon déjà occupées. Néphy était déjà sur ses genoux, alors il ne pouvait pas non plus utiliser ses pieds pour l'encourager.

*Alors, comment suis-je censé la rassurer ?* Dans ces moments-là, Zagan ne savait que trop bien qu'il n'était pas capable de prononcer les mots

appropriés. Cela dit, comme elle était déjà sur ses genoux, il avait l'impression que même l'enlacer ne ferait pas grand-chose.

Et dans les secondes où les pensées de Zagan étaient dans le chaos, il en arriva à la conclusion que la partie de son corps qui avait la liberté de bouger le plus proche de Néphy était sa tête.

*Maintenant que j'y pense, il devrait y avoir une méthode pour reconforter quelqu'un en lui rapprochant leurs deux têtes !*

De temps en temps, Zagan voyait Néphy et Foll parler ainsi. Foll élevait la voix comme si elle était chatouilleuse, mais elle faisait une tête ravie. Il n'y a pas eu d'erreur. Et ainsi —

« Eeek ? »

Zagan pressa son visage contre la joue de Néphy. Bien qu'elle soit assez mince, elle avait une sensation de mou inattendue. C'était soyeux, semblable au sucre en poudre, et il pouvait sentir que sa température était considérablement élevée.

Et avec une série de petits bruits, les oreilles de Néphy secouèrent violemment et frappèrent le visage de Zagan à plusieurs reprises à cause de son agitation.

*Ah, merde, c'est vraiment mal !* Bien qu'il ait essayé de la toucher avec son front, puisqu'il l'enlaçait par-derrière, il avait fini par l'embrasser avec sa joue. En y réfléchissant bien, il s'était rendu compte qu'il se frottait la joue contre la sienne.



Si cela devait se produire soudainement, n'importe qui serait déconcerté. Cependant, même en sachant que c'était une erreur, il était trop tard pour revenir en arrière. Après s'être raclé la gorge avec une toux, Zagan avait commencé à parler.

« Que ce soit un Archidémon, ou un piège, c'est une personne qui t'a fait faire une telle tête. Ça ne marchera pas si je ne leur donne pas une bonne raclée, » déclara-t-il.

« O-Oh..., » les oreilles tremblantes de Néphy s'étirèrent d'un geste comme si elles s'étaient raidies. Il avait fini par le dire comme s'il la décevrait, mais c'était vraiment le seul point que Zagan lui-même ne pouvait laisser passer.

Peu de temps après, peut-être après avoir perdu ses forces, les oreilles de Néphy s'affaissèrent.

« ... Maître Zagan, vous avez tout vu, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

« C'est vrai... c'est ce que je voudrais dire, mais ce n'est pas comme si je savais ce qui s'est réellement passé. Tout ce que je peux dire, c'est que tu es déprimée, Néphy, » déclara-t-il.

Il voulait savoir exactement ce qui s'était passé, mais il ne voulait pas qu'elle en parle contre son gré.

Si c'était quelque chose qui l'avait mise dans cet état, ça doit être une sorte de rencontre avec un survivant de sa ville natale, hein ?

Cependant, Néphy avait déjà parlé de ce secret à Zagan. Elle serait sûrement secouée, mais ce n'était pas assez pour la faire taire.

*Alors, c'est autre chose ?* Ce que ça pourrait être n'était pas quelque chose que Zagan pouvait comprendre. Tandis qu'il se taisait, attendant

qu'elle continue, Néphy avait fini par ouvrir timidement la bouche pour parler.

« Toutes mes excuses, Maître Zagan. Pour l'instant, je ne sais toujours pas... comment en parler, » déclara Néphy.

« Je vois. Alors, parles-en quand tu le pourras, » déclara-t-il.

« ... Oui, » un seul mot avait été prononcé dans l'hésitation. Cependant, sa voix indiquait clairement que l'ombre qui planait sur elle s'était considérablement amincie. Et puis, sans se tourner vers Zagan, Néphy lui pose une question avec hésitation.

« Euh, Maître Zagan, » demanda-t-elle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il.

« C'est... euh... Est-ce que... vous me réconfortiez... ? Je me le demande ? » demanda-t-elle.

« N'ai-je pas l'air de le faire ? » demanda-t-il.

*C'est impossible, n'est-ce pas !?* Même Zagan le savait. Mais il ne voyait pas d'autre méthode.

Néphy avait alors souri comme si elle comprenait tous les sentiments de Zagan.

« Je vous remercie beaucoup. Je me sens... beaucoup plus à l'aise maintenant, » déclara Néphy.

« Je vois, » déclara-t-il.

*Dieu merci, Néphy est une fille si compatissante...,* il le pensait du fond du cœur.

Après cela, Néphy avait commencé à se tortiller sur les genoux de Zagan.

« Mais... euh... pourriez-vous... s'il vous plaît... pourriez-vous me relâcher... maintenant ? Hum... c'est... embarrassant..., » déclara Néphy.

Même après avoir perdu son sang-froid, la situation actuelle était étrange à bien des égards. Il n'y avait aucune chance que Néphy ne soit pas gênée. Après tout, même Zagan l'était. Ou bien, cela aurait dû être le cas, mais...

*D'une manière ou d'une autre, j'ai l'intuition que je devrais essayer de l'acculer un peu plus,* pensa Zagan en feignant l'ignorance tout en faisant semblant de continuer à lire.

« Il semble qu'il faudra encore un certain temps avant que nous puissions manger. Je vais continuer à lire, » déclara Zagan.

« ... Maître Zagan, c'est méchant, » déclara Néphy.

Alors même qu'elle émettait ce qui semblait être des paroles de reproche, Néphy n'avait pas tenté de s'échapper.

*Et bien, Néphy travaille un peu trop parfois, alors c'est bien.* La laisser se reposer de temps en temps, même s'il devait employer des méthodes aussi cruelles, était certainement son rôle.

Après cela, Néphy avait regardé par hasard l'épée debout dans un recoin des archives. C'est l'Épée Sacrée Metatron qui fut confiée à Zagan par Raphaël. À cause du désordre qui s'était produit en ville, Zagan avait raté sa chance de la rendre. Elle n'était même pas dans un fourreau. Et en regardant cette Épée Sacrée, Néphy murmura quelque chose comme si elle se parlait à elle-même.

« Me... ta... tron... ? Est-ce le nom de l'épée, je me le demande ? » demanda Néphy.

« Oui, c'est l'Épée Sacrée de Raphaël. Il est temps que je le rende à... ? » Zagan sentit son propre visage se raidir lorsqu'il parlait avant de continuer, « Néphy... tout à l'heure... Qu'est-ce que t'as dit ? »

Le nom d'une Épée Sacrée était apparemment un secret bien gardé. Raphaël ne l'avait dit qu'une seule fois, et Zagan et Foll ne l'avaient jamais prononcé depuis. Néphy n'aurait jamais dû connaître le nom de l'Épée Sacrée.

« Hein... ? Vous parlez de ces lettres ? » demanda Néphy.

Et cette fois, les yeux de Zagan s'étaient ouverts en grand.

« Néphy, tu peux lire les caractères sur l'Épée Sacrée ? » demanda Zagan.

Et alors, Néphy hocha la tête. « Oui. Je ne comprends pas vraiment le sens du mot, mais je sais comment les prononcer... »

Zagan avait raté sa tentative de reconforter Néphy, mais grâce à cela, il avait obtenu un indice énorme.

## **Partie 4**

« Tu as été invité à un bal d'Archidémon !? »

Le lendemain, en début d'après-midi, l'ami indésirable de Zagan, Barbatos, s'exclama d'une voix forte. Comme toujours, il avait un visage malsain avec des ombres sous les yeux, et il ébouriffait ses cheveux noirs mal coiffés tout en ayant l'air surpris.

Ils se trouvaient actuellement dans la salle du trône, mais ils étaient assis au centre de la zone, un pas en dessous de la plateforme du trône. De plus, il y avait une petite table préparée avec assez de sièges pour quatre, et Zagan, Barbatos, Néphy, et Foll étaient placés autour.

Plusieurs variétés de confiseries et de thé étaient disposées sur la table. Cependant, moins de la moitié de ce qui avait commencé comme une montagne de confiseries était restée. C'est parce que Foll se les était mis l'un après l'autre dans la bouche.

Et pendant qu'ils parlaient, Zagan prit une gorgée de sa tasse de thé, et à sa propre convenance, Néphy prit la théière.

« Maître Zagan, voulez-vous encore du thé ? » demanda Néphy.

« Eh bien, je te laisse faire. » Sa tasse était presque vide. Et après que Zagan ait pris une dernière gorgée pour la vider, il avait hoché la tête. Néphy effectua un déplacement à la théière en montrant clairement sa joie, ce qui rendit Zagan plutôt serein.

*On dirait que les choses d'hier ne traînent pas en longueur, hein ?*

Quand elle était revenue au château, elle se sentait terriblement déprimée, mais le matin, elle avait l'air si joyeuse... Ce n'était pas vraiment une expression, mais ses oreilles étaient droites comme si elle était de bonne humeur. Après que Néphy ait posé le pot, Zagan avait pris sa tasse à thé en main et avait commencé à apprécier le parfum.

« Hmm, un bon arôme. Je vois que le thé d'aujourd'hui est d'autant plus délicieux, » déclara Zagan.

« Vos louanges m'apportent le comble de la joie, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Il avait l'impression que son humeur s'était améliorée parce que le parfum du thé était plus prononcé que d'habitude. Et tandis que Zagan faisait de même avec un sourire, Barbatos éleva la voix emplie de reproches.

« ... Tu sais, même si je suis surpris ici, pourquoi vous buvez tous du thé

comme si de rien n'était ? » demanda-t-il.

« La ferme, Barbatos. Pourquoi devrais-je réagir chaque fois qu'un salaud comme toi est surpris par quelque chose ? » demanda Zagan.

« Écoute, c'est bien de ne pas me montrer l'hospitalité, mais peux-tu au moins me traiter comme un humain ici ? » demanda Barbatos.

Tout en se grattant la tête comme si c'était fatigant, Zagan avait remis sa tasse à thé sur sa soucoupe.

« Alors, qu'est-ce qui te surprend tant ? » Zagan lui demanda en réponse, ce qui fit marmonner Barbatos avec un regard d'étonnement bien visible sur son visage.

« Eh bien, tu sais. Quand tu parles d'un bal du soir... c'est ça, hein ? Un bal de sorcier, c'est ça ? » demanda Barbatos.

« L'invitation vient d'un roi parmi les sorciers. Alors qu'est-ce que cela pourrait être d'autre que ça ? » demanda Zagan.

Un bal du soir peut aussi signifier un rassemblement de nobles de la haute société. Ce n'est pas comme s'il ne comprenait pas le sentiment de vouloir vérifier cela, mais tant que c'était organisé par un sorcier, il était difficile de penser à autre chose qu'un bal du soir de sorcier. Quelque chose comme un bal du soir d'un noble n'avait aucun sens pour les sorciers, car ils ne s'intéressaient même pas à eux.

Barbatos secoua alors la tête, son expression semblant ennuyée par le manque de compréhension de Zagan.

« Je veux dire par là, est-ce qu'un Archidémon tiendrait vraiment un bal du soir... ? » demanda Barbatos.

Oui, ce fait avait aussi déconcerté Zagan.

Si un Archidémon veut quelque chose, tout ce qu'il avait à faire, c'est de l'ordonner.

Les Archidémons étaient arrogants et puissants, le sommet absolu des sorciers. Comme le bal du soir était un lieu d'échange de connaissances et de biens pour les sorciers, c'était aussi une assemblée de faibles. Pourquoi un Archidémon se montrerait-il, sans parler d'en héberger un ?

*Eh bien, je suppose que c'est pour tendre un piège.*

Barbatos avait ensuite laissé sortir un petit grognement.

« Eh bien, c'est une histoire assez louche, hein ? Laisse ce sage vous donner un avertissement. Il y a quatre vingt à quatre-vingt-dix pour cent de chances qu'il s'agisse d'un piège. Sois prudent, » déclara Barbatos.

« Je dirais que c'est loin de 80 %. C'est évidemment tout simplement à cent pour cent, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu dis au juste ? » Zagan avait fait une tête exaspérée, et Barbatos avait été laissé à court de mots.

Peut-être après avoir trouvé Barbatos aussi pitoyable, Foll lui avait prononcé des paroles réconfortantes dans un tour inhabituel.

« Zagan, l'homme à tout faire n'est pas très intelligent. C'est mieux de le dire d'une manière plus clémentine, » déclara Foll.

« Je suppose que c'est vrai. C'est de ma faute, Barbatos. J'ai parlé trop vivement, » déclara Zagan.

« Merde, ne vous moquez pas de moi, bande d'enfoirés ! Et puis, qui est un homme à tout faire, petite morveuse ? » s'écria Barbatos.

Tandis que Barbatos commençait à s'échauffer, Foll avait fait une grimace déplaisante et avait tiré l'assiette des confiseries vers elle.

« Un humble sorcier qui vient ici juste pour le goûter de Néphy ne devrait

pas avoir l'air si égocentrique. En plus, quand il s'agit de vieillir, j'ai vécu trois fois plus longtemps que toi, l'homme à tout faire, » déclara Foll.

« C'est pareil pour toi, morveuse. Pourquoi es-tu si condescendante ? » demanda Barbatos.

« Barbatos, c'est toi qui devrais t'occuper de ta putain de bouche. Le fait de désigner ma fille comme une petite morveuse est plus qu'une raison suffisante pour que je te tue, tu sais ? » déclara Zagan.

Tandis que Zagan le poussait froidement sur le côté, Barbatos avait tenu sa tête comme s'il avait mal à la tête.

« Comment dire, Zagan... ? Ne la dorlotes-tu pas un peu trop ? » demanda Barbatos.

« Quoi... ? Comment ça, je la dorlote exactement ? » demanda Zagan.

« Qu'est-ce que tu racontes !? Elle mange des bonbons sur tes genoux même si tu as un invité ici ! » déclara Barbatos.

Avec un « Hmm », Zagan avait regardé ses propres genoux. Foll était assise sur les genoux de Zagan pendant toute la durée de sa conversation avec Barbatos. Tandis qu'il la regardait fixement, Foll se pencha complètement en arrière, se collant contre Zagan, et pencha la tête sur le côté comme s'il demandait « Je ne peux pas ? » tel un chaton. Bien sûr, il n'y avait pas moyen qu'elle ne puisse pas. Et Zagan avait fait une déclaration comme s'il n'avait aucun doute à ce sujet.

« C'est toi, le salaud qui a fait irruption pendant que je prenais le thé. Je ne comprends pas pourquoi je ferais partir ma fille juste pour entendre tes bavardages..., » déclara Zagan.

En premier lieu, Zagan n'avait jamais considéré Barbatos comme un invité. Depuis que Foll était officiellement devenue la fille adoptive de

Zagan, c'était devenu une routine quotidienne pour eux de prendre une collation comme celle-ci après le déjeuner. C'est à ce moment de la journée que Zagan avait mis ses recherches en veille pour qu'ils puissent passer du bon temps ensemble.

Hier soir, le fait que Zagan ait mis Néphy sur ses genoux et ne l'ait pas laissée partir avait fini par être divulgué à Foll, et à la suite de ça, la jeune fille s'était assise sur ses genoux.

« ... Non, ça suffit comme ça, » déclara Barbatos.

Et tandis que les ombres autour de ses yeux devenaient de plus en plus profondes, Barbatos poussait un soupir.

« Alors quoi ? Comptes-tu accepter l'invitation de l'Archidémon ? » demanda-t-il.

« Il a envoyé une invitation ridicule, après tout. Je ne suis pas si indulgent que je vais simplement l'ignorer, » déclara Zagan, en regardant Barbatos d'un air renfrogné pendant tout le temps. Puis il avait poursuivi. « Et alors ? Ce n'est pas comme si tu venais ici pour aboyer des plaintes aussi inutiles, n'est-ce pas ? »

Et comme il allait droit au but, Barbatos avait affiché un large sourire.

« Kehehehe, écoute, cette elfe là-bas a été attaquée par un sorcier à Kianoides hier, alors j'ai pensé que tu voulais peut-être des infos..., » déclara Barbatos.

« ... Argh. » Zagan était conscient que sa rage se manifestait sur son visage.

*Je ne sais pas qui c'était, mais je vais leur faire regretter d'être nés, même si ça prend des centaines d'années !*

Il ne pensait pas que ce serait l'Archidémon qui lui enverrait l'invitation,

mais même si c'était le cas, Zagan n'hésiterait pas. Et Zagan avait ensuite souri alors que ses yeux étaient devenus injectés de sang.

« Parle. Si l'information m'est utile, je te donnerai autant de récompenses que tu le souhaites, » déclara Zagan.

« Oh, maintenant tu en parles... Hein, eek ? » Barbatos avait poussé un cri quand il s'était retourné.

En regardant autour de lui, Zagan remarqua que Foll avait déployé plusieurs cercles magiques et était sur le point de déclencher une attaque. Il caressa doucement la tête de Foll afin de l'apaiser.

« Là, là, là. Je sais que tu n'aimes pas le visage de ce type, mais ne le tue pas soudainement, » déclara Zagan.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec mon visage ? » demanda Barbatos.

Après que Zagan l'eut avertie, Foll avait défait ses cercles magiques pour l'instant, mais grogna encore vers Barbatos de façon menaçante. Il était inhabituel de voir Foll être agressive à ce point, alors Zagan croisa les bras et avait réfléchi profondément à la question.

*Tout comme hier avec Néphy, elle ne veut pas que je l'entende... C'est ce que ça veut dire ?*

Il avait ensuite jeté un coup d'œil à Néphy, qui n'avait pas une réaction aussi extrême que l'autre jour, mais il pouvait dire qu'elle serrait sa jupe contre la table. Elle avait besoin d'un peu plus de temps avant de pouvoir ouvrir son cœur à ce sujet.

Néphy l'avait peut-être fait parce qu'elle avait été la première à réaliser la réaction de Foll, ou peut-être qu'il y avait une autre raison particulière à cela. Dans tous les cas, c'était l'opinion honnête de Zagan qu'il voulait respecter la volonté de sa fille. Alors, cédant, Zagan caressa une fois de

plus la tête de Foll.

« ... Compris. J'attendrai que Néphy en parle, alors ne te fâche pas, » déclara Zagan.

Foll leva les yeux et s'émerveilla alors qu'il l'informa de sa décision. Néphy, elle aussi, s'émerveilla un seul instant, mais elle déplaça timidement son regard vers le bas. Ce n'était certainement pas seulement l'imagination de Zagan que ses oreilles bougeaient d'un frémissement heureux. Foll murmura alors comme si elle trouvait ça étrange.

« Zagan, peux-tu après tout vraiment lire dans les pensées ? » demanda Foll.

« Qui sait, » dit Zagan en haussant les épaules, puis il parla à Barbatos en disant : « C'est comme ça. Je n'ai pas besoin de tes informations cette fois. »

« ... Est-ce vraiment bon ainsi ? Je suis sûr que tu le regretteras si tu ne prends pas ça au sérieux, » déclara Barbatos.

« Comme si ça m'intéressait, » répondit Zagan.

Mais Barbatos ne faisait pas ça que pour chercher une récompense.

*Quelque chose de grave peut arriver, hein ?* Néanmoins, Zagan avait dit qu'il attendrait. Dans ce cas, il n'irait pas plus loin. Il montrerait qu'il pouvait tout protéger de toute façon. C'était l'allure d'un Archidémon en qui Zagan croyait.

Pourtant, Barbatos s'accrochait comme s'il disait qu'il n'y avait plus de recul.

« Non, mais tu sais..., » commença Barbatos.

« Zagan, l'homme à tout faire semble avoir la langue bien pendue. C'est

mieux de l'achever, » déclara Foll.

« Espèce de vaurien, ne tiens-tu pas à la vie humaine !? » demanda Barbatos.

*Est-ce à toi de parler ainsi... ? C'était l'homme même qui avait utilisé le chaos provoqué par la mort de l'Archidémon Marchosias pour enlever de jeunes femmes en vue de rituels sacrificiels. Traiter la vie comme précieuse après tout ce qui avait fait lui avait semblé beaucoup trop hypocrite.*

## Partie 5

Mis à part cela, il ne restait qu'une seule confiserie sur la table. On avait dit à Zagan que son nom était un macaron. C'était une confiserie qui avait une texture croquante comme un biscuit, mais qui contenait de la crème à l'intérieur. Il avait une variété multicolore d'aspects extérieurs, ce qui lui donnait un aspect brillant, mais encore plus que cela, sa riche douceur avait une bonne affinité avec le thé, c'était donc l'une des confiseries que Zagan aimait beaucoup. En regardant la main de la jeune fille s'arrêter de se tendre vers les confiseries, Zagan avait incliné la tête sur le côté.

« Foll, il en reste encore un, tu sais ? » demanda Zagan.

« C'est pour toi, Zagan, » répondit-elle.

Il était probable qu'elle voulait tous elle-même les manger, mais elle avait tout de même laissé le dernier à part. Foll regardait le macaron à contrecœur. Se sentant en quelque sorte extrêmement charmé par cela, Zagan avait pris la dernière confiserie et l'avait mordue.

« Mmm... Les friandises d'aujourd'hui sont certainement plus délicieuses que la normale, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

Foll hocha ensuite la tête tandis que ses tresses vertes se balançaient.

« Néphy... semblait de bonne humeur depuis ce matin. C'est probablement... grâce à ça, » déclara Foll.

« F-Foll ! » s'écria Zagan.

« Se mettre sur les genoux, ça fait du bien, mais je ne pense pas que ce soit juste ça. Zagan, as-tu fait autre chose ? » demanda Foll.

« Hein... ? Non, je ne suis pas sûr de ce que tu veux dire par là, » déclara Zagan.

La seule chose qui lui était venue à l'esprit, c'était de comment il l'avait mise sur ses genoux et l'avait enlacée. Mais cela avait échoué de toutes sortes de façons...

Zagan avait ensuite jeté un coup d'œil pour voir la réaction de Néphy et avait remarqué que sa bouche s'ouvrait et se fermait pendant que ses deux mains erraient en l'air. Il semblait qu'elle avait perdu son sang-froid à cause de son embarras.

*Wôw... Si mignonne !*

D'après sa réaction, il pouvait dire que la remarque de Foll avait mis le doigt dans le mille.

*Je ne sais pas ce qui a eu un tel effet, mais je suppose que c'est pour cela qu'elle a mis un peu plus de volonté à faire des sucreries et du thé..., et cette fille, qui avait mis tant d'efforts dans de telles choses triviales, était insupportablement adorable.*

Foll sauta alors des genoux de Zagan.

« Il est temps que je rende les genoux de Zagan à Néphy, » déclara Foll.

« Ce n'est pas comme si je voulais m'asseoir sur les genoux de Maître Zagan, tu sais ? » Néphy gonfla ses joues, et Zagan tapota visiblement ses

genoux pour elle.

« Tu ne le veux pas ? » demanda Zagan.

« ... Maître Zagan, c'est méchant. » Néphy avait montré des signes d'hésitation pendant un instant, mais elle s'était immédiatement rappelé que Barbatos était là. Après s'être levée à moitié, elle secoua la tête.

Si Barbatos n'était pas là, elle aurait pu s'asseoir sur ses genoux. Non, elle l'aurait sûrement fait. Il y a eu des moments où il commettait un crime sans en être conscient en échouant complètement à la fois dans ses paroles et dans sa conduite, mais même lorsque Zagan faisait des demandes exagérées et déraisonnables, Néphy faisait toujours de son mieux pour répondre à ses attentes au bout du compte.

*Ah, bon sang, est-ce que cet abruti de Barbatos va partir... ?* Si seulement cet homme n'était pas là, Zagan pourrait encore une fois voir Néphy se tourmenter quant au sentiment de confort sur ses genoux. Et tandis que Zagan fixait Barbatos d'un regard sanguinaire, il jeta le dernier morceau de macaron dans sa bouche et se leva.

« Maintenant, j'ai des choses à faire. Il est temps qu'on y aille, Néphy, » déclara Zagan.

« D'accord, » comme si elle se sentait soulagée, mais déçue, le bout des oreilles de Néphy tremblait en se levant. En vérité, il voulait persister jusqu'à ce que Néphy perde patience et s'assoie sur ses genoux, mais malheureusement, Zagan avait des projets pour la journée.

Cependant, Barbatos plissa ses sourcils face à ses paroles.

« Alors, quoi ? Dois-tu te préparer pour le bal du soir ou quelque chose comme ça ? » demanda Barbatos.

« Quelque chose comme ça, » répondit Zagan.

Pendant que Barbatos affichait une tête perplexe, Zagan avait sorti la lettre d'invitation pour le bal du soir.

« L'invitation dit d'emmener aussi Chastille, » déclara Zagan.

Il n'était pas particulièrement nécessaire de s'y conformer avec une honnêteté insensée, mais l'adversaire était un Archidémon. Même si Zagan ne l'avait pas emmenée, il était probable qu'elle serait obligée de participer au bal du soir contre sa volonté.

*Après tout, cette fille est gênante même dans le meilleur des cas...*

S'il ne lui en avait pas au moins parlé, il pouvait déjà la voir à moitié au bord des larmes devant un Archidémon. Franchement, il pensait qu'il n'avait pas vraiment de raison de s'occuper d'elle dans une telle mesure, mais c'était finalement de sa faute. La traiter en silence l'aurait laissé avec un mauvais goût dans la bouche. De plus, il y avait aussi le fait qu'elle était l'amie de Néphy, et Zagan ne la détestait pas non plus particulièrement. C'est pourquoi il avait prévu d'aller la voir avec Néphy. En entendant le nom de Chastille, Barbatos avait fait une tête désagréable.

« À ce propos, combien de temps dois-je continuer à m'occuper de cette femme ? » demanda Barbatos.

Et en réponse à cela, Zagan fixa Barbatos avec admiration.

*Ah, maintenant que j'y pense, je ne lui ai jamais donné de date, n'est-ce pas ?* Il y a environ un mois, la vie de Chastille était la cible d'un membre de l'Église. À ce moment-là, Zagan avait ordonné à Barbatos de la protéger au fil des événements. Un mois s'était écoulé depuis lors, mais il semblait que cet homme continuait fidèlement à protéger Chastille. Après y avoir réfléchi un peu, Zagan inclina la tête sur le côté avec une expression calme.

« Ai-je dit qu'il y aurait une limite de temps ? » demanda Zagan.

« Argh... Merde, je pensais que tu étais trop prodigue. C'est une arnaque, bon sang, une vraie arnaque, » avec un gémissement, Barbatos se souvint soudain de quelque chose et continua à parler, « En fait, pourquoi était-elle invitée ? »

« Tous les habitants de mon château, y compris ceux qui ont servi temporairement, ont été invités. Il avait probablement prévu d'appeler tous ceux qui étaient impliqués avec moi, » répondit Zagan.

Après la réponse de Zagan, pour une raison inconnue, Barbatos avait souri d'un sourire diabolique alors qu'il brossait ses cheveux négligés.

« Haaah... Je vois. Je suppose qu'avoir un Archidémon qui me respecte n'est pas un si mauvais pressentiment. Si c'est comme ça, je t'accompagne aussi, » déclara Barbatos.

« Quoi... ? Ton nom n'était pas écrit, » déclara Zagan.

« Attends, vraiment ? Pourquoi ça ? » demanda Barbatos.

« Comme si ça m'intéressait, » répondit Zagan.

Et cette fois, Barbatos s'était effondré en larmes.

*Ce type est un vrai emmerdeur.*

Cependant, même découragé, Barbatos était resté arrogant.

« Non, attends un peu... Si vous êtes tous invités au bal du soir, ça ne veut pas dire que le château et le Palais de l'Archidémon seront vides ? » demanda Barbatos.

Le Palais de l'Archidémon était le nom du château de l'Archidémon Marchosias. Sa gestion avait été fondamentalement laissée à Raphaël et

Foll, et même si Foll revenait chaque fois qu'il était l'heure de manger, elle passait la journée là-bas à enquêter. Aujourd'hui aussi, alors que Zagan et Néphy allaient visiter la ville, Foll prévoyait de se diriger vers le Palais de l'Archidémon.

Zagan avait alors hoché la tête comme si ce n'était pas grave.

« Eh bien, c'est comme ça, » déclara Zagan.

« C'est un peu négligent de ta part, tu ne trouves pas ? Pendant ton absence, pourquoi ne pas demander à ton vieux pote de jeter un petit coup d'œil aux alentours ? » demanda Barbatos.

« Zagan, comme je le pensais, il vaudrait mieux en finir avec ce truc, » déclara froidement Foll.

Et avec une veine sur le front, Barbatos avait crié de colère.

« Espèce de sale gosse... Erk, mais c'est Zagan qui décide. Qu'est-ce que t'en dis, mec ? » demanda Barbatos.

« Voyons voir... Ça ne me dérange pas vraiment, » déclara Zagan.

Foll fixa Zagan d'un regard réprobateur en entendant ses paroles.

« Zagan, tu gâtes trop l'homme à tout faire. Ce type a l'intention de cambrioler le Palais de l'Archidémon, » répondit Zagan.

« Il n'y a pas de raison de s'inquiéter. J'ai fait en sorte que si un étranger essaie d'accomplir quoi que ce soit, il subira une punition appropriée, » répondit Zagan.

« Une punition appropriée... ? » Foll pencha la tête sur le côté, émerveillée, mais Barbatos avait gémi en s'opposant avec véhémence à ses paroles.

« Espèce d'enfoiré, alors c'est vraiment ce que tu as fait !? J'ai échappé de justesse à la mort la dernière fois que j'ai essayé de faire sortir un grimoire ! » cria Barbatos.

« ... Hein ? Donc ça ne t'a pas tué..., » déclara Zagan.

« Pourquoi es-tu si déçu ? » demanda Barbatos.

Il avait été créé pour que si quelque chose était retiré du Palais de l'Archidémon sans le consentement de Zagan, alors la sorcellerie s'active et puisse même tuer un candidat Archidémon.

*Comme ce type n'est pas mort, je devrais améliorer un peu le piège, non ?*

Comme on pouvait s'y attendre, il semblait qu'il n'avait pas réussi à voler un grimoire, mais cet homme n'apprendrait sûrement rien et recommencerait à le faire. Dans ce cas, le piège actuel n'avait aucune signification. Foll avait alors l'air d'avoir peur de quelque chose, et Zagan lui tapota de nouveau la tête.

« Ne t'inquiète pas, je l'ai fait pour qu'il ne réagisse pas à toi ou à Raphaël, » déclara Zagan.

« Zagan, si compétent, » déclara Foll.

En entendant la voix d'admiration de la jeune fille, Zagan pencha la tête sur le côté.

« N'est-ce pas totalement normal de faire ça ? » demanda Zagan.

Si l'on ne faisait pas au moins la distinction entre les personnes contre lesquelles il s'active, tous les subordonnés ou les membres de la famille se feraient prendre au piège. Toutefois, Barbatos était d'accord avec Foll.

« C'est impossible que ce soit normal, non ? C'est déjà assez dur d'obtenir de la sorcellerie qui peut faire la différence entre toi et d'autres

personnes ! Bon sang, » s'écria Barbatos.

« Dans ce cas, Néphy et Foll se feraient toucher par ça, » répondit Zagan.

« Tu crois qu'il y a un sorcier qui en a quelque chose à foutre de ces conneries ? » s'écria Barbatos.

Maintenant qu'il en parle, la plupart des sorciers ne pensent qu'à eux-mêmes. Il est vrai qu'il n'y avait pas besoin d'une sorcellerie aussi sélective dans le choix de ses cibles.

*Il n'y avait aucune chance que je laisse ma propre sorcellerie faire du mal à Néphy...*, la première chose qu'il fit après l'arrivée de Néphy dans son château fut de modifier tous les pièges. À l'époque, il n'y pensait pas vraiment, mais en y repensant, il n'avait jamais vu ce genre de sorcellerie auparavant. Il semblait que c'était aussi un truc original de Zagan.

Zagan avait ensuite laissé sortir un grognement avec un « Hmph ».

« Ce n'était pas beaucoup de travail. En plus, je ne peux pas m'appeler Archidémon sans être capable de faire quelque chose de ce niveau, non ? » demanda Zagan.

« Ouais, ouais..., » Barbatos s'était levé de son siège avec une expression déconcertée en disant ça. Puis, il avait utilisé la sorcellerie pour étendre une ombre à ses pieds et avait commencé à s'y enfoncer, mais tout à la fin, il avait soudainement murmuré quelque chose, comme si cela lui était venu à l'esprit.

« Oups, c'est vrai. Laisse-moi vérifier au cas où, mais est-ce que je peux vraiment ne pas parler ? » demanda-t-il.

Tandis que Zagan s'apprêtait à le réprimander, il remarqua que Barbatos ne le regardait pas, mais Néphy. Néphy montra de légers signes d'hésitation, mais quand même, elle hocha immédiatement la tête.

« Haaah... Quel gaspillage d'efforts ! Comme c'est stupide. » Et pendant qu'il se maudissait, Barbatos s'était enfoncé totalement dans l'ombre et s'en alla.

Après l'avoir vu partir, Néphy s'était serré la poitrine.

« Le Seigneur Barbatos... est aussi gentil à certains égards, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

« Hein ? On ne discutait pas juste avant de savoir s'il fallait le tuer ou pas, » demanda Zagan.

« Maître Zagan, Le Seigneur Barbatos est un ami, non ? » Néphy murmura comme si elle n'était pas si sûre de ce fait, et Zagan pencha la tête sur le côté comme si sa réaction était totalement inattendue.

« Non ? Je ne ressens pas vraiment la même chose pour lui..., » répondit Zagan.

« Est-ce que c'est si..., » commença Néphy.

Même si elle était quelque peu étonnée, les oreilles de Néphy flottaient et se bousculaient d'une manière quelque peu heureuse.

Barbatos était irritant, mais Zagan était satisfait de voir Néphy de bonne humeur.

## **Chapitre 2 : Une promenade en bateau peut créer une bonne ambiance**

### **Partie 1**

*Qui était cette fille, je me le demande...*

Le jour du bal du soir, Néphy s'habillait dans un magasin de vêtements.

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 3 51 /

Zagan s'était arrangé pour que Néphy porte une nouvelle robe au bal du soir, mais les deux ne savaient pas comment mettre une robe. À l'époque où Néphy en avait déjà porté une, sa robe avait aussi été mise par une autre personne.

Et celle qui serrait les ficelles du corset de Néphy, avec ses belles ailes vertes tremblantes, était sa bonne amie Manuela. Il y avait un miroir placé devant les yeux de Néphy, et elle se tenait simplement là, les bras écartés, tandis que Manuela continuait à mettre la robe avec une habileté louable. Après un moment d'ajustement de la force du nœud, son amie Manuela lui posa une question.

« Le corset est-il douloureux ? » demanda Manuela.

« Non. Cela me convient ainsi, » répondit Néphy.

« Si tu as l'intention de beaucoup manger, je peux le relâcher un peu ? » demanda Manuela.

« Je ne mangerai pas tant que ça, » répondit Néphy en ayant l'intention de faire un sourire amer alors que le bout de ses oreilles tremblait. Cependant, alors même qu'elle le faisait, le cœur de Néphy s'inquiétait toujours de la Néphy Noire qui l'avait attaqué à Kianoides.

Zagan l'avait réconfortée, mais cette fille serait sûrement au bal du soir où ils allaient. En pensant à la façon dont elle allait la retrouver, Néphy avait fini par avoir peur.

*Je... suis vous* — qu'est-ce que cela voulait dire exactement ? En regardant sa propre silhouette reflétée dans le miroir, Néphy avait soudain essayé de toucher sa joue. Si les couleurs sur le visage de Néphy étaient inversées, alors celui de cette fille était exactement le même.

Par-dessus tout, c'était une enfant maudite aux cheveux blancs comme Néphy. Cependant, ses yeux étaient déformés par la haine. Comparés à

Néphy, qui avait tout jeté, ces yeux étaient comme des antipodes.

Et par-dessus tout, le pouvoir qu'elle exerçait était effrayant. C'est la sorcellerie qui manipulait les cristaux. C'était certainement une puissance terrifiante, mais si on leur demandait s'ils surpassaient la sorcellerie de Zagan et Foll, alors la réponse était un non catégorique. Cependant, ayant commencé ses études de sorcellerie sous Zagan, Néphy comprit. *Je peux comprendre exactement ce que cette personne disait...*

C'était un pouvoir dont la structure était différente de celle de la sorcellerie qu'exerçaient ces deux-là — un pouvoir proche du mysticisme. Tout en pensant que c'était épouvantable, Néphy avait détourné son pouvoir avec « ce langage » dans l'instant qui avait suivi et avait pu le commander.

C'est pourquoi les mots de Sombre Néphy lui avaient poignardé le cœur. Ces mots étaient sûrement quelque chose de mauvais. Et pourtant, Néphy en comprenait le sens, et probablement, ne serait-ce qu'en les disant... ?

*Est-ce que je vais aussi... finir comme ça, je me demande... ?*

Détester quelque chose, tuer calmement des gens, exercer ce pouvoir terrifiant d'une manière aussi horrible. Zagan lui donnerait-il son amour si elle était comme ça ? Non, il ne le ferait certainement pas. Si elle s'accrochait à lui, il n'abandonnerait jamais Néphy. Cependant, elle deviendrait simplement un parasite pour lui... un obstacle.

Ce serait insupportable d'être réduit à ne servir à rien comme ça. La raison pour laquelle Néphy était revenue au service de Zagan après avoir été chassée du château était qu'elle voulait le soutenir. C'est pourquoi Néphy n'avait pas pu ouvrir son cœur à ce sujet, même à Zagan. Et tandis qu'elle se tenait les épaules et tremblait, une main berça doucement son bras.

« Néphy, ça va ? »

C'était Manuela. Avant même que Néphy ne s'en rende compte, elle avait fini de mettre la robe. Il s'agissait d'une robe de couleur monochrome, qui utilisait le blanc comme thème sous-jacent, tandis que ses décorations principales étaient faites d'ornements noirs. Il y avait aussi un ruban d'un cramoisi profond autour de sa poitrine qui donnait une impression frappante. Ajoutant que c'était Zagan qui l'avait choisi pour elle, Néphy avait pensé que la robe était plus que ce qu'elle méritait.

Cependant, Néphy secoua la tête comme s'il ne se passait rien du tout.

« Je vais bien. Je réfléchissais, c'est tout, » répondit Néphy.

« Mais tu n'as pas l'air bien du tout..., » répondit Manuela.

Manuela avait ensuite pincé les joues molles de Néphy.

« Néphy, même dans le meilleur des cas, les muscles de ton visage sont raides, mais en ce moment, on dirait un masque. Tu penses que c'est bien de faire cette tête quand tu vas à une fête avec ton maître ? » demanda Manuela.

« C'est... pas... bien, » répondit Néphy.

« N'est-ce pas ? Alors c'est peut-être mieux de parler de ce qui s'est passé, » déclara Manuela.

À la manière de Manuela, elle disait à Néphy qu'elle donnerait ses conseils. Néphy était naturellement reconnaissante pour ses pensées, mais elle n'en avait même pas encore parlé à Zagan. Ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait si facilement mettre en mots.

Et, comme si elle pouvait voir à travers le cœur de Néphy, Manuela regarda le visage de Néphy dans le miroir.

« C'est à propos... de ce sorcier qui s'est déchaîné en ville récemment et qui te ressemblait, Néphy ? » demanda Manuela.

Le corps de Néphy avait tremblé au début. Il ne semblait pas que Manuela l'avait elle-même vu. Mais si elle en avait entendu parler, cela signifierait que c'était devenu une rumeur en ville. Manuela avait alors fait un sourire timide.

« Ton choc se voit sur ton visage tout de suite, tu vois ? » Manuela enroula ses ailes vertes autour du corps de Néphy par-derrière en disant cela, puis continua : « Cette fille était-elle... ? Famille ? Ou une connaissance, peut-être ? »

« ... Non, je ne pense pas... qu'on se connaisse, » Néphy ne l'avait jamais vue dans le village elfique où elle vivait. Et franchement, si elle venait du village, elle aurait sûrement entendu parler d'une fille qui était dans la même situation qu'elle.

« ... C'est juste que... je ne l'aime... vraiment pas, » répondit Néphy.

« Eh bien. C'est le genre de fille qui lancerait soudainement une attaque en plein milieu de la ville, alors c'est logique, » répondit Manuela.

« ... Je ne veux... jamais finir comme elle. » Et alors que Néphy disait cela, maltraitant sa voix, Manuela frotta son visage contre la joue de Néphy comme Zagan l'avait fait l'autre jour.

« Stupide Néphy. Il n'y a aucune chance que tu finisses comme ça, n'est-ce pas ? » déclara Manuela.

Manuela ne savait pas... que Néphy comprenait le langage utilisé par la Sombre Néphy, et que Néphy manipulait le pouvoir de cette fille comme si c'était le sien. Cependant, bien que Néphy n'ait pas pu lui répondre, Manuela avait continué à parler comme si elle trouvait cela étrange.

« Si ça t'inquiète tant que ça, reviens chez moi. Ta grande sœur te transformera en Néphy quand tu voudras... Ou quoi, tu ne crois pas en moi ? » demanda Manuela.

« Ce n'est pas... le cas, » déclara Néphy.

« Alors c'est bon, n'est-ce pas ? Néphy, tu nous as moi et ton maître avec toi. Il y a aussi la petite Foll et aussi tous les habitants de la ville ! » déclara Manuela.

La poitrine de Néphy devint chaude. Elle, qui avait fermé son cœur à cause de la solitude, était maintenant traitée avec gentillesse par Zagan, Manuela et tout le monde en ville.

« ... Mais si je m'accroche à quelqu'un comme ça, j'ai l'impression que je vais finir par me haïr, » déclara Néphy.

Tandis que Néphy prononçait ces mots en gémissant, Manuela se frappa la tête d'une tape de la paume.

« Néphy, ça ne s'appelle pas "s'accrocher". Ça s'appelle "compter sur quelqu'un", non ? » déclara Manuel.

« Compter sur quelqu'un... ? » demanda Néphy.

Néphy la fixa avec étonnement et Manuela lui brossa doucement la tête.

« Ouaip. Tu comptes sur nous. N'avoir personne sur qui compter, c'est vraiment triste, tu sais ? » déclara Manuela.

*Est-ce que s'accrocher et se fier... est différent ?*

Pour Néphy, qui avait toujours été seule dans le village elfique, les deux mots ne semblaient pas du tout différents. Si elle essayait de s'accrocher à quelqu'un, elle serait sans faute frappée et rejetée tout en étant regardée d'un air froid. S'en remettre à quelqu'un aurait dû être la même chose. Après tout, c'était un péché pour une enfant maudite qui n'aurait jamais dû exister.

Le fait que Néphy ait renoncé à « s'accrocher » et à « compter sur les

autres » s'était produit quand elle était extrêmement jeune.

*Maître Zagan... est différent de tous les elfes.* Elle l'avait compris, mais elle avait oublié depuis longtemps le concept même de faire confiance aux gens. Elle ne savait pas du tout comment « compter » sur les autres... Et puis, Manuela avait parlé comme si elle voyait à travers les pensées dans le cœur de Néphy.

« Alors, si Zagan se retrouvait dans une situation comme la tienne, que voudrais-tu faire ? » demanda Manuela.

« Ce n'est pas évident ? Je voudrais qu'il m'en parle quoiqu'il arrive, et j'appuierais... Ah..., » alors qu'elle s'énervait pour faire valoir son point de vue avec véhémence, Néphy avait fait entendre une voix embrouillée.

« C'est comme ça que ça se passe. Ça ne fait pas mal, hein ? » demanda Manuela.

« ... Tu as raison, » déclara Néphy.

Si Néphy poussait de son propre gré, si elle ne s'arrêtait pas et ne s'accroupissait pas, ce n'était pas « s'accrocher » à qui que ce soit. Ce n'était pas la même chose que d'être un parasite unilatéral. Et cette prise de conscience avait permis à Néphy de faire enfin un pas en avant.

« Je vais... essayer d'en parler correctement avec Maître Zagan, » déclara Néphy.

C'était le problème de Néphy. Peu importe, qui était cette Sombre Néphy, et même si quelque chose en elle devait changer en s'impliquant avec cette Sombre Néphy, Néphy devait régler ce problème.

*Oui, je veux que Maître Zagan le sache.* C'est pourquoi elle n'avait pas voulu s'en soucier toute seule, et au lieu de cela, elle allait ouvrir son cœur à Zagan. Et alors que Néphy l'en avait informée, Manuela lui

caressa la tête pour louer sa mignonne petite sœur.

« Voilà. Si jamais tu as envie de pleurer, alors viens tout de suite. Je le cacherai même à ton maître, » déclara Manuela.

« Si ça arrive un jour, je serai à tes soins, » répondit Néphy avec obéissance.

Trouvant sa réponse inattendue, Manuela avait regardé en réponse avec émerveillement. Au bout d'un moment, elle avait souri comme si elle pensait à une mauvaise blague.

« Fufufufu, je t'attends, d'accord ? J'ai une trop grande quantité de sous-vêtements à recommander, tu sais ? » déclara Manuela.

« Je m'abstiendrai de telles choses, » déclara Néphy.

En voyant sa bonne amie sortir une culotte qui semblait n'être faite que de ficelles, Néphy avait catégoriquement refusé sa proposition.



## Partie 2

Quelques heures plus tard, Zagan et les autres s'étaient rassemblés au sommet d'un luxueux bateau pour passagers qui pourrait même être utilisé pour un voyage de plusieurs mois. Le bateau, qui flottait sur la surface du plus grand lac du continent, Suflighida, était le lieu du bal du soir tenu par Archidémon Bifrons. Et en regardant par la fenêtre d'une chambre d'amis, Foll poussa un profond soupir.

« Nous sommes sur un bateau... n'est-ce pas ? Et nous sommes bien sur un lac ? » demanda-t-elle.

La taille du lac lui avait fait croire qu'il pouvait envelopper même une île. S'ils partaient au centre, la côte devenait floue, et c'était assez profond pour que, quoi qu'on fasse, ils ne puissent pas plonger jusqu'au fond.

Zagan et les autres avaient été conduits à une grande cabine entièrement meublée. Il y avait un salon qui pouvait correspondre à la taille du hall d'entrée d'un château, et ils avaient même des chambres disponibles pour toutes les personnes présentes. Foll regardait par la fenêtre du salon. C'était une petite fenêtre incrustée qu'on ne pouvait pas ouvrir, mais à cause de la hauteur près du pont du navire, il était possible de voir à l'extérieur.

Si on lui assignait une classe, ce serait sûrement une cabine de première classe. Dans un coin du salon se trouvait un réfrigérateur qui utilisait de la sorcellerie pour empêcher la glace de dégeler, et à l'intérieur, il y avait même un ensemble d'alcool froid disponible. À part cela, il y avait aussi du jambon, du fromage, du chocolat et toutes sortes de délicates sucreries, de sorte qu'ils pouvaient survivre même s'ils y restaient coincés pendant des jours et des jours.

En dehors de Foll, qui était collée à la fenêtre, Zagan, Néphy et Raphaël

étaient également tous réunis dans la pièce. Chacun d'entre eux était assis à sa guise sur des chaises séparées. Mais Chastille n'était pas encore arrivée. Après tout, en tant que Chevalière Angélique, si on la voyait s'entendre avec Archidémon Zagan à la vue du public, alors on ne savait pas quels ennemis elle se ferait. C'est pourquoi ils avaient décidé de se rencontrer sur place.

Zagan était habillé d'une robe de mage comme d'habitude, mais Néphy et les autres portaient des robes de soirée, même si c'était Manuela qui avait décidé unilatéralement de cela et qui mettait toutes leurs tenues en accord. Néphy avait une robe monotone et Foll une robe avec une jupe courte à volants.

Alors que les yeux de Zagan rencontraient ceux de Néphy, ses oreilles pointues devinrent rouges aux extrémités, et elle déplaça son regard vers le bas. Quand elle était allée s'habiller, elle faisait un visage un peu perplexe, ce qui l'avait inquiété, mais maintenant elle semblait aller bien. Ses problèmes étaient réglés... ou plutôt, il semblait qu'elle avait rassemblé une certaine détermination.

Et à partir de là, Néphy était d'autant plus belle. *Sa tenue de femme de chambre habituelle est adorable, mais cette robe est vraiment belle, n'est-ce pas !?*

Et comment était-il supposé exprimer exactement ses sentiments avec des mots ? Zagan ne pouvait rien faire d'autre que pousser un soupir. Le soleil s'était déjà couché, mais il restait encore un peu de temps avant le bal du soir. Ils avaient donc décidé d'attendre. Tandis qu'ils réfléchissaient, perdant leur temps, Zagan baissa le regard vers l'emblème de sa main droite.

*Bifrons est-il déjà arrivé ?* Depuis qu'il était monté à bord du bateau, l'Emblème de l'Archidémon de Zagan avait commencé à palpiter de temps en temps comme s'il contenait la chaleur. Il se peut qu'un autre emblème à proximité ait provoqué une sorte de réaction. Cela dit, Néphy

et les autres se sentaient probablement aussi mal à l'aise que lui. Et dans ce cas, il n'y avait aucune chance qu'il puisse faire une telle tête.

Dans un effort pour se distraire, Zagan avait déplacé son attention sur Foll. Les yeux ambrés de sa jeune fille brillaient de mille feux, et il pouvait voir qu'elle était absorbée par quelque chose.

« Est-ce ta première fois sur un bateau ? » demanda Zagan.

« Ouai... Car franchement, je n'avais jamais eu besoin d'en utiliser un, » déclara Foll.

« Je vois. C'est certainement vrai, » déclara Zagan.

Il n'y avait aucune raison pour qu'un dragon comme Foll fasse des pieds et des mains pour monter à bord d'un bateau humain. Il lui aurait été possible de monter sur l'un d'eux pour s'amuser, mais en tant que jeune dragon, Foll n'était probablement même pas descendue dans les habitats humains toute seule, et son père était le dragon vénéré en tant que Sage Dragon Orobas. C'était un peu difficile de penser qu'il se déguiserait en humain juste pour monter sur un bateau.

« Ça te plaît, toi ? » demanda-t-il.

« Hmm. Tout est bancal et amusant, » déclara Foll.

« Est-ce que tu aimes... ? » Zagan pensait qu'elle aimait la vue, mais c'était la façon dont le bateau se balançait qui l'amusait.

Néphy avait ensuite incliné la tête sur le côté.

« Maître Zagan, êtes-vous déjà monté à bord d'un navire ? » Voyant qu'elle demandait cela, il s'est avéré que c'était aussi la première fois que Néphy était sur un bateau.

*Eh bien, on dit que le village elfique caché est encore plus au nord dans*

<https://noveledeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 3 62 /

*les montagnes que Norden, donc c'est logique.* Elle n'avait probablement jamais eu la chance d'entrer en contact avec des bateaux. Après avoir eu de telles pensées, Zagan acquiesça sérieusement.

« Quand j'étais gosse, je suis tombé dans la cargaison en fouillant pour essayer de voler de la nourriture, puis quelqu'un a mis le couvercle et l'a chargé à bord avec moi dedans. C'était bien que j'aie quelque chose à manger, mais j'ai échappé de justesse à l'asphyxie, » expliqua Zagan.

Après cela, un marin avait remarqué quelques bruits et l'avait sorti de la cargaison, mais il avait été pris pour un passager clandestin et battu pour cela... Comme Zagan avait mangé toute la nourriture qu'il pouvait y trouver, il ne pouvait pas vraiment leur en vouloir pour ça.

Les oreilles de Néphy tombèrent comme si elle trouvait cela déchirant, puis elle hocha la tête profondément comme si c'était quelque chose qui lui était arrivé.

« Je comprends parfaitement. J'ai aussi été incapable d'endurer ma faim une fois et j'ai essayé de lécher du miel dans l'entrepôt à nourriture, mais j'ai été enfermée et j'ai failli mourir de froid, » déclara Néphy.

Zagan essaya d'imaginer la vue d'une jeune Néphy léchant sournoisement du miel, et sa poitrine commença à s'échauffer avec un sentiment agréable, mais il lâcha alors une voix dangereuse en réponse à ces mots inexcusables.

« Donne-moi une description détaillée de celui qui t'a fait vivre une telle chose. Je vais leur faire goûter la même agonie, » déclara Zagan.

« Je suis reconnaissante pour cette considération, mais je crois qu'ils sont déjà morts, » déclara Néphy.

Les elfes du village de Néphy avaient été attaqués par les humains, et la majorité d'entre eux avaient été tués. Bien sûr, c'était eux qui avaient

abusé de Néphy, donc Zagan n'avait pas eu la moindre pitié pour eux, et Néphy s'était aussi efforcée ces derniers temps de ne pas y penser du tout. Néanmoins, Zagan secoua la tête.

« Et s'ils ne sont que morts ? Il y a d'innombrables sortilèges qui peuvent réveiller les morts. Ce n'est vraiment pas grand-chose. Bien sûr, il semble que les morts-vivants n'ont pas leurs cinq sens, mais leur personnalité demeure. Il y a de nombreuses façons de leur offrir l'agonie, » déclara Zagan.

Ce n'était pas la spécialité de Zagan, mais s'il en avait besoin, il l'étudierait immédiatement. Cependant, Néphy secoua la tête alors que ses cheveux blancs comme neige se balançaient.

« Vous n'avez pas besoin de vous donner tant de mal pour me venger, » déclara Néphy.

« Hmph... Tu es si gentille, Néphy, » déclara Zagan.

« Maître Zagan, vous n'avez pas non plus riposté contre celui qui vous a enfermé dans le tonneau, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

Zagan avait été un peu troublé par sa logique rationnelle.

« Eh bien, les fruits que j'ai volés étaient délicieux..., » déclara Zagan.

« Oui. Le miel était aussi très sucré, » répondit Néphy.

« ... Vous deux... vous avez eu une vie difficile, » déclara Foll.

Tandis qu'ils se sympathisaient entre eux, Foll avait porté son attention sur eux d'une manière quelque peu étonnée. Zagan s'éclaircit alors la gorge comme s'il repoussait ça.

« Raphaël. Je suppose que tu as sûrement au moins déjà été sur un bateau ? » demanda Zagan.

Raphaël, sur lequel Zagan s'était ensuite concentré, ne portait pas sa tenue de majordome habituel, mais portait une armure complète. C'était l'armure de Valefor.

Le visage de Raphaël était trop connu des sorciers. C'est pour ça qu'il portait l'armure que Foll manipulait avant. Il y avait le fait qu'il correspondait à son bras artificiel, mais c'était aussi le meilleur choix pour cacher son visage et prendre une autre identité.

C'est pour cela qu'il était maintenant « Valefor ». Mais il avait retiré son casque dans leur cabine. Et après avoir un peu réfléchi, Raphaël hocha la tête en réponse.

« Dès que j'avais fini de chasser les sorciers jusqu'à l'épuisement, on m'envoyait immédiatement sur le front suivant. Tuer des sorciers sur des navires n'était pas non plus un événement rare, » déclara Raphaël.

Comme Raphaël lui-même n'avait aucune hostilité envers eux, c'était pratiquement une blague. Raphaël marmonna alors sérieusement.

« Le lac est beau. Le vent est rafraîchissant aussi. La brise marine salée de l'océan adhère même à l'Armure Sacrée. Le désagrément de tout cela a involontairement transformé mon expression sinistre. »

L'Armure Sacrée était une armure créée par l'église pour s'opposer aux sorciers. On disait que l'un d'eux, portant une telle armure, était capable de fracasser la terre à mains nues, à mesure qu'il gagnait un pouvoir surhumain.

Si l'expression de cet homme devenait plus sombre, il aurait sûrement l'air d'un bourreau éblouissant avec sa faux à la main. Zagan aurait dû avoir pitié de ceux qui l'accompagnaient sur le bateau.

Zagan avait ensuite porté son attention sur l'armure de Valefor.

« En parlant d'armure, est-ce que c'est gênant ? » demanda Zagan.

« Non. Au contraire, je me sens même mieux que l'Armure Sacrée que j'ai dû porter pendant si longtemps. Avec ça, je ne me laisserai pas distancer par cette racaille de sorciers, » répondit Raphaël.

Raphaël était un Chevalier Angélique. Après avoir perdu son bras gauche dans la bataille précédente et s'être débarrassé de son Armure Sacrée détruite, il serait poussé dans un coin même contre un sorcier de bas rang. C'est pourquoi Zagan avait reconstruit l'armure de Valefor en Armure Sacrée. Raphaël marmonna alors avec beaucoup d'intérêt.

« Mais, mon seigneur, qu'est-ce que c'est que ça ? Le processus de fabrication de l'Armure Sacrée est caché dans l'église. Même pour un Archidémon, il ne devrait pas être quelque chose qui peut être créé à un moment donné, » déclara Raphaël.

« Eh bien, voyons voir. Tout d'abord, c'est une technologie qui n'a aucun sens pour les sorciers, » déclara Zagan.

En entendant cela, Raphaël pencha la tête sur le côté.

« L'Armure Sacrée est une puissance rare qui est capable de s'opposer à un sorcier. Pour quelqu'un comme toi, c'est une chose, mais ne serait-ce pas une puissance qui mérite d'être recherchée par un sorcier de rang inférieur ? » demanda Raphaël.

« C'est déraisonnable. Les Épées Sacrées et l'Armure Sacrée ont une structure fondamentalement différente de celle de la sorcellerie. Peu importe les recherches que tu y fais, cela ne s'applique pas à la sorcellerie. Et mis à part cela, un sorcier novice ne serait pas en mesure de comprendre comment faire de telles recherches, donc il n'y a aucun avantage à enquêter sur ça, » répondit Zagan.

## Partie 3

Même Zagan avait besoin des livres du Palais de l'Archidémon, une véritable Épée Sacrée, et de Néphy avec lui pour arriver enfin à ce point. Et même après avoir eu tant de mal à saisir le processus de fabrication, c'était un pouvoir qui ne s'accordait pas du tout avec la sorcellerie. En d'autres termes, même si un sorcier faisait des recherches, il n'y avait rien à gagner. C'est pourquoi même les Archidémons n'avaient sûrement jamais pensé à faire des recherches à ce sujet. Même dans l'héritage de Marchosias, les livres relatifs aux Épées Sacrées et à l'Armure Sacrée étaient peu nombreux.

Pendant qu'ils en parlaient, Foll était descendue de la fenêtre et s'était jetée sur les genoux de Néphy. Il semblait qu'elle s'intéressait à ça en entendant les mots « Épée Sacrée ». Et pendant qu'elle faisait cela, Néphy suivait naturellement le courant et brossait la tête de la jeune fille. Zagan avait alors commencé à expliquer dès le début.

« Voyons voir, Raphaël. Sais-tu exactement pourquoi l'Armure Sacrée de l'Église détient du pouvoir en elle ? » demanda Zagan.

En réponse, Raphaël secoua la tête. « J'ai le regret de dire que ce n'est pas le cas. Une instruction est inutile pour une épée qui tue. »

« Eh bien, tu marques un point. C'est probablement la même chose pour tous ces Chevaliers Angéliques, » après tout, même Chastille ne semblait pas connaître le fonctionnement de l'Armure Sacrée.

La chambre d'amis avait un stylo et du papier à disposition. Et comme Zagan les sortit de la table, il commença à dessiner un certain motif de symbole.

« Ton Armure Sacrée porte ce motif d'écusson gravé dessus. »

L'Armure Sacrée que Raphaël portait avait été réduite en pièces lors de

la dernière bataille. Comme il avait perdu son pouvoir, Zagan l'avait pris à des fins de recherche, mais après avoir essayé de l'analyser, il avait trouvé un talisman à l'intérieur avec un écusson gravé dessus.

Raphaël et Foll avaient jeté un coup d'œil au symbole que Zagan avait fait.

« C'est... le symbole gravé sur l'Épée Sacrée ? » demanda Foll.

« Ouais. Ce n'est pas exactement la même chose, mais ce sont les mêmes lettres. Il semble que graver ces lettres lui donne du pouvoir. Cela signifie que les Épées Sacrées et l'Armure Sacrée utilisent le même principe pour gagner en force, » répondit Zagan.

En d'autres termes, le Célestial. Et puis, avec un « toutefois », Zagan avait fait une expression comme si tout le processus était assez pénible.

« On dirait que cette chose ne peut pas être utilisée comme un circuit. Il n'y a eu absolument aucun effet quand j'ai versé du mana dedans. Il n'y avait pas non plus de sens à ajouter des circuits, et il semble aussi qu'il s'agisse d'une catégorie différente de celle de la sorcellerie des dragons. »

Dans ce cas, cela perdait tout son sens à être recherché du point de vue d'un sorcier. Tandis que Zagan regardait Foll, les tresses vertes de la jeune fille se balançaient en secouant la tête.

« Papa avait peut-être des informations, mais ce n'est pas quelque chose qu'il m'a appris, » déclara Foll.

C'est pourquoi ses recherches avaient pour l'instant atteint leurs limites. Et avec un « Hmm », Raphaël acquiesça aussi.

« Alors, pourquoi es-tu capable de le manipuler maintenant ? » demanda Raphaël.

« C'est grâce à Néphy, » répondit Zagan, puis il continua, « Néphy a regardé ton Épée Sacrée et y a lut "Metatron". »

Elle l'avait fait même si l'utilisateur de l'épée, Raphaël, ne savait même pas que la gravure n'était que le nom de l'épée. Néphy hocha alors humblement la tête.

« Oui. C'est différent des lettres utilisées dans le village elfique, mais je l'ai peut-être déjà vu quelque part... Mais, ce n'est pas comme si j'avais appris à le lire ou à l'écrire, donc je n'en comprends pas vraiment le sens, » expliqua Néphy.

À part les lettres pour Metatron et celles gravées à l'intérieur de l'Armure Sacrée, Néphy ne pouvait rien écrire. Mais quand même, le fait de pouvoir le lire était un indice énorme. Cela s'expliquait par le fait que l'étendue de chaque lettre et l'endroit où les délimitations avaient été faites avaient été précisés.

Quelques jours après que Néphy ait précisé comment les lire, les recherches de Zagan sur le Célestin progressèrent rapidement. Et maintenant, même Zagan était capable de le lire et de l'écrire dans une certaine mesure.

« Pouvoir le lire sans en comprendre le sens devrait signifier que, de toute façon, ces lettres sont en quelque sorte liées à Néphy, » déclara Zagan, puis il s'arrêta avant de reprendre : « Je pensais que si Néphy était peut-être celle qui reproduirait le symbole, alors il aurait du pouvoir. »

Et c'était la raison pour laquelle ils avaient pu préparer l'Armure Sacrée pour Raphaël.

De plus, selon Raphaël, sa performance était apparemment plus élevée que celle de l'Armure Sacrée régulière.

Cela signifiait probablement que, plutôt que quelqu'un qui ne connaissait pas le sens, il était plus efficace si quelqu'un qui comprenait les lettres l'écrivait.

« Ainsi, celle qui a reconstruit ton armure en tant qu'Armure Sacrée, est Néphy. Si Néphy n'était pas là, ces recherches n'auraient pas été aussi loin, » expliqua Zagan.

« Cela me fait plaisir de vous être utile, Maître Zagan, » déclara Néphy.

C'étaient des mots humbles, mais elle était aussi heureuse d'être louée. Ses oreilles étaient rigides et frissonnaient légèrement à plusieurs reprises. Raphaël posa alors sa main sur sa poitrine et s'inclina respectueusement devant elle.

« Comme on pourrait s'y attendre de Lady Néphy, la femme qui reçoit l'affection de mon seigneur, » déclara Raphaël.

« Qu-Quoi... !? » s'exclama Néphy.

Et comme prévu, elle n'avait pas été capable de supporter les louanges venant d'eux deux. Néphy se couvrit le visage en rougissant, et tout en la regardant d'un air empli de plaisir, Zagan continua à parler.

« Il est probable que ce sont des mots elfiques, ou d'une race qui leur est proche. Y a-t-il un prêtre ou quelque chose dans l'Église dont la lignée est proche de ça ? » demanda Zagan.

Il était probable qu'il y avait un proche parent d'un elfe ou quelque chose de semblable qui fabriquait l'Armure Sacrée, mais le Célestin devrait avoir été une langue perdue même pour l'Église. C'est sûrement pour cela qu'ils n'arrivaient pas à en comprendre le sens aussi précisément que Néphy le pouvait.

Et c'était probablement aussi la raison pour laquelle il n'y avait que douze

Épées Sacrées en service.

Comme le Célestin était perdu, ils ne pouvaient plus en produire. Et ayant réalisé cela, Foll ouvrit grand les yeux.

« Alors, Néphy peut-elle aussi reproduire une Épée Sacrée ? » demanda Foll.

C'était une question évidente, face à laquelle Néphy secoua la tête.

« Non. J'ai essayé de le faire, mais ça n'a pas marché, » répondit Néphy.

« Hm... Il y a probablement besoin d'un rituel qui implique un lieu ou une condition spécifique. Si c'était quelque chose de si facile à faire, alors l'église et les elfes auraient sûrement déjà coopéré pour en faire plus, » expliqua Zagan.

Bien sûr, elle avait pu lui conférer une certaine puissance, mais elle ne pouvait pas du tout se comparer à l'Épée Sacrée originale.

Même Néphy, qui pouvait créer une Armure Sacrée avec plus de puissance que l'original, ne pouvait faire remonter qu'une fraction de la puissance destructrice des épées originales. À moins qu'un grand nombre de conditions ne soient remplies, il était peu probable qu'elle produise un jour une treizième Épée Sacrée.

*Ce n'est pas comme si je voulais vraiment une Épée Sacrée ou quoi que ce soit, alors peu importe.*

Tout au plus, Zagan cherchait à prendre une contre-mesure contre les démons et les secrets de l'Emblème de l'Archidémon. La raison pour laquelle il enquêtait sur les Épées Sacrées était que l'Emblème de l'Archidémon et les Épées Sacrées avaient un point de similitude dans leur conception de leur symbole.

Cependant, Néphy n'était pas non plus capable de reconnaître les lettres

dans l'Emblème de l'Archidémon. Le sceau ressemblait à celui du Célestin, mais il semblait qu'on ne pouvait pas le démêler complètement simplement en touchant ce langage.

*Je ne pense pas qu'il n'y ait aucun lien de parenté.*

La raison pour laquelle Zagan était venu au bal du soir de Bifrons était en grande partie parce qu'il espérait obtenir de nouvelles informations à ce sujet. Et après avoir réfléchi pendant un moment, Zagan avait serré le poing droit.

« Quoi qu'il en soit, la recherche commence à porter ses fruits. Néphy, d'ici là, je te demanderai sûrement de coopérer avec moi régulièrement. Foll, Raphaël, je vais vous faire travailler tous les deux, » déclara Zagan.

« Hmm. Je ferai de mon mieux, » déclara Foll.

« Comme tu le veux. Tu peux me laisser m'occuper de toutes les tâches ménagères, » déclara Raphaël.

« ... J'attends beaucoup de vous, » déclara Zagan.

Contrairement à son visage diabolique, Raphaël était capable de s'acquitter sans problème de toutes les tâches ménagères en tant que majordome. C'est au point où, par inadvertance, il avait allumé les flammes de la compétition dans le cœur de Néphy.

*Eh bien, avec la diminution du fardeau des tâches ménagères qu'elle devait faire, je passe plus de temps avec Néphy, alors je lui en suis reconnaissant.*

Zagan plissa les yeux une fois de plus en se plaçant sur une chaise.

« Cependant, l'enjeu actuel est le bal du soir de Bifrons, » déclara Zagan.

Il n'avait pas pu inviter Zagan juste pour être copain.

« Bifrons a probablement l'intention de commencer quelque chose d'inutile pendant le bal du soir. Notre adversaire est un Archidémon, alors ne perdez pas votre concentration, » déclara Zagan.

Alors qu'il leur demandait de se préparer, Foll et Raphaël acquiescèrent d'un signe de tête. En voyant cela, Néphy avait saisi sa jupe, puis ouvrit la bouche pour parler, comme si elle arrivait enfin à une conclusion.

« Maître Zagan. Il y a quelque chose dont j'aimerais parler —, » déclara Néphy.

« Excusez l'intrusion. »

Sans même frapper, la porte de la chambre s'ouvrit, interrompant ce que Néphy avait à dire. *Tu oses m'interrompre alors que Néphy était sur le point de dire quelque chose ? Tu ne peux pas lire l'atmosphère ?* Celui qui a ouvert la porte n'était qu'un jeune sorcier, mais Zagan l'avait regardé, les yeux remplis de haine.

« Eeek, oh non... »

Le jeune sorcier s'était probablement rendu compte qu'il venait de faire quelque chose de mal, et il était tombés sur ses fesses et s'était mis à trembler.

*Dois-je l'étrangler jusqu'à ce qu'il meure ici ?* Zagan commença à rassembler du mana dans sa main, mais Néphy secoua la tête comme si ce n'était pas grand-chose.

« Maître Zagan, réprimez votre colère. Cette personne n'a pas une sorte de relation d'affaires avec vous ? » demanda Néphy.

Le jeune sorcier hocha rapidement la tête comme sauvée par les paroles aimables de Néphy.

« Eu-Euh. Le compagnon de l'Archidémon Zagan vient d'arriver, »

déclara l'homme.

*Compagnon... ? Chastille, hein ?* Dans ce cas, il ne pouvait pas l'ignorer. Alors, Zagan s'était levé à contrecœur.

« Compris. J'y vais maintenant. » Et puis, il regarda Néphy.

« Désolé. Alors, qu'allais-tu dire ? » demanda-t-il.

« ... Non, ce n'était rien, » les oreilles de Néphy tombèrent en disant cela. Il était clair que son impulsion avait été brisée.

Et moi qui pensais qu'elle allait me dire qui l'avait attaquée en ville..., il semblait finalement qu'elle allait en parler, alors le sorcier qui avait coupé dans leur conversation était devenu de plus en plus ennuyeux pour Zagan.

Et puis, alors qu'ils quittaient la chambre d'amis...

« Kekekekekeke... »

Il entendit un rire familier qui lui paraissait tout à fait contre nature.

« Zagan. Qu'est-ce qu'il y a ? » Zagan s'arrêta et Foll pencha curieusement la tête sur le côté quand elle lui posa cette question.

« ... Non, ce n'est rien, » déclara-t-il.

*Par hasard, on est peut-être déjà dans les toiles de Bifrons, hein ?*

Avec une appréhension dans la poitrine qui ne correspondait pas du tout au début d'un banquet, Zagan se dirigea vers le pont du navire.

## **Partie 4**

« ... Zagan, il y a quelques petites choses que je voudrais clarifier, »

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 3 74 /

déclara Chastille. On aurait dit qu'elle les attendait sur le pont. Elle portait une robe écarlate assortie à ses cheveux, et elle avait un tissu décoratif d'un blanc pur enroulé autour de sa taille. En y regardant objectivement, ce n'était pas un mauvais ensemble. Son Épée Sacrée semblait cachée quelque part, car elle n'avait pas de grande épée sur elle.

Il semblerait qu'elle avait été la dernière invitée à monter à bord, car le bateau avait commencé à s'éloigner tranquillement du port peu après leur rencontre. Le lac se jetait dans plusieurs rivières, et l'une d'entre elles menait même à Kianoides. Chastille avait probablement utilisé cela pour venir ici.

Le visage de Chastille semblait au bord des larmes alors qu'elle se tenait immobile sur le pont, et elle n'avait pas continué sa phrase, ce qui avait grandement troublé Zagan.

« Hmm, quoi ? Je t'en prie, j'écoute, » déclara Zagan.

Chastille regarda ce qui se trouvait sur le pont avec une expression pâle quand il l'interrogea.

« C'est... vraiment le lieu du bal du soir, non ? » demanda Chastille.

« Ouais, c'est vrai. Bifrons a un bon goût pour le faire sur un bateau, » déclara Zagan.



Le soleil s'était complètement couché pendant que le groupe parlait dans la chambre d'invité. Ainsi, le lac était teinté par les couleurs du soir, et peut-être parce que la lune était cachée par les nuages, la seule source d'illumination était les bougies placées sur les tables. C'était un espace sombre où le fait de s'éloigner de plusieurs pas de l'autre ne permettait pas de distinguer le visage de l'autre.

Parmi les préjugés envers les sorciers propagés par l'Église, il y avait ce qu'on appelait un sabbat. C'était un rituel suspect où se rassemblaient des sorciers dont on disait qu'ils adoraient le diable.

En réalité, la plupart des sorciers ne rêvaient même pas de coopérer, alors ils ne tiendraient rien comme une assemblée. En plus, aucun d'eux ne vénérât rien comme un diable. Pourtant, l'atmosphère de ce lieu

ressemblait tellement à un sabbat que toute tentative de défendre les sorciers était inutile.

De plus, le bateau à passagers flottait complètement isolé dans un énorme lac. Si un assassin de quelque chose comme l'Église s'approchait, ils le sauraient tout de suite, ou ils pourraient déplacer le bateau à tout moment et le jeter par-dessus bord. Tous ceux qui causaient des problèmes pouvaient être chassés de la même manière, donc c'était vraiment le lieu idéal.

Alors que tous ces faits s'étaient additionnés dans son esprit, Zagan avait jeté un coup d'œil à l'état du bateau une fois de plus. Sa longueur hors de l'eau était à peu près la taille d'une arène d'un côté à l'autre. Il pourrait sûrement accueillir jusqu'à deux mille passagers. C'était un voilier avec trois mâts apparemment robustes et de multiples voiles suspendues à eux. Et sur le pont principal, plusieurs tables étaient alignées, décorées de croix voyantes et d'un assortiment de bouteilles d'alcool et de verres. Peut-être parce qu'il était manipulé par la sorcellerie, il ne pouvait rien voir qui ressemblait à un équipage. Dans l'ensemble, il n'y avait probablement même pas cinq navires d'une telle envergure sur l'ensemble du continent.

On dirait qu'ils ont de l'alcool en réserve, aussi..., Zagan avait pris l'un des verres dans sa main pour l'essayer et avait trouvé que c'était une liqueur de qualité. Il ne connaissait encore rien aux marques et autres, mais ce n'était en rien inférieur à ce que Barbatos lui avait apporté auparavant. Tout en vérifiant l'état du pont, Zagan inclina la tête sur le côté.

« Alors, il y a un problème ou quoi ? » demanda Zagan.

« Non, je veux dire..., » Chastille avait fait une tête troublée et avait regardé sur le pont une fois de plus, puis elle avait dit : « Disons simplement... que l'obscurité est belle... mais pourquoi y a-t-il une telle musique dans le coin ? »

Il y avait un piano au coin de la terrasse, et à côté se trouvaient plusieurs musiciens alignés là avec des violons, des flûtes et toutes sortes d'autres instruments, jouant de la musique de mauvais augure. Le chanteur était une ondine... Non, une sorte de sirène. C'était une belle fille aux cheveux bleus, mais la partie inférieure de son corps ressemblait à celle d'un serpent ou d'un poisson ou quelque chose du genre.

En tenant compte de tout le reste sur le bateau, c'était la seule fleur qui fleurissait dans ce sombre bal du soir. C'était une décision de bon goût.

« C'est parce que c'est un bal du soir. Il y en a beaucoup ici qui souhaitent parler sans être entendus par les autres. Cela est susceptible d'aider à dissimuler les voix de ces types de personnes, » répondit Zagan.

Tout d'abord, si un sorcier essayait sérieusement d'écouter, ce niveau de bruit n'avait aucun sens. Mais même ainsi, cela allait faire une différence dans la façon dont on se sentait. Et après qu'il lui ait expliqué cela, le visage de Chastille était devenu encore plus sombre, alors qu'elle désignait les musiciens.

« Alors, qui sont ces musiciens ? Euh, ils ne semblent pas être en vie...., » demanda Chastille.

Ceux qui jouaient des instruments étaient des squelettes avec des tenues plutôt basiques enroulées autour d'eux. Il semble qu'ils utilisaient des os bien entretenus, de sorte qu'ils ne montraient aucun signe d'émiettement et qu'ils ne sentaient pas la pourriture. Cependant, les os ne pouvaient pas produire une voix. La chanteuse-sirène était entourée de morts-vivants qui tremblaient sur place. Néanmoins, voyant à quel point sa chanson n'était pas affectée, même Zagan pouvait voir qu'elle était une pro.

« Ce sont probablement des familiers de Bifrons ou quelque chose comme ça. La chanteuse est sûrement une sirène engagée, puisque sa voix n'est pas mauvaise du tout, » expliqua Zagan.

Alors que la pièce se précipitait vers son point culminant, une voix telle le cri de mort d'un corbeau avait retenti. Le simple fait que sa gorge n'ait pas cessé de fonctionner après ça était impressionnant. Chastille avait alors fait une grimace comme si elle n'y croyait pas.

« Les sorciers... dansent-ils sur ce genre de musique ? » demanda Chastille.

« Hein... ? Danser ? Qu'est-ce que tu racontes ? » Zagan pencha la tête sur le côté, ayant trouvé sa notion étrange du fond du cœur, et les oreilles de Néphy commencèrent à trembler d'un frémissement.

*Se pourrait-il qu'elle s'intéresse à la danse ?*

Cependant, Zagan n'avait jamais dansé auparavant. Tout en s'inquiétant de ce qu'il devait faire, Chastille se mit à trembler alors qu'elle continuait à parler.

« C'est un peu tard pour demander, mais qu'est-ce qu'un bal du soir pour vous exactement ? » demanda Chastille.

« Qu'est-ce que tu veux dire... ? N'est-ce pas un endroit où les sorciers s'affrontent les uns les autres ? » demanda Zagan.

Chastille avait été complètement choquée par ses paroles.

« Si c'est comme ça, dis-le-moi à l'avance ! J'ai même fini par venir dans cette tenue, n'est-ce pas ! ? » Chastille était venue au bal avec une robe qu'une noble porterait à une fête. Jetant un autre coup d'œil sur sa tenue vestimentaire, Zagan fit un signe de tête.

« C'est pas mal, non ? » demanda Zagan.

« V-Vraiment ? Penses-tu qu'elle convient... ? Attends, ce n'est pas ce que je veux dire ! » s'exclama Chastille.

Zagan avait ensuite incliné la tête sur le côté comme s'il ne comprenait pas où elle voulait en venir.

« Néphy et Foll portent le même genre de vêtements. Y a-t-il un problème ? » demanda Zagan.

Même si c'était différent du bal du soir d'un noble, c'était quand même un rassemblement formel. Les termes « sorciers » et « étiquette » étaient contradictoires, mais il était logique de porter des vêtements officiels dans de telles situations... Zagan portait sa robe habituelle, mais c'était une tenue de soirée pour un sorcier.

En regardant autour de lui, il pouvait aussi apercevoir d'autres sorciers habillés ici et là. Tous les sorciers ne semblaient pas ignorer leur apparence personnelle comme Zagan et Barbatos. Néphy essaya alors de réconforter Chastille.

« Ça te va très bien, Chastille, » déclara Néphy.

« O-Oh, Néphy, ta robe te va aussi... Attends, je te le dis, mais ce n'est pas ce que je veux dire, » Chastille avait l'air d'être sur le point de fondre en larmes à tout moment alors qu'elle tenait sa jupe, puis elle avait baissé la voix pour se plaindre.

« Quoi que j'en pense, je suis un Chevalier Angélique, et tout le monde autour de moi est un sorcier, tu sais ? » déclara Chastille.

Ayant entendu cela, Zagan avait finalement compris ce qu'elle voulait dire... Non, si possible, il ne voulait pas vraiment le comprendre. Zagan l'avait alors regardée avec étonnement comme s'il n'arrivait pas à le croire.

« ... Je ne pense pas que ce soit possible, mais... es-tu venue sans arme ? » demanda Zagan.

Bien sûr, comme elle portait une telle robe, il était clair qu'elle ne portait pas une grande épée, mais il pensait qu'elle l'apporterait au moins à bord comme bagage. Pour pouvoir s'opposer aux capacités physiques des sorciers, les Chevaliers Angéliques de l'Église portaient une armure appelée Armure Sacrée qui avait reçu des miracles sur elle. Même l'armure de Raphaël avait été spécialement reconstruite pour une telle tâche. Cependant, même si Chastille apparaissait comme telle, elle avait une quantité convenable de pouvoir sans porter l'Armure Sacrée. C'est pourquoi Zagan avait trouvé ce courage admirable, mais...

Chastille s'était mise à trembler sur place en hochant la tête.

« J'ai... au moins apporté mon Épée Sacrée. Mais... rien d'autre que ça..., » déclara Chastille.

Zagan avait mis la paume de sa main au visage.

« Je me souviens certainement avoir dit que c'était un bal du soir..., » déclara Zagan.

« Un bal du soir, ce n'est pas une fête, d'habitude ? C'est pourquoi... Je pensais que tu m'avais invitée à... ce genre de..., » déclara Chastille.

Ça n'aurait pas été si étrange pour l'Église de faire une descente dans un bal du soir. C'est pourquoi Zagan n'avait jamais pensé qu'il était possible qu'un Archange, même un Archange comme Chastille, ne connaisse pas la vraie nature de son invitation.

Comme Zagan ne savait pas quoi dire, Raphaël, le visage caché par le casque de Valefor, avait poussé un bon rire et avait élevé la voix à la place de Zagan.

« Absurde ! Si c'est ton épée, qui est vénérée comme la plus rapide parmi les Archanges, alors tu pourrais faire tomber cette maudite racaille de sorciers avant même qu'ils puissent jeter un sort, exact ? Ils ne valent pas

un comportement aussi timide, » déclara Raphaël.

« C'est vous qui m'avez dit d'être la bannière de la faction d'unification, n'est-ce pas !? Alors pourquoi vous parlez comme si j'allais les tuer !? » s'écria Chastille.

« Parce que toute ma carrière a été comme ça ! » répondit Raphaël.

## Partie 5

Cet ancien archange, Raphaël, était un homme qui avait tué près de cinq cents sorciers en légitime défense.

Après qu'ils se soient criés dessus, Chastille s'était soudainement tue. Cependant, tous les sorciers autour d'eux tournèrent simultanément leur regard vers elle.

*Eh bien ! Si vous criez d'une voix si forte, évidemment tout le monde vous entendra...*

Si un sorcier en avait envie, il pouvait tout voir sans problème, même dans un environnement aussi sombre. Et même avec la musique endiablée jouée par les interprètes, les voix de Chastille et de Raphaël résonnaient partout sur le pont. Après leur démonstration, tous les sorciers qui étaient sur le pont l'observaient de près.

« Cette femme, il a dit qu'elle est un Chevalier Angélique, non ? »

« Elle me dit quelque chose... Oh, je sais, je sais. C'est la seule Archange femelle. »

« Cette satanée Église... Vous ne pensez pas qu'ils se dirigent vers un bal organisé par un Archidémon, n'est-ce pas ? »

« Ne soyez pas si prétentieux... Devons-nous la tuer ? »

Comme on pouvait s'y attendre, les personnes invitées au bal du soir d'un Archidémon étaient plutôt vicieuses. Plutôt que d'hésiter, tous les sorciers bouillonnaient de colère. Zagan avait alors poussé un soupir comme si toute la situation était tout à fait ennuyeuse.

Si elle était jetée dehors sans même son Armure Sacrée, qui sait ce qui finira par lui arriver...

À l'intérieur, elle était un peu comme une épave, mais l'apparence de Chastille était bien en ordre. Après tout, elle savait que la plupart des sorciers n'étaient pas assez gentils pour laisser une femme ennemie qui marchait vers eux sans arme.

Zagan étendit alors son manteau alors qu'il parlait.

« ... Quelle fille ennuyeuse ! Je suppose que je n'ai pas le choix, alors... Viens avec moi, » déclara Zagan.

Puisqu'il ne savait pas ce que Bifrons essayait de faire, Zagan ne voulait pas se démarquer inutilement. Cependant, il venait de perdre l'occasion de le faire. Passant intentionnellement au centre du pont, il avait commencé à marcher vers l'avant de l'embarcation. Néphy et Foll s'alignaient derrière lui, et Raphaël le suivait également tout au fond.

Et, comme s'ils avaient choisi le bon moment, les interprètes avaient changé de chanson et avaient commencé à jouer une pièce solennelle, tandis que Raphaël faisait entendre une voix d'admiration.

« Oh mon Dieu... Cette musique est la "Marche du Seigneur Démon", hein ? Il semble que les musiciens là-bas comprennent un peu la situation, » déclara Raphaël.

Zagan n'était pas familier avec la musique, mais apparemment, c'était une musique composée pour représenter l'invasion du roi des démons avec ses serviteurs derrière lui. C'était une pièce qui provoquait un

malaise indescriptible de ce seul son.

Et c'était précisément pour cette raison que des regards de révérence s'étaient rassemblés autour de Zagan alors qu'il marchait avec audace dans la foule. Chastille fit entendre sa voix d'une voix agitée.

« Q-Qu'est-ce qui t'as pris de marcher au milieu d'eux ? » demanda Chastille.

« Dans de tels moments, tu dois faire preuve d'audace. Au moins, si je me présentais en train de me recroqueviller au moindre instant, en tant qu'Archidémon, ils tenteraient immédiatement de me couper la tête, » déclara Zagan.

« C'est peut-être le cas, mais..., » Chastille avait fait entendre une voix angoissée, mais elle l'avait tout de même suivie. Et en regardant Zagan marcher comme s'il présentait son groupe, les sorciers se mirent à parler en chuchotant.

« Merde, c'est Zagan. »

« Le nouvel Archidémon, hein ? Regardez ! Celui derrière lui, c'est l'Apparition Valefor. »

« Il y a eu une rumeur selon laquelle il aurait été tué, mais je suppose qu'il a choisi de servir Zagan... »

Comme il cachait son visage avec un casque modelé selon un serpent, Raphaël fut reconnu comme l'Apparition Valefor. Malgré cela, Raphaël marchait derrière Zagan avec un regard indifférent. Ensuite, leurs regards s'étaient tournés vers Néphy.

« Qui est cette elfe aux cheveux blancs ? »

« C'est la femme de ce type. Sois prudent. On dit que le Purgatoire a vu ses membres arrachées l'un après l'autre pour l'avoir draguée. »

« Ouais. Ils disent qu'après avoir été torturé pendant sept jours d'affilée, le Purgatoire a été autorisé à vivre après lui avoir juré obéissance absolue. »

Le Purgatoire était le surnom de Barbatos. C'était vrai que Zagan l'avait battu, mais il semblait que des rumeurs étrangement exagérées circulaient.

*Maintenant que j'y pense, si Chastille est ici, est-ce que ça veut dire que Barbatos suit aussi ?*

Cet homme semblait incapable de réprimer sa colère de ne pas avoir été invité au bal du soir. Il était tout à fait possible qu'il soit venu sous prétexte qu'il était son escorte. Après cela, toute l'attention s'était portée sur Foll, qui titubait à côté de Néphy.

« Ces cornes... La petite derrière lui est-elle un dragon ? »

« On dirait bien que oui... Je ne sais pas qui c'est, mais on dit que Zagan a tué Raphaël pour la propriété de cette fille. »

« Alors c'est vrai qu'il a tué ce chasseur de sorcières ? »

L'histoire de la défaite de Zagan contre Raphaël en était une qu'il avait intentionnellement diffusée. Le fait qu'il ait achevé le « plus redoutable » Archange fut efficace pour atténuer l'hostilité des imbéciles qui voulaient lui prendre sa place. Et il semblait que son plan s'était déroulé comme il l'avait espéré. Après qu'ils eurent fini de discuter de son exploit, l'attention des sorcières s'était finalement portée sur Chastille.

« Si cette femme est alignée là avec lui, cela veut-il dire que Zagan a même la Vierge de l'Épée Sacrée sous son contrôle ? »

Chastille avait alors fait une tête insatisfaite.

« Sous ton contrôle... Je ne me souviens pas avoir jamais accepté de

devenir ta subordonnée, » déclara Chastille.

« Reste en là, c'est tout. Sinon, tu vas te faire tuer, » déclara Zagan.

« Eeek, » Chastille s'accrocha au bras de Zagan en poussant un petit cri. Et en voyant cela, les sorciers poussèrent tous un soupir.

« Regardez-moi ça. C'est le visage d'une gonzesse. »

« Je vois... Donc ça veut dire que c'est la maîtresse de Zagan, c'est ça ? »

En entendant ces murmures, le visage de Chastille était devenu rouge vif.

« Q-Qui est une gonzesse ? »

« Tais-toi, Tête de Poney. Tu veux mourir ? » déclara Foll en giflant les fesses de Chastille.

Si Chastille ne semblait pas faire partie du groupe de Zagan, alors il n'y avait aucune chance que les sorciers du bal du soir la laissent vivre.

« A-Argh ! Hic... »

Après avoir été grondée même par Foll, Chastille poussa honteusement un gémissement avec les larmes aux yeux. Heureusement, l'hostilité des sorciers qui les entouraient avait au moins été réduite. Et alors qu'ils terminaient de traverser le pont, Zagan s'était mis en place sur un siège préparé à l'avant du bateau. Il voulait s'asseoir sur la chaise et se détendre, mais Chastille ne lâchait pas son bras.

« ... Hé, arrête ça, » déclara Zagan.

« T-Tu te trompes ! C'est... euh... Mon bras est totalement raide, alors..., » répondit Chastille.

Cette jeune fille timide n'avait probablement pas ressenti le moindre soulagement de survivre après avoir traversé tout un groupe de sorciers

en étant désarmés. Et Zagan n'arrivait pas à la dégager du bras sur lequel elle se serrait. En regardant cela, dans une attitude inhabituelle, les oreilles de Néphy se mirent à trembler nerveusement.

« Alors, je peux t'aider ? » demanda Néphy.

« Eeek, d-désolée..., » déclara Chastille.

L'expression de Néphy était la même que d'habitude, mais sa voix contenait une colère froide. Peut-être à cause de cela, Chastille s'était tenue toute droite et avait pu se séparer du bras de Zagan.

D'une certaine façon, ce genre de réaction de Néphy était assez rafraîchissante...

Néphy était celle qui effectuait courageusement beaucoup de tâches pour le bien de Zagan, mais il y avait très peu d'occasions où elle faisait connaître son désir de le monopoliser. Il y avait aussi le fait que Néphy était mauvaise quand il s'agissait de déclarer ses propres intentions, mais fondamentalement, Zagan et Néphy était toujours seuls ensemble. C'est pourquoi elle n'avait pas eu beaucoup d'occasions de montrer une telle attitude.

Même si elle était en colère, Zagan était heureux de pouvoir voir un visage qu'il ne pouvait habituellement pas voir. Et en la regardant, Zagan s'était précipité sur la chaise. Comme il s'agissait du siège le plus loin sur la proue, il se trouvait à une hauteur supérieure et offrait une vue ininterrompue sur le pont. C'était vraiment l'endroit où se trouvait le siège de l'invité d'honneur.

Tandis que Zagan était assis là, Néphy et Foll s'alignèrent sur sa gauche, et Chastille et Raphaël s'alignèrent sur sa droite. Posant son coude sur le repose-coude, il croisa les jambes comme s'il faisait un spectacle majestueux et fixa son regard sur le pont. Et tandis que Zagan souriait sans crainte, les sorciers déglutirent nerveusement.

« C'est donc... L'Archidémon Zagan et ses confidents, hein ? »

« Zagan n'était pratiquement personne jusqu'à il y a quelques mois, alors comment a-t-il fait pour subjuguier ce groupe ? »

C'était pénible d'avoir un front fort, mais c'était aussi agréable de les avoir dans un tel état d'esprit. Après avoir contemplé le navire, Zagan prit un verre de vin sur la table et porta de nouveau son attention sur les sorciers réunis. Et à leur propre discrétion, les interprètes avaient aussi soudainement arrêté leur musique.

Le pont du bateau était tombé dans un silence total.

« Il semble qu'il n'est même pas nécessaire de me nommer, mais je suis Zagan. Celui qui s'est vu confier le siège le plus bas des Archidémons. »

Sa voix n'était pas si forte que ça, mais elle résonnait doucement jusqu'à la poupe du navire. Et puis, Zagan avait levé son verre de vin haut dans les airs.

« Il semble que le mécène ne soit pas encore arrivé, mais amusons-nous, messieurs. »

Les sorciers prirent alors des verres dans leurs mains sans se soucier de qui ils étaient et échangèrent un toast. Bien que ce ne fût que superficiel, c'est à ce moment que les sorciers réunis acceptèrent Zagan en tant qu'Archidémon.

## **Partie 6**

Après que Zagan eut fini de boire son verre de vin, la musique bruyante avait recommencé à se faire entendre. En raison de son bluff ostentatoire, l'hostilité à l'égard de Chastille semblait avoir disparu. Et ayant vérifié cela, Zagan poussa un soupir déconcerté.

*Je ne suis pas très doué pour imiter une telle bouffonnerie.* Le temps qu'il passait au château à lire tous les grimoires qu'il pouvait trouver et à se détendre avec Néphy et Foll fut des centaines de fois plus intéressant. Malgré tout, essayant d'en trouver la valeur, Zagan regarda les sorciers sur le pont.

C'était quelque chose que les autres sorciers employaient déjà, mais en utilisant la sorcellerie pour amplifier légèrement la lumière dans ses globes oculaires, il s'assurait que sa vision soit la même que si c'était le jour.

*Il y a plusieurs visages familiers ici, hein ?* Zagan était largement ignorant quand il s'agissait d'informations sur d'autres sorciers, mais même ainsi, il connaissait au moins les noms et les visages des anciens candidats Archidémon... Cela dit, c'est seulement parce que Barbatos lui en avait déjà parlé.

À cet endroit, il y avait la Lame Noire Kimaris. Et un autre était quelqu'un de semblable à l'Enchanteresse Gremory, mais comparé à avant... D'une certaine façon, son apparence et son âge étaient complètement différents.

*Je suppose qu'on ne peut pas vraiment compter sur l'apparence d'un sorcier,* la dernière fois qu'il l'avait vue, c'était dans une salle de vente mal éclairée. Ce n'était pas comme s'il confirmait correctement à quoi ressemblait son visage, alors c'était simplement que quelque chose ne semblait pas à sa place. Et pendant qu'il regardait le pont, Foll avait soudain jeté un coup d'œil à son visage.

« Zagan, Zagan ! » Foll cria, puis tourna sur place en jouant comme si elle lui demandait quelque chose.

*Maintenant que j'y pense, je n'ai pas fait l'éloge de sa robe, n'est-ce pas ?* Malheureusement, avant qu'il ne puisse le faire, Chastille avait fait une erreur verbale, mais c'était quand même un échec pour lui en tant que

père. Et ainsi, Zagan acquiesça d'un signe de tête pompeux.

« Hmm. Ces vêtements... sont mignons, » déclara Zagan.

*Elles sont mignonnes parce que tu les portes...* La jeune fille était mignonne d'une manière différente de Néphy. Et Zagan commença naturellement à caresser la tête de Foll pour accompagner ses louanges. La jeune dragonne ferma partiellement les yeux comme si c'était agréable, et ensuite elle commença à tirer sur les ourlets de la robe de Néphy.

« Et la robe de Néphy ? » demanda Foll.

« Hmm. N'est-il pas évident que c'est magnifique ? » demanda Zagan.

« ... Maître Zagan, c'est embarrassant, » s'exclama Néphy.

Le bout de ses oreilles était légèrement teint en rouge, et Néphy remuait. Son comportement timide était encore plus charmant qu'avant, de sorte que Zagan avait fini par être involontairement fasciné par elle. Finalement, après avoir toussé pour s'éclaircir la gorge, il regarda à nouveau leurs silhouettes.

« Qu'est-ce que ça fait de porter cette robe ? » demanda-t-il.

« Eh bien, je trouve qu'il est facile de se déplacer avec et plutôt joli... C'est... bien mieux que celle que je portais quand je vous ai rencontré, Maître Zagan, » répondit Néphy.

« Je-Je vois... »

*Si tu le dis comme ça, je vais perdre mon sang-froid !*



La robe blanche pure que portait Néphy lorsqu'ils s'étaient rencontrées était également magnifique, mais Zagan voulait la laisser porter quelque chose d'un peu plus gai. Comme Zagan lui-même n'était pas en mesure d'expliquer exactement ce que cela signifiait, il avait dû demander l'aide de Manuela, ce qui lui faisait un peu mal à la tête, mais... Et bien, même ainsi, cette vendeuse frivole avait préparé une tenue qui correspondait parfaitement aux attentes de Zagan. Cette fois-ci, la robe possédait une splendide finition qui lui avait donné envie de soupirer.

*Dans ces moments-là, je veux juste être seul avec elle...*

Cette façon de penser était plutôt déraisonnable lors d'un bal de sorcier, mais Zagan aimait tellement Néphy qu'il ne pouvait pas s'en empêcher. Afin de se distraire de ces pensées, Zagan se tourna vers Chastille.

« Pour l'instant, il n'y a probablement pas d'idiots qui oseraient provoquer mon animosité. Tant que tu agis avec prudence, tu devrais être en sécurité. Fais ce que tu veux ici, » dit Zagan, insinuant qu'elle devrait faire preuve de tact. Chastille peigna sa frange et lui répondit en le regardant fixement.

« Laisse-moi te demander en retour : penses-tu vraiment que c'est suffisant dans cette situation ? » Chastille parla avec résolution... ou loin de là, les larmes aux yeux, et Zagan ne purent s'arrêter de soupirer.

*Si tu es consciente de toi, ne devrais-tu pas essayer de le corriger ?*  
C'était bien mieux que de faire des bévues majeures en l'ignorant, mais...

Tandis que Zagan mettait la paume de sa main sur son visage, Néphy avait saisi la main de Chastille et la leva sur sa poitrine.

« On restera ici à parler jusqu'à ce que tu te sois un peu calmée, cela te va ? » demanda Néphy.

Il voulait être tout seul avec Néphy, mais si elle disait cela, alors il n'y avait rien à faire. Quoi qu'il en soit, voyant qu'il finirait par chasser Chastille s'il continuait ainsi, Zagan avait fini par s'inquiéter et n'était plus capable de se sentir détendu. Chastille avait saisi alors la main de Néphy comme si elle était émue.

« Oh, merci, merci. Néphy, tu es toujours si gentille, » déclara Chastille.

« ... Tête de poney, n'as-tu pas honte d'être une pleurnicharde inutile tout le temps ? » demanda Foll.

« Bien sûr, mais ce n'est pas quelque chose qui peut être corrigé aussi facilement ! » répliqua Chastille.

Foll la regarda d'un regard méprisant et Chastille avait fini par fondre en larmes. Et comme on pouvait s'y attendre, après avoir trouvé cela pitoyable, Néphy réprimanda Foll pour cela.

« Foll, tu ne peux pas dire de telles choses méchantes. On dirait que Chastille n'a pas beaucoup de possibilités pour le calme en ce moment, alors tu devrais être gentille avec elle, » déclara Néphy.

« Est-ce que Tête de poney a-t-elle déjà vraiment été calme ? » demanda Foll.

« Je ne sais pas, mais pour l'instant, ça semble plus grave que d'habitude, » répliqua Néphy.

« ... Néphy, j'apprécie l'idée, mais j'ai vraiment l'impression que tu me frappes quand je suis à terre, » déclara Chastille.

*Eh bien, je suppose que c'est juste la façon de Foll de dire : « Si tu ne te remets pas en forme, alors tu ne pourras pas te protéger ».*

Fondamentalement, Néphy et Foll parlaient mal et n'exprimaient pas bien leurs émotions. Une balle perdue d'un tel niveau était sûrement triviale.

Cela avait ainsi été plus ou moins transmis à Chastille. Après s'être essuyé le visage, elle s'était finalement relevée.

« Aller jusqu'à faire en sorte qu'une petite enfant s'inquiète pour moi est bien trop pitoyable. Je vais... bien maintenant, » déclara Chastille.

Le bout de son nez était encore rouge, mais comme Chastille souriait, Foll secoua la tête comme si ce n'était rien.

« Tout ce que j'ai fait, c'est donner des conseils qui conviennent à une aînée. Ne t'inquiète pas pour ça, » déclara Foll.

« Des conseils, dis-tu... Non, maintenant que tu le dis, quel âge as-tu ? Tu n'as pas l'air d'avoir plus de dix ans... » demanda Chastille.

Les dragons étaient une race légendaire dont on disait qu'ils vivaient pour l'éternité. Leur croissance était proportionnellement lente par rapport à cette durée de vie, de sorte que Foll, qui était encore jeune comme un dragon, aurait déjà vécu une quantité considérable de temps.

*Et bien, en le convertissant à l'âge humain, elle a probablement à peine 10 ans.* Zagan s'était convaincu de cette manière. Et après ça, Foll avait regardé fixement Chastille en réponse.

« Ne connais-tu pas le dicton qui dit qu'il est impoli de demander son âge à une dame ? Tête de cheval, » demanda Foll.

« Je pense que c'est un argument solide, mais celle qui a commencé à en parler, c'est toi, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

Après avoir pensé qu'elle s'était enfin remise sur pied, cette fille s'était de nouveau effondrée. Et comme ses yeux commençaient déjà à se troubler de larmes, Zagan lui avait posé une question.

« Maintenant que j'y pense, où sont les trois idiots qui sont toujours autour de toi ? » demanda Zagan.

Chastille avait toujours les Trois Idiots du Ciel d'Azur... ou plutôt, les Trois Chevaliers du Ciel d'Azur, qui l'accompagnaient en tout temps. Ils semblaient assez bêtes, mais en tant que Chevaliers Angéliques, ils avaient un certain niveau de force et occupaient des positions suffisamment élevées. En entendant sa question, Chastille hocha la tête d'un air désagréable.

« Je les ai laissés au port de Suflaghida, » répondit Chastille.

« Ah, après tout, tu ne peux pas les laisser causer des problèmes avec les sorciers, » déclara Zagan.

« Non, ce n'est pas pour ça..., » Chastille s'était mise à tourner les deux index l'un vers l'autre, puis avait tourné au rouge vif et avait baissé la tête.

« S'ils étaient là, je ne pourrais pas te parler correctement, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

Zagan plissa ses sourcils. *Qu'est-ce que cette fille veut dire par là... ?*

C'était vrai qu'ils ne pourraient pas avoir de discussions valables si les trois idiots étaient présents, mais après avoir passé du temps avec Néphy et Foll, Zagan avait l'impression qu'il avait appris à mieux comprendre les subtilités des émotions des autres.

D'une façon ou d'une autre, il avait l'impression qu'elle ne le pensait pas dans le sens des affaires ou d'une conversation amicale. Ce n'était pas comme si Zagan lui-même ne pensait rien d'elle, mais s'il était poussé à le dire, c'était quelque chose proche du désir de protéger qu'il avait pour Foll.

Quoi qu'il en soit, Chastille était beaucoup trop maladroite, à tel point que si quelqu'un ne la sauvait pas, elle tomberait soudainement et mourait juste devant ses yeux.

On avait dit que Chastille était très populaire auprès des gens malgré son appartenance à l'Église, mais il commença à soupçonner que cela venait de ces sentiments d'être incapable de la laisser seule, qu'il ressentait. En tout cas, ses sentiments étaient différents de l'amour.

*Eh bien, peu importe.* Tant que cela ne gênait pas Zagan et Néphy, ce qu'elle ressentait n'avait pas vraiment d'importance. Chastille elle-même n'était aussi certainement pas assez folle pour être incapable de discerner cela.

## **Partie 7**

... De plus, elle avait peut-être elle-même l'intention de cacher ce fait. Quoi qu'il en soit, même s'il recevait de l'affection d'une femme autre que Néphy, il ne saurait pas quoi dire ou faire, alors il valait mieux le laisser en suspens. Et tout en prétendant qu'il ne réalisait rien, Zagan continua la conversation.

« Alors, est-ce que la gestion de cette faction d'unification ou quoi que ce soit d'autre va bien ? » Zagan s'était arrêté jusque-là, ce qui avait fait que Chastille l'avait regardé avec émerveillement.

« Comme c'est inattendu. Je n'aurais jamais pensé que tu t'inquiéterais de telles choses, » déclara Chastille.

« Vraiment ? » demanda Zagan.

« Comment le dire... ? Tu ne te soucies pas du tout de l'Église, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

Zagan avait ensuite fait un signe de tête avec un « oui ».

« Si je vois quelqu'un s'effondrer après avoir été empoisonné, je ferai preuve d'un peu de sympathie, » déclara Zagan.

« Hein, tu... tu... étais... inquiet pour moi... ? » demanda Chastille.

Alors qu'il répondit d'un ton gentil, le visage de Chastille était teint en rouge jusqu'aux oreilles.

*Hein ? Ai-je tout gâché ?* Même si Zagan n'avait pas l'intention de la mener en bateau, il serait pitoyable de lui causer un malentendu bizarre. Même dans le meilleur des cas, cette fille était trop pitoyable. Et pendant que Zagan paniquait à l'intérieur, Chastille s'éclaircit la gorge d'une toux et redressa son dos.

« Je suis reconnaissante que tu t'inquiètes pour moi, mais il n'y a pas eu de problèmes... C'est-à-dire, ce n'est pas comme s'ils m'avaient fait faire quoi que ce soit. Un mois s'est écoulé depuis, et il n'y a pas vraiment eu de mouvement, » déclara Chastille.

« Est-ce ainsi que cela fonctionne ? » Zagan s'émerveilla devant la réponse inattendue. Raphaël prit alors la parole à sa place.

« N'est-ce pas évident ? Le but de la faction d'unification est d'éviter tout conflit inutile avec ces maudits sorciers. Ce que tu cherches, c'est à démontrer une relation unifiée avec les sorciers, ce qui te rend parfaite comme tu es maintenant, » déclara Raphaël.

En d'autres termes, c'était parfait tant qu'elle s'entendait bien avec Zagan.

*Quand j'en ai entendu parler pour la première fois, cela m'a semblé beaucoup plus important que cela...*, cependant, c'est Raphaël qui lui en avait parlé. C'était un homme dont la maladresse provoquait des malentendus et des préjugés en marchant. Si Barbatos était ici, il dirait sans doute de façon désagréable : « Ce n'est pas à toi de dire ça ! » si Zagan mentionnait une telle chose, mais ce n'était peut-être pas tout à fait loin de la vérité.

Chastille avait alors fait une expression compliquée, comme si elle n'était pas totalement convaincue.

« Mais nous ne savons pas quand les démons seront ressuscités, n'est-ce pas ? Alors, n'est-il pas urgent de construire des relations amicales entre l'Église et les sorciers ? » demanda Chastille.

« C'est quelque chose qui sera résolu si la puissance de mon seigneur grandit, » déclara Raphaël.

Bien qu'il ait quitté son siège d'Archange, ce n'était pas comme si Raphaël prenait ses aises dans sa retraite.

*C'est sûrement pour ça qu'il s'est donné du mal pour devenir mon majordome.*

Parce qu'aider Zagan à construire son autorité était lié à l'accomplissement de la volonté du Sage Dragon Orobas, il obéissait donc à Zagan. Zagan l'avait compris, mais il avait quand même laissé échapper un grognement avec un « Hmph ».

« Tu parles beaucoup de tes objectifs, mais si quelqu'un se met en travers de mon chemin, qu'il s'agisse d'un archange, d'un sorcier ou autre, je n'ai pas l'intention d'aller doucement avec lui, » déclara Zagan.

Il l'appréciait assez pour la considérer comme une amie, mais l'existence de Chastille n'était pas absolue sur sa liste de priorités. Tant que Chastille était une servante de l'Église et un Chevalier Angélique, elle pourrait être une ennemie dépendante des ordres de l'Église. Et le changement dans leurs objectifs déclarés était directement lié à tout danger auquel Néphy ou Foll étaient exposées. S'il le fallait, Zagan écraserait tous ceux qu'il jugeait nécessaires.

*Eh bien, si elle devient une ennemie, Néphy serait triste, alors au moins, je ferai de mon mieux pour m'en occuper prudemment...*

Et après que Zagan les en ait clairement informés, Raphaël s'était mis à rire.

« C'est ce qui fait de toi mon seigneur. Si tu n'étais pas comme ça, les autres sorciers ne suivraient jamais, » déclara Raphaël.

Et ce majordome astucieux semblait obéir à Zagan, en plus de comprendre complètement sa personnalité. Sa parole et sa conduite étaient certainement maladroites, mais c'était un homme qui pouvait de temps en temps se conduire comme s'il avait tout prévu.

Zagan haussa les épaules et répondit. « Peu importe ce que tu penses, tant que tu ne te mets pas en travers de mon chemin, ça ne me dérange pas. »

« Je t'ai déjà promis mon épée. Je n'ai pas pourri au point d'aller à l'encontre de mon vœu de chevalier. »

Sa loyauté envers Zagan n'était probablement pas un mensonge.

*Sans cela, Foll ne s'attacherait pas non plus à lui.* Elle s'était sûrement lassée de ces discussions pénibles. Foll avait grimpé sur Raphaël et était montée volontairement sur son épaule alors qu'elle s'endormait... C'était certainement le moment pour les enfants de commencer à avoir sommeil. En tout cas, avant ça, Foll détestait Raphaël, car c'était sa cible de sa vengeance. Cependant, maintenant elle pouvait le voir comme sa famille, comme elle le faisait maintenant, alors c'était bien de le croire.

Chastille frappa alors sa poitrine et hocha la tête.

« Zagan, tu as des choses à faire, non ? Je n'ai pas l'intention d'être assez faible pour te retenir, alors... Non, je ne suis peut-être pas forte non plus, mais, euh... ce que je veux dire..., » pour une raison ou une autre, Chastille murmurait d'une manière inintelligible, mais malgré cela, elle avait fini par adopter une attitude résolue et continua, « je pense... Je

veux devenir quelqu'un sur qui tu peux compter. »

Zagan fut stupéfait de ses paroles directes, et Néphy la regarda aussi avec émerveillement.

« Tu m'as déjà sauvée bien des fois, alors je veux te rendre la pareille. Que tu le justifies par l'unification ou par la coopération, je veux être dans ce genre de relation, » déclara Chastille.

« Comptez sur... hein ? » Zagan avait fait une tête renfrognée en ruminant sur ses paroles.

« Je ne peux pas dire que je comprenne vraiment le concept de compter sur les autres. Je n'ai jamais essayé de faire ça, » déclara Zagan.

« Vraiment ? »

« ... Qu'est-ce que tu essaies de dire ? » Zagan avait fait une tête interrogative quand elle lui avait posé la question, alors Chastille avait tourné son attention vers Néphy.

« N'as-tu pas déjà toute confiance l'un dans l'autre ? Tu ne t'en rends peut-être pas compte, mais je crois que tu t'es déjà fié à Néphy, » déclara Chastille.

Pour une raison quelconque, Zagan n'avait pas pu nier ces mots. « ... Tu as peut-être raison. »

Ce jour-là, lorsque Zagan affronta pour la première fois les Archidémons, il les craignait et garda Néphy à distance. Il l'avait blessée et l'avait laissée seule.

*Mais quand même, Néphy m'est revenue.* À ce moment-là, il avait l'impression de comprendre ce que signifiait « avoir son cœur sauvé ». Il avait aussi l'impression qu'on le soutenait.

C'était sûrement la même chose que de compter sur quelqu'un. Ce n'était pas seulement Néphy. En plus de faire des recherches sur les Épées Sacrées et le symbole de l'Archidémon, Zagan avait clairement lui-même dit qu'il attendait beaucoup de Foll et de Raphaël.

Sur ce point, il était déraisonnable de prétendre qu'il ne s'en remettait pas à eux. Eh bien, si on lui demandait si le jour viendrait où Zagan s'en remettrait ainsi à Chastille, il ne pourrait que pencher la tête sur le côté. C'était pour ça que Zagan avait pris un verre avec un « Hmph ».

« Avant de faire une telle demande, tu dois atteindre le point où tu es en mesure de prendre soin de toi-même, » déclara Zagan.

« ... Qu'est-ce que tu crois que je suis ? » déclara Chastille, puis elle poussa un soupir. Néanmoins, cette fois, elle n'avait pas éclaté en larmes. Et en la laissant, Zagan avait déplacé son attention de l'autre côté de la table.

« Alors, le type qui se faufile là-bas depuis un moment. As-tu besoin de quelque chose ? » demanda Zagan.

Il y avait un sorcier qui regardait Zagan tout le temps dans l'ombre depuis la proue du bateau.

## Partie 8

« Eeek? »

Quand Zagan l'avait appelé, le sorcier avait poussé un cri et s'était écrasé au sol. D'après son apparence, il semblait être un garçon d'environ douze ou treize ans... Non, ou c'était peut-être une fille ? Sa corpulence était délicate comme celle d'une fille, et ses os ne semblaient pas ressortir, mais d'après le pantalon et la cravate qu'il portait, c'était un garçon. À cet âge-là, il était également possible qu'ils aient simplement pris du retard dans son développement physique.

*C'est celui qui est venu nous appeler plus tôt, hein ?*

À l'époque, Zagan se préoccupait de Néphy, donc il n'y prêtait pas vraiment attention, mais était-ce l'un des subordonnés de Bifrons ?

Alors que le sorcier, qui était un garçon ou une fille ou quoi que ce soit d'autre, se levait en étant agité, il s'était frotté les mains et affichait un sourire forcé.

« Bonsoir, ravi de vous rencontrer. Je m'appelle Néron. Je voulais saluer le nouvel Archidémon et je me suis empressé de me présenter devant vous, » déclara-t-il.

Zagan jeta un coup d'œil sur Néron, le regardant du bout des orteils jusqu'au sommet de sa tête. Néron avait des cheveux dorés et des yeux verts. Ses traits faciaux étaient bien en ordre, mais il ressemblait étrangement à celui d'un garçon et d'une fille. Et pourtant, Zagan ne pouvait rien sentir du tout comme du mana venant de lui.

*Qu'est-ce que c'est que ça... ?*

Le mana qu'il pouvait sentir chez Néron était celui d'une personne ordinaire sans lien avec la sorcellerie. C'était à peu près juste de dire que Néron était au niveau d'un candidat-sorcier. Ils n'étaient pas du même niveau que ceux qui étaient invités au bal du soir d'un Archidémon. En fait, c'était clairement une personne ordinaire. Et c'est exactement pour cette raison que la méfiance de Zagan s'était renforcée.

« Comme c'est étrange. Pourquoi un salaud comme toi est sur ce bateau ? » demanda Zagan.

« Argh, c'est, hum... » marmonna Néron en collant ses mains et sa tête contre le pont.

« Désolé ! S'il vous plaît, pardonnez-moi. Comme vous pouvez le voir, je

suis un sorcier débutant, mais je n'ai aucun talent, donc je ne peux pas l'utiliser même après avoir essayé pendant toute une année ! C'est pourquoi j'aimerais que l'estimé Archidémon me prenne peut-être pour disciple ! » déclara Néron.

Un bal du soir était un endroit où les sorciers faisaient des affaires. Après que Zagan eut audacieusement établi son existence sur le bateau, il était inévitable que des sorciers se présentent pour essayer de le contacter.

Chastille plissa alors ses sourcils.

« En d'autres termes, vous êtes un passager clandestin ? Je ne suis pas vraiment du genre à parler, mais c'est assez imprudent..., » déclara Chastille.

« Je comprends que c'est irréfléchi de ma part, mais c'est tout ce que je peux faire ! » déclara Néron.

Zagan plissa brusquement les yeux. *Je vois. Je comprends maintenant.* Et parvenant à un accord, il hocha la tête.

« Malheureusement, je n'ai pas le temps pour prendre un disciple, » déclara Zagan.

Zagan enseigna la sorcellerie à Néphy parce qu'il voulait qu'elle ait un moyen de se protéger. A part cela, même Foll apprenait par elle-même en lisant tous les livres du château. Alors qu'il en informa Néron d'un ton dominateur, Néron s'accrocha à lui, comme s'il disait qu'ils iraient jusqu'à lécher les bottes de Zagan.

« S-S'il vous plaît, faites quelque chose ! Je porterai vos bagages, je ferai vos repas ou tout ce que vous voudrez ! Si vous le désirez, je lécherai même vos bottes ! » déclara Néron.

... Il ne pensait pas que Néron parlerait de lécher des bottes.

En regardant Néron, qui semblait sur le point de pleurer et de gémir, Néphy avait fait entendre une voix comme si elle les plaignait.

« Maître Zagan. Ne serait-il pas bien d'écouter au moins un peu ce qu'il a à dire ? » demanda Néphy.

« Ce n'est pas la peine. Ce type est — . »

Zagan entendit alors une voix criarde derrière lui, interrompant ce qu'il allait dire.

« Keeheeheehee, ce serait mieux pour vous de ne pas faire confiance à un sorcier, vous savez ? Les sorciers sont après tout tous des menteurs. »

En un rien de temps, un sorcier tout seul apparut derrière Zagan, se tenant à l'extrémité de l'étrave du navire.

*Wôw... C'est impressionnant de s'approcher à ce point sans que je m'en aperçoive...*, Zagan poussa un soupir d'admiration. Et avec cette silhouette sous les yeux, Néron était tombé en arrière.

« E-Eeek ? »

Au bout de la proue se tenait une vieille femme qui tenait une grande faux dans sa main. Elle portait un manteau qui ressemblait à un vieux chiffon de la tête aux pieds, et ses doigts rugueux et osseux portaient plusieurs anneaux avec de grosses pierres précieuses dessus. Ses bras et ses jambes étaient desséchés comme un arbre mort, et son dos était courbé. Et pourtant, la faux qu'elle tenait dans sa main était environ deux fois plus grosse que son corps. Et de sa tête, elle avait des cornes tordues comme celles d'une chèvre qui poussait.

*Un fomorien, hein ? Comme c'est rare.*

C'était une race dont on disait qu'elle héritait du sang des démons, et aujourd'hui une espèce plutôt rare et peu abondante, comme les elfes. Ils

étaient également célèbres pour leur haut niveau de mana, qui correspondait à leur lien supposé avec les démons.

« Tu es... l'Enchanteresse Gremory, exacte ? » demanda Zagan.

*Quand elle était jeune, elle avait peut-être une apparence digne d'une enchanteresse, mais... une vieille femme de cent ans... Comme elle était sorcière, elle avait probablement vécu plusieurs fois plus longtemps. Pourtant, être surnommée une enchanteresse était si cruelle que même Zagan ressentait un peu de sympathie. Mais il avait l'impression qu'elle était un peu plus jeune la dernière fois qu'il l'avait vue.*

*Maintenant que j'y pense, Barbatos n'a pas non plus dit que Gremory était une vieille femme..., à l'époque où il venait d'avoir Foll au château, quand Barbatos entendit parler d'une fille adoptive, le nom de Gremory était apparu. Cela aurait vraiment été très impudent de dire « menteur » si c'était le cas. Cette apparence d'une vieille femme ne semblait pas être sa silhouette réelle. C'était probablement le même système de sorcellerie que Foll qui utilisait d'habitude pour prendre la forme d'un humain. Et tout en continuant d'épauler sa faux, la vieille dame se pencha respectueusement jusqu'à la taille.*

« Keehee, être reconnu par un Archidémon est extrêmement délicieux. Je m'appelle Gremory. J'ai pensé à saluer le nouvel Archidémon, » déclara Gremory.

« Je n'ai pas besoin de tes flatteries éhontées, » déclara Zagan.

« Keeheeheehee, mettre de côté un rang comme celui-là est tout à fait impressionnant, » déclara Gremory.

La vieille femme montrait ses dents jaunies en riant et en haussant la voix. Cependant, bien que la vieille femme se trouvait face à Zagan, sa conscience était concentrée sur la jeune fille sur l'épaule de Raphaël. C'était un regard qui montrait qu'elle avait découvert une sorte de trésor.

« ... As-tu des affaires à régler avec ma fille ? » demanda Zagan.

Pour les sorciers, la race des dragons était une existence extraordinairement précieuse jusqu'à la dernière goutte de sang et d'écailles. Même si elle était devant un Archidémon, il lui était possible d'essayer de les piéger.

Tandis que Zagan élevait la voix avec l'intention de la tuer si elle posait ses mains sur Foll, les épaules de la vieille femme tremblaient en riant avec un « kukukuku ».

« Ce n'est rien, je me demandais juste si les beaux papillons dont l'Archidémon s'entoure allaient être enlevés ou non. C'était juste une préoccupation. Il semble que ce n'était qu'une ingérence inutile, n'est-ce pas ? » demanda Gremory.

En murmurant cela, Gremory avait jeté un coup d'œil fixe sur Néron. Le fait que Néron se prosternait et pleurait pour gagner de la sympathie était quelque chose que Zagan savait au moins. C'est pourquoi Zagan voulait immédiatement les chasser. Jetant un coup d'œil de côté au tremblement et au cliquetis de Néron, Zagan marmonna d'une manière fatigante.

« Si tu veux montrer que tu t'inquiètes, alors fais-le-lui savoir. »

« Eek, tu me trahis, Zagan !? »

Déplaçant le point de la conversation vers Chastille, elle s'était levée et avait poussé un cri. Chastille se recroquevillait déjà avec la vieille femme flippante sous ses yeux. Cependant, Gremory se froissa le nez comme si elle ne l'aimait pas.

« Je déteste les Chevaliers Angéliques. Comme si ça m'intéressait qu'elle meure, qu'elle vive ou qu'on la garde dans les parages, » déclara Gremory.

Et Chastille était à court de mots. Le sentiment d'affection profonde qu'elle montrait à Néphy et Foll s'était envolé quelque part et avait été remplacé par une hostilité brutale.

*Si Bifrons n'avait pas convoqué Chastille ici, rien de tout cela ne serait arrivé...*, Zagan avait une raison de plus de donner une bonne raclée à cet Archidémon. Et tandis qu'il était troublé par ce fait, une ombre planait sur la vieille femme.

« Mlle Gremory, c'est impoli de votre part de dire des choses aussi mesquines. »

C'était une voix jeune, comme celle d'un garçon... mais lorsque Zagan leva les yeux vers le propriétaire de cette voix, il resta sans voix. Ce qui se tenait là, c'était un grand homme avec la crinière virile d'un lion.

*Ce type est... la Lame Noire Kimaris, enfin, je crois ?*

En tant que thérianthrope, il n'avait pas le visage d'un humain, mais celui d'une bête avec une fourrure noire de jais. L'éclat doré dans ses yeux avait une acuité qui semblait assez terrifiante pour faire fuir le roi des bêtes et le faire courir.

C'était un géant qui égalait Raphaël en taille, et Zagan pouvait voir son corps bien musclé même sous sa robe. Et ce géant se tenait habilement au sommet de la balustrade à l'avant du bateau.

« C'est un plaisir de vous rencontrer, Archidémon Zagan. Je m'appelle Kimaris. Comme vous pouvez le voir, je suis un sorcier léonin, » Kimaris avait courtoisement salué la vieille femme, puis l'avait prise par la nuque avec ses griffes épaisses.

« Je suis désolé, Sire Zagan. Cette personne a une sale bouche, mais en vérité, c'est quelqu'un de bien. En voyant tous ces enfants de races rares comme les dragons et les elfes, elle craignait qu'ils n'aient vécu quelque

chose de terrible. Pardonnez-lui, s'il vous plaît, » déclara Kimaris.

« Laisse-moi partir, Kimaris ! Je n'ai rien fait qui mérite des excuses ! » s'écria Gremory.

Le lion viril s'inclina à plusieurs reprises et défendit la vieille femme.

« Alors, vous êtes des connaissances ? » marmonna Zagan, quelque peu décontenancé.

« Oui. Bien que je puisse paraître assez féroce, je suis un peu lâche, alors je compte sur Mlle Gremory depuis un certain temps, » déclara Kimaris.

« Vraiment... ? » demanda Zagan.

D'une manière ou d'une autre, que ce soit à cause de l'impact de son apparence ou de l'apparence de sa silhouette, Zagan avait l'impression de regarder un Raphaël au cœur fragile. *Si vous mettiez ce type et Raphaël dans une seule personne, vous obtiendriez un bon... Non, vous ne le feriez pas, hein ?*

Cela ne produirait qu'une créature inexplicable qui était un géant au comportement lâche, au visage diabolique et à l'incapacité de dire quoi que ce soit d'autre que des choses tyranniques.

Zagan jeta un coup d'œil à la vieille femme, et elle brandissait sa faux alors qu'elle se débattait et se comportait violemment.

« J'adore les animaux ! Qui aiderait quelqu'un comme toi parce qu'il aime ça !? » s'écria la vieille.

« Mlle Gremory, si vous dites des choses comme l'amour dans cette situation, même moi, je me sentirai mal à l'aise, » déclara Kimaris.

En regardant la combinaison particulière d'une vieille femme et d'une bête, Zagan avait l'impression qu'il était complètement ridicule de

s'imposer devant eux.



*Si ces types devenaient des Archidémons, le monde ne deviendrait-il pas plus pacifique ?* Même si Zagan n'avait pas comploté quoi que ce soit, il pensait que ces deux-là allaient protéger Néphy et Foll. Chastille ouvrit alors la bouche pour parler, comme si c'était aussi une déception.

« Comment le dire... Même parmi les sorciers, il y a des types qui dégagent de bonnes vibrations, hein ? » demanda Chastille.

« Je vous remercie beaucoup. Mais, si vous essayez de faire du mal aux autres sorciers, Mlle la Chevalière Angélique, je mettrais en jeu ma vie pour vous combattre, » déclara Kimaris.

« Eeek ! Pourquoi juste moi ? » s'écria Chastille.

Voyant la lueur dorée dans l'œil du lion s'illuminer d'une soif de sang, Chastille poussa à nouveau un cri.

Les Chevaliers Angéliques étaient après tout les ennemis naturels des sorciers.

Et, comme s'il n'avait pas d'autre choix, Zagan commença à expliquer qu'il fallait faire la médiation entre eux.

« Gremory, Kimaris, comme vous l'avez compris, cette fille est un Chevalier Angélique de l'Église, Chastille. L'un des Archanges... C'est une manieuse d'Épée Sacrée, » déclara Zagan.

Et lorsqu'il l'avait présentée ainsi, ils avaient tous les deux montré une franche hostilité à l'égard de Chastille. Cependant, Zagan avait simplement continué d'une manière indifférente.

« D'après son apparence, elle ressemble à une pleurnicharde, mais il semblerait qu'elle veuille coopérer avec des sorciers, » continua-t-il.

« ... J'ai franchement l'impression que la façon dont tu as dit ça n'a fait qu'empirer les choses, » Chastille avait poussé une voix insatisfaite, et Gremory et Kimaris avaient fait des grimaces comme s'ils regardaient un voleur véreux.

« Voulez-vous dire qu'elle abandonne l'Église et qu'elle est en train de rendre service aux sorciers ? » demanda Gremory.

« Comme on pouvait s'y attendre, même moi, je trouve cette histoire un peu trop commode, » Kimaris l'avait suivie dans ses pensées.

Ils avaient tous les deux retourné des paroles de déni comme si c'était naturel, mais Zagan s'était penché sur son verre et avait parlé comme si ce n'était pas grand-chose.

« C'est sans importance. Si un manieur d'Épée Sacrée m'obéit, alors je ne serai pas dérangé. Si elle fait quelque chose comme me trahir, je peux lui arracher la tête et la mettre de côté, » déclara Zagan.

« Il n'y a aucune chance que je te trahisse ou quoi que ce soit, hein !? » s'écria Chastille.

Comme si tout lui avait été retiré, Chastille n'avait plus aucune dignité.

*Eh bien, je suppose qu'elle a le pouvoir de trancher au moins en deux les deux qui se tiennent devant elle...*, Gremory et Kimaris étaient tous deux des sorciers dont les noms avaient été inscrits comme candidats Archidémon, mais si Chastille les avait sérieusement frappés avec son Épée Sacrée, même sans son Armure Sacrée, ils ne pourraient probablement même pas se battre. Après l'avoir regardée pendant un moment, Kimaris avait rétréci brusquement ses yeux dorés et parla d'une voix douce.

« Je m'inquiète aussi pour Mlle la Chevalière Angélique, mais faites attention, Sire Zagan. Vous avez l'air gentil, alors je pense qu'il y aura

des gens qui essaieront d'en profiter, » déclara Kimaris.

Et celui que Kimaris regardait fixement en disant que c'était encore Néron. Néron devint si pâle et trembla si violemment qu'il avait l'impression qu'il allait se salir à tout moment. Cependant, Zagan plissa ses sourcils.

« C'est de la gentillesse, n'est-ce pas ? Je crois que ce mot n'a rien à voir avec les sorciers, et encore moins avec les Archidémons, » déclara Zagan.

« Le cœur capable de ressentir de l'affection pour l'autre est ce que les gens décrivent comme de la "bonté". Sire Zagan, c'est exactement la même émotion que vous montrez à chacun de vos partisans, n'est-ce pas ? » demanda Kimaris.

Après lui avoir dit des mots aussi simples, Zagan n'avait pas pu s'y opposer.

*C'est quelque chose de trop embarrassant pour que je le dise une telle honnêteté.* Incapable de garder son sang-froid, Zagan avait détourné son regard en se grattant la joue.

« Ah, euh... Eh bien, j'apprécie ton avertissement. Je ferai de mon mieux pour être prudent, » déclara Zagan.

« Oui. Alors, nous allons y aller, » déclara Kimaris, puis s'était arrêtée tout en serrant encore la nuque de Gremory. Leurs silhouettes ressemblaient beaucoup à celles d'une vieille femme et de son chien bien-aimé.

*Ce type... est peut-être venu ici pour protéger Gremory ?*

Les émotions qu'il pointait vers cette vieille femme étaient semblables à celles que Zagan ressentait pour Néphy et Foll. Zagan avait l'impression que la raison pour laquelle Kimaris avait fait tout son possible pour venir

était qu'il s'inquiétait de la sécurité de Gremory alors qu'elle parlait ainsi devant un Archidémon.

*Les sorciers sont des méchants, mais peut-être que tout le monde n'a pas une personnalité brisée comme moi..., si cela se voyait à la surface, on en profiterait, alors peut-être que tout le monde gardait simplement ce côté d'eux-mêmes secret.*

Zagan envisagea sérieusement à cette idée alors qu'il restait silencieux.

## Partie 9

Après avoir écarté Kimaris et Gremory, les épaules de Chastille se baissèrent de manière écrasante.

« ... Je pensais m'être préparée à tous ces abus, mais je suis vraiment traitée avec cruauté, » déclara-t-elle.

« C'est de ta faute d'avoir révélé que tu es un Chevalier Angélique sans raison, » répliqua Zagan.

« Ce n'est pas moi qui ai dit les mots "Chevalier Angélique", n'est-ce pas ? » Chastille regarda Raphaël d'un air blasé en disant cela, mais le géant ne fit que hausser les épaules d'une manière insouciant.

Après cela, Zagan s'était concentré sur Néron. Peut-être parce qu'il était complètement submergé par Kimaris, Néron se cachait une fois de plus près de l'escalier et jetait un coup d'œil sur Zagan et les autres. Bien que les autres sorciers pointaient leur regard sur eux, Gremory et Kimaris avaient probablement tué leur enthousiasme. Personne n'avait l'intention d'aller parler à Zagan. Il s'arrêta donc sur une chaise voisine et fit signe à Néphy de s'approcher de lui.

« Maintenant, il semble que tous les obstacles aient disparu. Tu peux t'asseoir, Néphy, » déclara Zagan.

« Quoi... ? Je suis bien debout, » déclara Néphy.

« Alors... Chastille devrait-elle prendre ce siège ? » demanda Zagan.

« ... Je vais m'asseoir, » déclara Néphy.

Se gonflant les joues, Néphy s'était assise à côté de Zagan. À ce moment-là, Foll avait ouvert des yeux endormis alors qu'elle était encore perchée sur l'épaule de Raphaël, puis regarda vers la table près de la cabine où il y avait une série de nourriture.

« J'ai faim. Zagan, puis-je manger ça ? » demanda Foll.

Zagan hocha la tête et Foll sauta rapidement sur le pont et courut. Et puis, Raphaël s'était mis à parler.

« Dans ce cas, j'exige que tu me laisses agir à ma discrétion. C'est une bonne occasion d'évaluer les normes de ces satanés sorciers, » déclara Raphaël.

Il parlait d'une voix affreuse et substantielle qui ressemblait plus à un ordre qu'à une demande, mais il disait probablement qu'il voulait aller juger les mérites de tous les sorciers à bord.

« Je vais te l'autoriser. Fais ce que tu veux, » déclara Zagan.

« Mon seigneur a donné sa permission. Tu peux venir, Chastille, » déclara Raphaël.

« N-Non, je vais rester ici juste un peu... ! » Chastille éleva la voix de façon hystérique face à l'invitation soudaine.

« Tu ferais bien d'apprendre la technique pour comprendre cette foutue atmosphère. Si tu avais été un peu plus sage, tu n'aurais sûrement pas exposé ta vie au danger aujourd'hui, » déclara Raphaël.

Il voulait probablement dire : « Si vous ne lisez pas un peu plus l'atmosphère ici, alors Zagan vous grondera. » Et Chastille avait fait une tête maussade en réponse.

« ... C'est assez embarrassant d'être sermonné à ce sujet par vous..., » déclara Chastille.

Raphaël était celui qui avait tué près de cinq cents sorciers à cause de son discours et de sa conduite trompeuse. Ce n'était pas déraisonnable que Chastille se plaigne. C'est ainsi que, tout en faisant une tête extrêmement insatisfaite, elle avait quitté en larmes Zagan et Néphy.

Après le départ de tous les autres autour de la table, leur entourage se tut. Il semblait qu'une musique venait de se terminer, et c'était les quelques secondes de silence avant que le morceau suivant ne commence.

Le bruit des vagues du lac du soir retentissait doucement. Contrairement à la brise marine salée de l'océan qui collait à la peau, le vent soufflant sur le lac était doux et agréable. En regardant le ciel, la lune était visible à travers un trou dans les nuages.

On aurait dit qu'il y avait la pleine lune. Une lumière pâle éclairait le pont sombre, et même sans sorcellerie, il devenait possible d'avoir une vue sur tout le navire.

*Il y avait un croissant de lune le soir de ma première rencontre avec Néphy, n'est-ce pas ?* Même maintenant, Zagan se souvenait clairement de l'image d'elle tendant les mains vers la fine lune. En y repensant, Zagan avait appelé Néphy.

« Hmm, euh, Néphy. »

« Oui ? » demanda Néphy.

« Veux-tu t'asseoir ici ? » demanda Zagan, se laissant aller.

*Qu'est-ce que je raconte !?*

Tout ce qu'il voulait dire, c'est qu'il voulait être un peu plus proche d'elle... Pourtant, alors que Zagan frappait ses propres genoux, le bout des oreilles de Néphy rougissait comme si elle était troublée par sa suggestion.

« C'est... gênant de faire ça ici, » déclara Néphy.

Bien qu'il y ait eu une interruption dans la venue des sorciers qui s'approchaient d'eux pour le moment, le fait n'avait pas changé que tous leurs regards étaient tournés vers Zagan. Zagan acquiesça d'un signe de tête agité.

« O-Oh. Je le sais, » déclara Zagan.

Et alors qu'il essayait de faire un visage nonchalant, Néphy avait encore une fois gonflé ses joues.

« Maître Zagan, vous avez été un peu méchant dernièrement, » déclara Néphy.

« C'est parce que tu m'as montré toutes sortes de nouveaux visages dernièrement, Néphy, » déclara Zagan.

Il s'agissait de mots qui lui viennent directement du cœur. Après avoir reçu cette attaque-surprise, Néphy avait tourné dans un rouge vif et avait baissé les yeux.

« ... Maître Zagan, c'est injuste, » déclara Néphy.

Elle n'avait pas l'air si insatisfaite, mais elle n'arrivait pas à l'accepter. Les bouts de ses oreilles rougies se mirent à trembler d'un frémissement.

*Maintenant que j'y pense, je me demande quelle sensation ont les oreilles de Néphy..., la dernière fois, quand il lui avait caressé la joue contre la sienne, elles étaient assez dures. Cependant, quand elle était détendue, il avait l'impression qu'elles semblaient molles. Ne pouvant plus cacher sa curiosité, Zagan essaya de toucher doucement l'oreille de Néphy.*

« Hyaaaa ? » Le corps de Néphy trembla en poussant un adorable cri. Quant à l'oreille, elle était encore plus douce que prévu. *Et pourtant, j'avais l'impression d'avoir des rougeurs et de la chaleur.*

*Comme elle n'est pas choquée, est-ce douloureux de le faire à l'improviste, hein ?*

La dernière fois, elle aurait dû être bien plus que choquée. Une telle tension pouvait avoir un rapport avec la dureté de ses oreilles. Et pendant que Zagan faisait de telles observations, les yeux de Néphy se mirent à tourner en rond.

« Maître Zagan ? » demanda Néphy.

Cela faisait longtemps que Zagan n'avait pas entendu Néphy faire une voix aussi déconcertante. Il ne l'avait peut-être pas entendue depuis qu'elle lui avait ouvert son cœur sur le mysticisme. Grâce à cela, Zagan était revenu à la raison instantanément.

« Ah, euh... Désolée. J'étais juste curieux, » déclara Zagan.

« Curieux au sujet de... mes oreilles ? » demanda Néphy, puis, curieusement, elle toucha ses propres oreilles pointues. Et en réponse, Zagan acquiesça vigoureusement.

*Dans un sens, c'est le point le plus mignon de Néphy, alors pourquoi ne le serais-je pas !?*

Quand il voulait savoir comment se sentait Néphy, la première chose que

Zagan regardait était ses oreilles. Ainsi, lorsqu'il regarda les réactions abondamment expressives qu'elles avaient, il était tout à fait naturel que sa beauté se multiplie. Et peut-être que ces sentiments s'étaient manifestés lorsque Néphy avait levé les yeux vers Zagan, les yeux tournés vers Zagan.

« ... Si cela vous fait plaisir, alors faites-le tant que vous le voulez, » proclama Néphy, puis rapprocha son visage de lui, présentant ses oreilles sans défense.

*Est-ce que c'est vraiment bon ?* Bien sûr, c'est Zagan qui avait exprimé ses pensées à ce sujet, mais il n'avait jamais pensé qu'elle dirait que c'était bien de les toucher. Après avoir pris une grande inspiration pour calmer ses nerfs, Zagan fit face à Néphy une fois de plus avec détermination.

« Alors, je les touche, d'accord ? » demanda-t-il.

« O-Oui, » déclara-t-elle.

Timidement, Zagan essaya de toucher les deux oreilles de Néphy comme s'il les enveloppait. Et ces oreilles, qui étaient teintées d'un rouge fébrile, étaient beaucoup plus chaudes qu'auparavant. Il s'était alors rendu compte de la sensation de tendresse qu'il avait entre les doigts.

*Je ne sens rien comme un pouls, donc il n'y a pas d'artères, non ?*

Le visage rougit de Néphy et la façon dont sa poitrine bougeait indiquait clairement que son cœur battait comme un marteau, mais que son pouls n'était pas transmis jusqu'à ses oreilles. Alors que Zagan essayait de les stimuler avec curiosité, les oreilles dans ses mains frémissaient.

Ses oreilles douloureuses devinrent alors progressivement plus dures. Il pouvait dire que la tension de Néphy s'accumulait en elle.

« Haaah... Haaaa... »

Un souffle s'échappa des lèvres de Néphy. Était-ce peut-être parce que c'était chatouilleux ? Néphy se mordait le doigt et gardait les yeux serrés fermement, avec l'intention de le supporter, mais cela ne faisait que la rendre inutilement plus envoûtante.

*Qu'est-ce que c'est ? J'ai l'impression de faire quelque chose d'extrêmement obscène en ce moment...* Néanmoins, Zagan voulait voir d'autres réactions de ce genre de la part de Néphy et avait glissé ses doigts de la base de ses oreilles jusqu'à leurs extrémités pointues.

« Hyaaafuuuu ? » Les yeux de Néphy s'étaient ouverts et son corps s'était arqué. Voyant des larmes couler de ses yeux, Zagan retira ses mains, paniquant.

« D-Désolé. Ça t'a fait mal ? » demanda Zagan.

Et pendant qu'il était tout paniqué, Néphy secoua la tête.

« Non, ce n'est pas grave. C'est la première fois qu'on me touche dans un tel endroit, alors..., » répondit Néphy.

« Je-Je vois... »

Il semblait que Néphy ait été déconcertée par une première sensation.

*En y réfléchissant bien, les oreilles sont sensibles même pour les humains, n'est-ce pas ?*

Zagan aurait refusé tout de suite si quelqu'un lui avait demandé de le toucher. Et en pensant à la façon dont Néphy lui avait laissé toucher une partie si précieuse de son corps, il avait commencé à se sentir un peu bizarre. Incapables de se regarder directement dans les yeux, les deux détournèrent leur visage.

« Hein ? » Et puis, tous les deux avaient finalement remarqué que leur petit échange était surveillé par tout le monde sur le pont. La sirène du groupe musical avait même oublié de chanter et avait la bouche bée. Chastille essayait d'obtenir de la nourriture et avait sa fourchette vide qui était maintenant dans les airs. Raphaël se servait de son grand corps pour bloquer la ligne de visée de Foll. Foll piétinait violemment comme si elle était incroyablement mécontente. Kimaris et Gremory détournèrent le regard comme s'ils n'étaient plus capables de regarder cette scène.

Zagan et Néphy s'étaient ensuite séparés l'un de l'autre avec une vigueur extrême. Et tout en éventant rapidement son visage de sa main, Néphy murmura quelque chose en chuchotant à voix basse.

« ... La prochaine fois, euh, s'il vous plaît, faisons ça... quand nous serons seuls... »

Plutôt que de dire qu'il y avait un problème à les toucher à nouveau, Zagan comprit ses paroles comme signifiant qu'elle voulait qu'il le fasse à nouveau.

« Fuwah ? »

Tandis que Zagan se retournait, Néphy avait le visage détourné et elle se couvrait les oreilles, mais ce qu'il pouvait voir d'eux à travers les espaces entre ses doigts était teint en rouge vif.

*Donc, elle ne détestait pas vraiment ça... ?*

Cependant, Zagan serait-il vraiment capable de garder son sang-froid habituel après avoir été témoin d'une telle réaction ? Il semblait qu'elle n'était pas si insatisfaite qu'on lui ait touché les oreilles, mais cela dit, la question de savoir si elle accepterait d'autres actes était une tout autre histoire.

*... Attends ! je ne lui ai pas dit « je t'aime » jusqu'à présent, n'est-ce pas ?*

Comme on pouvait s'y attendre, l'ordre des événements était plutôt rétrograde. Et pendant que Zagan s'inquiétait sans cesse de ses erreurs, Néron se frotta les mains l'une contre l'autre, se rapprochant de lui.

« Eheh, eheheheh! Je vois que le Seigneur Zagan et Lady Néphy ont une relation harmonieuse. Ah, votre verre est vide, vous savez ? Dois-je le remplir pour vous ? » demanda Néron.

Il semblait que Néron n'avait pas encore abandonné. Après avoir pris une bouteille de vin sur la table, Néron avait commencé à remplir délibérément le verre de Zagan.

Cependant, Zagan avait simplement fait un visage clairement mécontent en réponse.

« Je n'en ai pas besoin. Dégage tout de suite, » déclara Zagan.

« Laissez-moi faire. Tout ce que je veux, c'est vous rendre service. Oui, vous pouvez simplement me considérer comme un épouvantail ou quelque chose comme ça ! » déclara Néron.

*... Comme c'est honteux. Dois-je le frapper ?*

Cependant, après s'être donné la peine de créer une ambiance paisible avec Néphy, il ne voulait pas faire quelque chose d'aussi grossier. Et pendant que Zagan gémissait à ce sujet, Néphy tournait timidement la tête vers lui.

Elle regarda Néron un instant et, pensant peut-être que c'était pitoyable de les chasser, elle ouvrit résolument la bouche pour parler.

« Maître Zagan. Il y a quelque chose... dont j'aimerais vous parler, » déclara Néphy.

Rien qu'en entendant cela, Zagan pouvait immédiatement dire que c'était à propos de ce qui s'était passé à Kianoides l'autre jour. Elle était restée

silencieuse et n'en avait même pas parlé à Zagan, mais il semblait qu'elle avait finalement envie de s'ouvrir à lui.

« Vas-y, continue. Je veux l'entendre, » déclara Zagan.

Après qu'il lui ait hoché la tête, Néphy avait poussé un soupir comme si elle était soulagée. Et puis, elle avait fait une expression déterminée quand elle avait commencé à parler.

« Maître Zagan, c'est à propos de ce qui s'est passé l'autre jour. Quand je suis allée à Kianoides avec Foll, nous avons été attaqués par une certaine personne, » déclara Néphy.

« ... Un subordonné de Bifrons ? » demanda Zagan.

« Je ne... sais pas vraiment. Mais, je crois qu'il est peut-être un peu différent d'un sorcier, » déclara Néphy.

« Ce n'était pas un sorcier ? » demanda Zagan.

Cependant, d'après la façon dont Néphy l'avait formulé, ce n'était pas non plus l'œuvre d'un Chevalier Angélique.

Et juste au moment où il attendait ses prochaines paroles...

« Hein... ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Brouillard ? »

Une brume blanche se précipita sur les pieds de Zagan et enveloppa la zone. Cela repoussait le clair de lune, alors que ses mouvements ressemblaient même à ceux d'une bête massive. Le brouillard gonfla en un éclair, et tout ce qui se trouvait au-delà du souffle de Zagan avait été complètement teint en blanc sous ses yeux.

Avant que Zagan puisse écouter tout ce que Néphy avait à dire, un événement mystérieux avait soudain commencé.

# Chapitre 3 : Naturellement, n'importe quel Archidémon aura une horrible personnalité

## Partie 1

Néphy pensait qu'elle avait perdu connaissance au début, alors qu'une vague d'étourdissements la submergeait et que sa vision devenait blanche. Pourtant, elle s'était tout de suite rendu compte qu'elle se trompait. La voix de Zagan avait retenti lorsqu'il l'appela dans ce brouillard blanc pur.

« Néphy ! Où es-tu !? » demanda Zagan en criant.

Le brouillard l'enveloppa soudainement, et en un rien de temps, il cacha la totalité du luxueux bateau à passagers du bal du soir. Même la table sous ses yeux avait disparu, et Néphy ne pouvait pas voir le siège de Zagan alors qu'il aurait dû être juste à côté d'elle. Les sorciers qui se trouvaient sur le pont du navire avaient tous élevé la voix en raison de l'agitation, semblant souffrir du même sort qu'elle.

*Je suis là, Maître Zagan !* Néphy avait essayé de l'appeler, mais s'était vite rendu compte que sa voix ne sortait pas. Non, ce n'était pas seulement sa voix. Pour une raison inconnue, elle ne pouvait même pas bouger un seul doigt.

Ce n'était pas comme si elle s'était effondrée de fatigue, car elle pouvait clairement sentir qu'elle était assise sur une chaise, mais il semblait que Zagan était également incapable de percevoir sa silhouette.

*S'agit-il d'une attaque contre le vaisseau... utilisant la sorcellerie ?* Cela semblait improbable, car il n'y avait pas de sorcellerie qui pouvait tromper Zagan dans une telle mesure. Après tout, c'était l'Archidémon connu sous le nom de Tueur de Sorciers. Si ce brouillard était de la sorcellerie qu'il était incapable de détruire, alors seul un autre

Archidémon aurait pu le jeter. Et si ce n'est pas ça...

*Serait-ce... la personne qui avait le même visage que moi ?* La Sombre Néphy manipulait le pouvoir tel que le mysticisme, c'était donc une possibilité distincte. Au fur et à mesure que cette pensée lui traversait l'esprit, un sentiment d'effroi s'empara de son corps.

Si c'était le pouvoir de cette personne, alors même le Maître Zagan serait incapable de se défendre contre elle !

Le seul adversaire que Zagan, qui détenait le surnom de Tueur de Sorciers, face à qui il n'était pas bien placé pour faire face était quelqu'un qui tirait son pouvoir d'autre chose que de la sorcellerie. Le mysticisme surpassait même des objets comme les Épées Sacrées et pouvait blesser Zagan. Néphy avait donc essayé de lui faire part du danger imminent, mais son corps était bloqué sur la chaise et ne bougeait pas d'un pouce.

*J'aurais dû lui en parler plus tôt !* Néphy avait finalement réussi à mettre de l'ordre dans ses sentiments après que Manuela l'eut réprimandé, mais elle avait quand même raté l'occasion de lui révéler la vérité. Et pendant qu'elle se tortillait à cause de ça, quelqu'un à côté d'elle avait bougé.

« Lady Néphy, allez-vous bien ? »

C'était Néron. Pour une raison ou une autre, il pouvait se déplacer et, tout en tâtonnant, il avait réussi à arriver près de la chaise de Néphy.

*Non, attendez, suis-je la seule à être bloquée... je me le demande ?*

Si tel était le cas, il s'agissait d'une attaque contre Néphy elle-même. Et juste à ce moment-là, le brouillard s'était soudainement dissipé et sa vision était revenue. Le visage de Néron était juste devant ses yeux, mais ne la regardait pas. Et puis, comme s'il n'arrivait pas à le croire, Néron se retourna vers Néphy.

« Hein... ? Il y a... deux Ladys Néphy ? » s'écria Néron.

Une fille avec le même visage que Néphy s'était effondrée juste devant Zagan. Cependant, ce n'était pas seulement son visage, car même la couleur de sa peau et de ses yeux et sa robe qu'elle portait était les mêmes. La Sombre Néphy aurait dû avoir la peau sombre et les yeux dorés, mais pas cette nouvelle fille.

*Est-ce que ça peut être la même personne que cette fois... ?* Néphy ne comprenait pas ses intentions. Néron faisait aussi un visage confus en regardant alternativement Néphy et l'autre Néphy.

« Une marionnette... Ça ne peut pas être le cas, n'est-ce pas ? Hein ? Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Néphy était capable d'une certaine manière de bouger son regard, donc il semblait que le fait qu'elle n'était pas une marionnette avait été transmis à Néron. Cependant, à l'instant d'après, Néphy était devenue complètement pâle devant les actes de Zagan.

« Tu vas bien, Néphy... ? » Zagan avait appelé la fille effondrée en utilisant ce nom. Et « Néphy » avait ouvert faiblement les yeux et fit entendre une voix douce.

« Maître Zagan... ? Qu'est-ce que... ? » demanda la deuxième Néphy.

« Qui sait ? Je ne pense pas que ce soit un phénomène naturel, mais ce n'est pas non plus de la sorcellerie, » déclara Zagan.

Alors qu'il était abasourdi par cette scène, Néron parla d'une voix déconcertée. « Seigneur Zagan, Lady Néphy est aussi... Hein, quoi ? Je ne peux pas avancer. » Néron cria à Zagan, mais la main que Néron étira fut repoussée, comme si elle était obstruée par quelque chose. Il semblait aussi que leur voix n'atteignait pas Zagan.

*Ce qui veut dire... Maître Zagan ne peut pas nous voir ici ?* Néphy devint de plus en plus pâle en réalisant ce fait. Voyant cela, Néron s'était précipité vers elle dans un état d'agitation.

« T-Tout va bien, Lady Néphy ! Bien qu'inadéquat, ce Néron vous sera d'une grande aide ! » Néron l'encouragea d'une voix qui ne pouvait pas vraiment être considérée comme celle d'un jeune garçon ou d'une jeune fille, mais à la fin, Néphy ne put y répondre. Tandis que « Néphy » se levait en tremblant, elle enlaça le bras de Zagan.

« Maître Zagan, j'ai... peur, » déclara la deuxième Néphy.

Ses yeux regardaient Néphy et semblaient se moquer d'elle, ce qui avait convaincu Néphy de qui il s'agissait.

*Comme je le pensais, cette personne... est la même qui m'a attaquée !*

C'était la Sombre Néphy, et toute cette situation était de sa faute. Et si c'était le cas, quel était exactement son but ? Enlancer Zagan de cette façon... était quelque chose que Néphy elle-même n'avait fait que quelques fois auparavant. Cependant, ce n'était ni le moment ni l'endroit pour l'enlacer comme ça. Et dans un virage inhabituel, Zagan lui arracha froidement le bras.

« Reste en arrière. On dirait qu'on est attaqués, » déclara Zagan.

Il semblait qu'il ne voulait pas que « Néphy » se fasse prendre dans des attaques dirigées contre lui. Et voir l'attention qu'il lui montrait suffisait à rendre Néphy folle.

Néron murmura alors d'un ton désorienté. « On dirait que le Seigneur Zagan croit que la Lady Néphy là-bas soit la vraie. Je doute que le Seigneur Zagan la confonde avec quelqu'un d'autre, alorrrsss, la Lady Néphy ici présente est-elle peut-être une fausse ? Ou peut-être que la Lady Néphy a une jumelle ? »

Tandis que Néron dressait arbitrairement une liste de possibilités, Néphy avait l'impression qu'on lui arrachait le cœur.

*Maître Zagan ! Ce n'est pas moi !* pensa désespérément Néphy. Cependant, même si elle voulait qu'il s'en rende compte, Néphy était incapable de parler ou même de bouger le moindre membre. Cependant, il semblait que ses larmes pouvaient couler, car elles coulaient le long de ses joues par frustration. La Sombre Néphy tourna alors un léger sourire vers Néphy au moment où cela se produisit. Et puis, une fois de plus, elle avait confié son corps à la poitrine de Zagan.

« Maître Zagan. J'ai froid... et j'ai peur. Pourriez-vous... s'il vous plaît me réconforter ? » demanda la deuxième Néphy.

Après ça, elle avait fermé les yeux et avait essayé d'appuyer ses lèvres contre celles de Zagan.

*Arrêtez ! Je ne veux pas voir ça !* Néphy voulait détourner son regard, mais elle était bloquée et ne pouvait même pas cligner des yeux. Des sentiments de dégoût et de colère se déchaînaient dans sa poitrine. Pensant à la façon dont les lèvres de Zagan seraient souillées par cette femme, elle s'était mise à pleurer de peur. Et pendant que la Sombre Néphy le persuadait de l'embrasser, Zagan...

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es trop familière avec moi alors que tu viens de me rencontrer !! »

« Fugyuuuuu ? »

Eh bien, il avait simplement écrasé les joues de la Sombre Néphy d'une main et avait parlé d'une voix exaspérée.



## Partie 2

*Qu'est-ce qu'elle a, cette fille ?*

Puisqu'il y avait une fille qui ressemblait beaucoup à Néphy dans le brouillard, il avait fini par l'aider, mais elle s'était soudainement approchée pour un baiser. Zagan ne comprenait pas du tout ce que cela signifiait.

La jeune fille qui ressemblait à Néphy se tortillait et se débattait loin du bras de Zagan et faisait de l'espace entre eux, son visage ressemblant tout le temps à une pieuvre tordue. Sa silhouette passa peu à peu d'une robe de bal à une robe de sorcière, et sa peau d'un blanc pur s'assombrissait également. Après cela, ses yeux étaient devenus dorés, mais son visage était resté le portrait craché de Néphy. Il semble que son visage était en fait le sien. La fille qui ressemblait à Néphy avait alors gémi d'une voix comme si elle n'y croyait pas.

« C-Comment le saviez-vous ? » demanda l'autre.

« Hein... ? Qu'est-ce que tu racontes ? » demanda Zagan.

Il pensait qu'elle n'était qu'une cinglée qui aimait être dans une telle situation, mais il ne semblait pas non plus y avoir de signe qu'elle se préparait à lancer une attaque.

Quand Zagan s'était levé sur le pont, il avait fait tout un spectacle, alors il avait supposé qu'elle essayait juste de gagner sa faveur comme Néron, mais il semblait que ce n'était pas le cas. Après avoir penché la tête et avoir souffert de la situation pendant un certain temps, il avait émis un « ah » avant de parler.

« ... Je ne pense pas que ça ait beaucoup de sens, mais essayais-tu de te faire passer pour Néphy ? » demanda-t-il.

Et une fois que Zagan avait réalisé que c'était le cas, la colère s'était soudainement enflammée en lui.

*Ce foutu Bifrons ! Te moques-tu de moi ?* Zagan pensait que Bifrons essaierait de commencer quelque chose, mais il ne pensait pas que cela se résumerait à une tentative de mauvais goût de le mettre sur les nerfs.

« Ridicule... Vous dites que vous n'avez pas été du tout trompé ? » demanda-t-elle.

Il semble qu'elle avait sérieusement l'intention de piéger Zagan. Ainsi, Zagan lui avait crié dessus avec une veine sur le front.

« Te fous-tu de moi ? Si tu veux faire semblant d'être Néphy, fais un petit effort pour la copier ! Rien d'autre que ton visage ne lui ressemble, donc c'est impossible de ne pas le remarquer ! » déclara Zagan.

« Non... pas possible... Vous... avez remarqué... ? » demanda l'autre.

La fille qui ressemblait à Néphy était tombée à genoux, comme si elle avait été vraiment frappée. En y regardant objectivement, son déguisement était parfait. Tout, de la raideur de l'expression de Néphy au ton de sa voix, en passant par ses vêtements et ses gestes, était parfaitement imité. Si c'était quelqu'un dont Néphy n'était qu'un peu proche, par exemple, d'un Raphaël, alors ils se seraient fait avoir. Ce n'était pas du tout un si mauvais travail qu'il méritait d'être dénigré.

Cependant, c'était Zagan, qui observait continuellement Néphy depuis leur rencontre il y a plus de deux mois. Comment elle montrait son bonheur, comment elle montrait sa tristesse, comment elle montrait qu'elle s'amusait, et comment elle montrait sa colère... Il les connaissait tous jusque dans les moindres détails. Face à cela, cette fille n'était qu'un bouffon. Et comme sa confiance s'était brisée, il ne semblait pas que la pitoyable jeune fille retrouverait son calme de sitôt.

Après cela, Zagan s'était tourné sur lui-même.

« Toi qui te caches depuis un moment, il est temps que tu te montres, » déclara-t-il.

Zagan avait balancé son poing dans le vide en disant cela. Cependant, il sentit une sensation terne, puis une fissure se fit dans le monde brumeux.

*Je pensais qu'il y aurait un type qui utiliserait la sorcellerie.*

C'était vraiment une sorcellerie ingénieuse. Le lanceur l'avait cachée en le glissant dans le brouillard non identifiable, mais c'était certainement de la sorcellerie. Et parce que c'était le cas, il n'y avait aucune raison pour que Zagan ne puisse pas le déconstruire...

Quelques instants après que Zagan ait levé le poing, le monde d'un blanc pur s'était effondré. Ce qui lui était apparu, c'était la table à laquelle lui et Néphy étaient assis auparavant. Néphy était encore assise dans un état complètement abasourdi, et à côté d'elle, Néron était assis sur le sol, s'étant replié.

« Alors c'est toi..., » Zagan serra le poing, plusieurs cercles magiques s'enroulèrent autour de ses bras en disant ces mots. C'était la partie du pouvoir qu'il avait mangé de la sorcellerie qu'il venait de détruire. S'il s'agissait d'une sorcellerie moyenne, même après l'avoir mangé, il ne pouvait être converti qu'en un seul cercle. Même la sorcellerie que Barbatos avait jetée avec sérieux atteindrait à peine cinq ou six. En d'autres termes, le lanceur de la sorcellerie qu'il venait de fracasser détenait un pouvoir au moins égal à celui de Barbatos. Et avec la colère de Zagan qui les regardait de haut, Néron se mit à trembler violemment et devint complètement pâle.

« Eeek ! V-Vous vous trompez ! J'étais juste... en train d'assister Lady Néphy, alors —, » cria Néron, prêt à se souiller. Il secoua violemment la tête sur les côtés pendant que Zagan balançait impitoyablement son

poing en bas.

« HYAAAAAAAAAAAAA !? » cria Néron.

Le poing de Zagan brisa le pont et fit s'effondrer l'avant du bateau sur lui-même. Le choc de cette frappe avait été énorme, et même si l'attaque était à l'avant, l'arrière du navire avait été renversé. Tout le pont s'était incliné vers l'avant, et les mâts robustes se pliaient comme un arc.

Zagan n'avait même pas hésité à jeter un coup d'œil aux derniers instants de Néron alors qu'il enlaçait doucement Néphy, qui ne s'était pas encore levée de sa chaise. Et juste à ce moment-là, la poupe qui s'était soulevée s'était écrasée sur la surface de l'eau. L'impact avait fait onduler massivement le lac et le brouillard qui recouvrait le bateau avait été complètement dissipé. L'eau du lac qui était projetée dans l'air était ensuite descendue comme de la pluie. Naturellement, les dommages causés au bateau étaient clairs comme de l'eau de roche lors de la disparition du brouillard.

Les tables couvertes de nourriture et même le piano de la troupe musicale avaient été jetés du pont dans le lac. Il semblerait aussi que la chanteuse-sirène ait été jetée dans le lac, bien qu'elle y soit probablement plus en sécurité. Et comme on pouvait s'y attendre de la part de ceux qui étaient invités au bal du soir de l'Archidémon, il n'y avait pas un seul sorcier idiot qui soit tombé dans le lac.

Cependant, il était difficile de se tenir debout sur le pont oscillant d'un navire qui pouvait couler à tout moment. Le seul capable de se tenir debout était Raphaël. Il avait simplement atterri sur le pont et s'était immobilisé avec une agilité qui semblait impossible pour quelqu'un de sa stature. Foll avait sorti des ailes de dragon de son dos et flottait dans les airs. Quant à celle qui avait le plus besoin d'inquiétude, dans un virage inattendu, Chastille était portée et protégée par Foll.

« ... Lourde, » déclara Foll.

« Gyaaaaa !? »

Mais Foll la lâcha immédiatement et Chastille avait atterri face contre terre sur le pont. Zagan avait également cogné le pont à l'atterrissage, et quand il l'avait fait, Néphy avait tremblé alors qu'elle était dans ses bras. Après cela, ayant enfin retrouvé ses esprits, elle avait pris une grande respiration.

« Maître... Zagan... » déclara Néphy.

« Ça va, Néphy ? T'ont-ils fait quelque chose ? » demanda-t-il.

Bien que ce ne soit que pour quelques secondes, Zagan avait fini par perdre de vue Néphy. Non seulement ça, mais Néron était là. Il craignait sérieusement qu'elle n'ait attrapé d'étranges germes. Les lèvres de Néphy tremblaient comme si elle ne pouvait pas parler, et ne pouvait plus le supporter, elle enterra son visage contre la poitrine de Zagan et se serra contre lui. Ses épaules délicates tremblaient comme si elle avait peur, tout en étant soulagée en même temps.

*Cette élégance... Oui, c'est bien Néphy...*, Zagan se sentit soulagé alors qu'il caressait doucement la tête de Néphy.

« Je t'ai laissée vivre quelque chose d'effrayant. Pardonne-moi, » déclara Zagan.

« Vous vous trompez. Maître Zagan, c'est parce que... vous pouviez dire..., » les oreilles de Néphy frémissaient. Plutôt que d'avoir peur, on aurait dit qu'elle était submergée d'émotions.

*Est-elle peut-être soulagée que je l'aie sauvée ?* Zagan avait étreint Néphy une fois de plus pour lui donner une certaine tranquillité d'esprit. Alors qu'il réconfortait la fille qu'il aimait, il entendit une voix grinçante et gémissante.

« S-Seigneur Zagan, sauvez-moi... »

C'était Néron. La frappe de Zagan était passée devant Néron et elle avait frappé le pont. Alors qu'il avait évité un coup direct, le sorcier novice autoproclamé se balançait sur le pont brisé du navire. Et en réponse à cette voix pitoyable, le visage de Zagan s'était déformé, montrant son exaspération extrêmement évidente.

« Combien de temps comptes-tu continuer cette farce... Bifrons ? » demanda Zagan.

### Partie 3

Tandis que Zagan disait cela, Néron le fixa d'un regard vide. Néphy ne semblait pas non plus comprendre le sens de ses mots et regardait Zagan et Néron à tour de rôle.

« H-Hein... ? Qu'est-ce que vous dites... ? » demanda Néron, s'agitant sans vergogne. Zagan, cependant, avait simplement serré le poing une fois de plus en réponse. À la fin, il ne serait pas satisfait tant qu'il n'aurait pas frappé Néron au visage.

« Attendez, Seigneur Zagan... vous plaisantez, n'est-ce pas... ? » Le visage de Néron montrait clairement un sentiment de peur malgré son insistance à dire que la situation n'était qu'une blague. Zagan, à son tour, avait impitoyablement levé le poing vers lui. Cependant, cette fois, il n'y avait pas du tout eu de réaction. Juste avant que le poing de Zagan n'entre en contact, le corps de Néron s'était effondré comme s'il était en sable.

Était-ce une sorte de téléportation ?

Néron ne traversait pas les ombres comme Barbatos. Il s'agissait d'une sorcellerie qui avait changé la place du corps avec celle d'un autre objet. On disait que parmi les fomoriens, il y avait ceux qui pouvaient

transformer leur corps en brouillard, et c'était un pouvoir qui y ressemblait beaucoup.

« ... Mon Dieu. Comme toujours, tu n'as aucune pitié, hein, Archidémon Zagan ? »

Tandis que Zagan portait son attention sur cette voix, il aperçut le corps de Néron flottant au-dessus de l'avant du navire qui était complètement retombé dans l'eau.

« J'étais assez confiant dans ma petite pièce... Dis-moi, quand l'as-tu vraiment remarqué ? » demanda Bifrons.

« Comme s'il y avait un "sorcier novice" dont tu ne peux sentir aucune quantité de mana lors d'un bal d'Archidémon, » répliqua Zagan.

Oui. Dès que Zagan avait rencontré Néron, il l'avait suspecté. Et, comme on pouvait s'y attendre, Zagan était convaincu que c'était Bifrons après avoir échangé quelques mots avec lui.

D'ailleurs, Gremory semblait aussi avoir remarqué l'identité de ce type..., Zagan n'était pas sûr pour Kimaris, mais l'avertissement que Gremory lui avait donné concernait Néron. C'est pour ça que Zagan n'avait pas frappé cette vieille femme.

Néron s'était alors giflé le front et avait ri sèchement.

« Je vois. Je suppose que ça veut dire que j'ai gâché le décor. Je ne me suis pas présenté à beaucoup de bals, alors j'ai été un peu négligent... Mais, si tu l'avais remarqué, n'aurait-il pas été bien de jouer le jeu un peu plus longtemps ? Nephteros semble terriblement blessée en ce moment, tu sais ? » déclara l'autre.

Néron attira leur attention au bout du pont. Là-bas, la fille qui ressemblait à Néphy était encore à genoux. Et juste à ce moment-là, le

grincement et la fissure de la structure en bois du navire qui s'était disloqué résonnaient dans l'air. Il semble que la frappe de Zagan ait causé des dommages mortels au bateau. Le pont à leurs pieds était très incliné, et même maintenant, le navire était traîné jusqu'au fond du lac.

« Oups, on dirait que le bateau va couler à cause de toi. Avec ça, on ne peut même pas avoir une conversation tranquille, hein ? » déclara Néron.

Après avoir trouvé quelque chose de drôle et avoir fait laisser sortir un rire étouffé, Néron claqua les doigts. Un cercle magique s'étendait à partir des pieds de Néron, et la proue du bateau brisée en morceaux s'était déformée comme du brouillard, se reconstruisant en un clin d'œil. La scène ressemblait à un aimant ramassant du sable de fer.

Tandis que Zagan jetait un coup d'œil fugace derrière lui, il remarqua que les tables, et même le piano qui aurait dû tomber dans le lac, étaient de retour dans leur position originale. Même la nourriture avait été réarrangée sur leurs assiettes, bien qu'il soit douteux que quelqu'un puisse en manger, étant donné la situation.

Zagan était tout à fait capable d'utiliser la sorcellerie pour reconstruire des objets cassés, de sorte qu'il pouvait dire à Néron qu'il utilisait quelque chose de complètement différent.

*Comme la sorcellerie de téléportation d'avant... Est-ce que Bifrons utilise cette substance semblable à de la poussière comme médium ?* Zagan observa vivement l'autre Archidémon, essayant de découvrir leurs secrets, alors que Raphaël et les autres venaient vers lui en courant.

« Un ennemi, mon seigneur ? » Raphaël essaya de se placer en avant tout en portant encore l'armure et le casque de Valefor, mais Zagan le retenait d'une main. Ensuite, Foll avait atterri doucement depuis le ciel nocturne, puis Chastille avait réussi à la rattraper.

« Chastille, occupe-toi de Néphy, » dit Zagan, confiant Néphy à quelqu'un

qui ne semblait même pas capable de se tenir debout seule alors qu'il avançait vers la proue reconstruite du navire.

« Avec ça, je me le demande si on peut avoir une vraie conversation ? » demanda Néron.

Néron étendit les deux bras d'une manière prétentieuse tout en posant cette question ridicule.

« Je suis Archidémon Bifrons. Bienvenue sur mon vaisseau en cette belle soirée, » déclara-t-il.

En s'inclinant de manière théâtrale, Néron... non, l'Archidémon Bifrons s'était lui-même nommé. Comme avant, il n'y avait pas la moindre trace de la dignité d'un Archidémon dans son comportement. Néanmoins, Zagan ressentit un sentiment d'effroi lorsqu'il le regarda fixement.

*Je ne sens rien du tout de ce type...*

Rien ne se sentait, que ce soit un air d'intimidation, d'effroi, ou même simplement un sentiment de présence. C'était au point où Zagan doutait qu'il y ait réellement quelqu'un devant lui, même s'il pouvait les voir de ses yeux. Et après avoir étendu les bras, Bifrons fit signe à la jeune elfe qui s'accroupissait dans un coin du pont.

« Allez, Nephteros, ne te vautre pas dans la misère là-bas. Tu dois venir saluer tout le monde, tu sais ? » déclara Bifrons.

Il semblait que Nephteros était le nom de la fille qui était le portrait craché de Néphy. Nephteros mordit sur ses lèvres comme si elle subissait une humiliation durable, et tout en regardant Néphy, elle s'aligna à côté de Bifrons.

*C'est une elfe noire, hein ? Comme c'est rare.*

La première chose qui ressortait d'elle, c'était ses oreilles pointues, qui

ressemblent à celles de Néphy. C'était une elfe. Ses cheveux, qui la recouvraient jusqu'à la taille, étaient argentés et ses yeux étaient dorés. Cependant, ce qui la différencie le plus de Néphy, c'est sa peau foncée. Sous sa robe, Zagan aperçut son décolleté, sa taille et ses deux cuisses exposés, alors c'était une tenue qui le troublait quand il la regardait.

Et tandis que la jeune fille continuait à se mettre en avant sans parler, Bifrons haussa les épaules.

« Hahahaha, désolé qu'elle soit une enfant si asociale. Cette fille est Nephteros. C'est ma mignonne petite poupée, » déclara Bifrons.

Zagan trouvait désagréable que Bifrons traite une fille avec le même visage que Néphy de poupée, mais il ne sympathisait pas avec elle.

*Je vois. Alors, cette fille doit être celle qui a blessé Néphy dans Kianoides...* Zagan pouvait le dire en regardant son visage. Être blessé par quelqu'un ayant exactement le même visage que vous serait troublant, et si c'était quelque chose de malicieux, alors c'était sûr de laisser une marque dans son esprit.

De plus, la jeune fille appelée Nephteros semblait avoir beaucoup d'hostilité envers Néphy. Même si elle ressemblait beaucoup à Néphy, la compassion de Zagan n'était pas assez profonde pour qu'il fasse preuve de bienveillance envers quelqu'un aux intentions hostiles. Par-dessus tout, il fallait montrer clairement ce qui arriverait à ceux qui oseraient mettre la main sur ceux qui étaient sous sa protection.

Zagan fit craquer son cou sur les côtés et fit signe à Bifrons de venir.

« Les actions d'une poupée sont la responsabilité de son propriétaire. Laisse-moi te remercier d'avoir joué avec ma disciple. Je vais t'arracher la tête loin de ton cou, alors, avance, » déclara Zagan.

« Hahahaha, tu as déjà écrasé l'honneur de Nephteros à tel point, alors

peut-on appeler ça comme ça ? » demanda Bifrons.

« Hein... ? Comme si nous étions quittes ? » demanda Zagan.

Il était certainement vrai que celui qui avait directement blessé Néphy était Nephteros, et il lui avait peut-être porté un coup, mais Zagan n'avait pas encore fait rembourser Bifrons. Zagan se fichait que Bifrons soit un Archidémon ou autre chose. Il n'était ni assez doux ni assez calme pour montrer son pardon.

Zagan regarda alors la joue de Néphy. Y avait-il même des traces de ses pleurs ?

Ce n'était pas une chose triviale que Néphy a pleurée, d'autant plus que Zagan lui-même n'avait vu ses larmes qu'une seule fois auparavant.

« Tu as fait pleurer Néphy. À ce stade, même ta mort ne serait pas suffisante, » déclara Zagan.

Bifrons avait probablement réalisé que Zagan était sérieux. Et bien qu'il ait l'air surpris, il avait plissé les yeux avec plaisir.

« Hmm, je pensais que tu étais un enfant assez courageux quand on s'est rencontrés pour la première fois, mais il semble que tu sois devenu encore plus audacieux après être devenu un Archidémon, hein ? » Bifrons avait déclaré ça sur un ton semblable à celui d'un enseignant qui louangeait un élève qui avait bien réussi. Puis, Bifrons avait remonté sa manche gauche et avait laissé sortir son bras. Et sur la partie supérieure de ce bras... se trouvait un symbole de mauvais augure.

« Pourtant, le fait que mon premier junior ne me respecte pas est assez déprimant... Dois-je te donner une petite leçon ? » demanda Bifrons.

Immédiatement après cette déclaration, un mana suffocant commença à surgir du petit Archidémon.

« AAHAHAHAHAHAA ! C'est l'heure de commencer le petit spectacle amusant ! » Bifrons riait fort.

« Argh..., » Chastille n'avait pas pu le supporter et était tombée à genoux. Raphaël s'avança comme pour la couvrir, mais Zagan pouvait dire qu'il gémissait sous cette armure. Même la dragonne, Foll avait pâli et était tombée sur ses fesses. Et ce n'était pas seulement Chastille et les sorciers sur le pont qui était submergé, non plus... Même Nephteros, qui était à côté de Bifrons, se tenait la poitrine avec une expression douloureuse sur son visage. Au bout d'un moment, en regardant avec satisfaction la vue des invités sur le pont, Bifrons se mit à parler.

« Il doit y en avoir beaucoup ici qui n'en sont témoins que pour la première fois. C'est l'Emblème de l'Archidémon. C'est la preuve que nous, les treize Archidémons, nous sommes le sommet absolu des sorciers, » déclara Bifrons, montrant une fois de plus l'Emblème, puis poursuivant. « Le prochain à devenir Archidémon pourrait très bien être parmi vous. C'est pourquoi vous devriez jeter un coup d'œil à ce spectacle. Une collision entre Archidémons est un grand événement qui n'arrive même pas une fois tous les cent ans, après tout, » déclara Bifrons.

Même si Bifrons avait prononcé des paroles aussi belliqueuses, il était difficile de dire s'il avait sérieusement l'intention de se battre à cause de son attitude théâtrale. Cela avait même fait soupçonner à Zagan que, par hasard, il n'était peut-être qu'un sorcier sous les ordres de Bifrons.

L'Emblème de l'Archidémon semblait être la vraie affaire, mais il n'aurait pas été si étrange pour un monstre qui avait vécu pendant plusieurs centaines d'années d'en faire une ou deux répliques.

*En fait, quel est le but de tout ça ?* Zagan ne croyait pas qu'il y avait un intérêt à ce qu'un sorcier s'engage dans le combat. Si Bifrons visait les connaissances et le pouvoir de Zagan et Néphy, il aurait dû y avoir une façon plus intelligente de procéder. Faire des pieds et des mains pour

rassembler les sorciers au pouvoir et les provoquer était une action qui n'avait absolument aucun sens.

Cela n'avait aucun sens, mais même ainsi, les Archidémons étaient d'une force inégalée. Bifrons regarda Zagan, le ridiculisant tout le temps.

## Partie 4

« Le Tueur de Sorciers peut-il consommer le pouvoir de l'Emblème, je me le demande ? Mettons ça à l'épreuve, d'accord ? » demanda Bifrons.

Le principe qui avait accordé à Zagan le surnom de Tueur de Sorciers avait impliqué l'utilisation du même cercle magique que son adversaire. Cela s'empilait sur les mêmes circuits en un instant et avait ainsi pu détourner la sorcellerie de son adversaire, la réécrivant pour qu'elle soit la sienne. Le talent de Zagan à copier avec précision, même un circuit qu'il avait vu pour la première fois, était le fondement même de son pouvoir. Et de ce fait, plus le cercle magique était compliqué, plus il serait difficile à dévorer.

Avec le mana surgissant de l'Emblème de l'Archidémon, quelle complexité d'un circuit pourrait-on construire ? Comme son adversaire était un Archidémon comme lui, Zagan n'était pas sûr s'il pouvait vraiment s'emparer de sa sorcellerie.

Bien qu'il se trouve dans une situation infiniment désavantageuse, l'expression de Zagan était tout à fait sereine. Naturellement, son estomac bouillonnait de colère à l'idée que Néphy soit blessée, mais il n'avait quand même pas perdu son sang-froid.

Finalement, Zagan avait légèrement agité la main droite, comme s'il frappait à une porte invisible. Avec un cliquetis, un son semblable à celui d'un diapason avait retenti. Mystérieusement, ce simple geste avait fait disparaître le tourbillon de mana qui dominait le pont.

« Hein... ? » Bifrons avait affiché une exclamation idiote.

*Bien sûr, j'ai surtout enquêté sur les Celestian, mais ce n'est pas comme si je n'avais pas fait des recherches sur l'Emblème de l'Archidémon.*

« Le pouvoir de l'Emblème est certainement gênant, mais j'ai la même chose à portée de main. Tu croyais vraiment que je ne pouvais pas le contrer ? » demanda Zagan d'une voix exaspérée.

Quand Zagan rencontra les douze Archidémons, il le vit pour la première fois. *Cet Emblème de l'Archidémon résonne avec les douze autres.*

C'était vraiment comme un diapason. En d'autres termes, il y avait une sorte de lien entre les emblèmes. C'est pourquoi Zagan avait réussi à sceller leur pouvoir.

« C'est impossible. Juste... Qu'est-ce que tu as fait ? » dit Bifrons d'une voix choquée.

Voyant le petit Archidémon perdre son sang-froid, Zagan avait laissé sortir un « Hmm » comme s'il trouvait cela très amusant.

*Alors Bifrons m'a enfin montré ce qu'il avait en tête.* Dans tous les cas, il ne semblait pas que Bifrons simulait le fait d'être secoué. Ainsi, Zagan tendit la main droite et commença à expliquer ses actions.

« Les Emblèmes de l'Archidémon résonnent les uns avec les autres. Tout ce que j'ai fait, c'est m'en servir pour les sceller, » déclara-t-il.

« ... Argh, mais si tu as fait ça, alors ton sceau ne devrait pas non plus être utilisable, » déclara l'autre.

Zagan hocha la tête comme s'il n'y avait pas de problème, à ce que Bifrons avait souligné.

« C'est vrai. Et alors ? » demanda Zagan.

Tout comme Bifrons, le sceau de la main droite de Zagan avait perdu son éclat. En scellant son propre sceau, Zagan avait condamné le sceau de Bifrons au même état. En d'autres termes, le fait que les deux étaient scellés prouve que l'Emblème de l'Archidémon de Bifrons était la vraie affaire.

*Quoi qu'il en soit, c'est quelque chose que je n'ai jamais vraiment utilisé depuis que je l'ai...* Zagan ne l'avait vraiment utilisé que deux fois dans le passé. Une fois, c'était quand il avait chassé le démon que Barbatos avait fini par invoquer, et l'autre quand il s'était battu contre Raphaël. Il essaya de voir ce qui se passerait s'il laissait le sceau entrer en collision avec une Épée Sacrée, mais le sceau n'était pas le moins du monde endommagé. C'était certainement un pouvoir digne du titre d'Archidémon, mais à la fin, Zagan ne l'avait considéré que comme un pouvoir emprunté. *Et à la fin, on ne sait jamais quand on perdra la possession de quelque chose qu'on a emprunté.*

Cependant, ce n'était pas comme si Zagan craignait un sceau aussi dangereux et qu'il en avait gardé ses distances. Il ne s'y fiait tout simplement pas parce qu'il ne lui faisait pas confiance. Il s'était également penché sur tout ce qu'il pouvait, à l'exception d'une simple méthode pour la détruire.

En premier lieu, Zagan enquêtait sur l'Emblème de l'Archidémon dans le but exprès de tuer tous les autres Archidémons. Tant qu'ils étaient aussi arrogants que Zagan le pensait, il les affronterait sûrement à un moment donné. Il ne savait pas si ce serait demain ou dans des centaines d'années, mais il se trouve qu'aujourd'hui en était un exemple.

« Es-tu en train de dire que tu as mis de côté ton propre pouvoir... ? » Les yeux de Bifrons s'ouvrirent en grand, clairement déconcertés par une action aussi téméraire. Et puis, bien que Bifrons ait vécu plusieurs centaines d'années, il s'était rendu compte qu'il n'était « qu'un sorcier » pour Zagan en raison de la perte du sceau.

« Je vois... Je n'aurais jamais imaginé qu'une telle méthode existait. Comme c'est splendide, » murmura Bifrons avec une expression d'admiration totale lorsque le mana commença à couler depuis les pieds du sorcier. Ensuite, il avait dit : « Je l'admets, mais je me demande si tu peux combler ton manque d'expérience. »

Le temps que Bifrons finisse de murmurer, la sorcellerie de l'Archidémon était terminée. Il semblait que même pendant que Bifrons faisait une expression surprise, des circuits étaient secrètement construits. À ce moment-là, il était trop tard pour se défendre contre elle ou la dévorer. Ou bien, c'était le plan, de toute façon.

« C'est une sorcellerie sophistiquée. C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui peut construire autant de circuits en un seul mot. Je suppose que je peux en attendre autant d'un collègue Archidémon, » déclara Zagan.

Alors que le bruit de Zagan tapant du talon retentissait, les circuits que Bifrons avait construits s'étaient dispersés. Puis, ce pouvoir avait été dévoré par Zagan et recueilli dans son bras. Les cercles magiques qui avaient doublé en nombre depuis qu'il avait absorbé la sorcellerie dans le brouillard étaient maintenant enroulés autour du bras de Zagan, et les yeux de Bifrons s'ouvrirent en grand en raison de l'étonnement.

« Tu as pris autant de circuits... et tu les as dévorés au premier regard... ? J'étais sûr que je n'ai tissé que des circuits dont tu ne savais rien..., » déclara Bifrons.

« Oui. C'était assez intéressant..., » Zagan hocha la tête comme si ce n'était pas grand-chose. S'il ne s'agissait que de le dévorer, il n'avait aucun problème, même avec des circuits qu'il n'avait jamais vus auparavant. S'il n'en était pas capable, Zagan n'aurait jamais pu utiliser la sorcellerie pour se protéger quand il avait tué Andras.

Après avoir absorbé tout cela, Bifrons s'écria en s'amusant.

« Je vois, je vois... Vraiment un talent abominable. Il semble que notre choix était correct, n'est-ce pas ? Tu grandis à un rythme effrayant, » déclara Bifrons.

Même si Bifrons aurait dû être poussé dans un coin, son sourire était rempli de joie. Comme on pouvait s'y attendre, il ne semblait pas être un si mauvais sorcier qu'il hésiterait après avoir perdu l'accès à son sceau. Zagan se souvint de l'étrangeté sans fond venant des Archidémons qu'il avait ressentis ce jour-là.

Pourtant, à ce stade, la question était de savoir si l'atout de Bifrons sera découvert.

Bifrons était inquiétant précisément parce que Zagan n'arrivait pas à le comprendre. En fait, il n'était même pas clair s'il avait l'intention de l'utiliser. Bifrons avait appelé ça un spectacle secondaire. Il n'était même pas clair s'il souhaite se battre sérieusement, alors Zagan doutait qu'il révèle volontairement un atout. Et il semblait que le doute soit fondé. Alors que Zagan s'approchait tout en restant très vigilant sur son environnement, l'étrangeté qu'il ressentait chez Bifrons avait complètement disparu. Puis, Bifrons agita le drapeau blanc de la reddition.

« Fufufu, OK, j'ai compris l'essentiel de ton pouvoir maintenant. Allons-nous finir les choses pacifiquement ? » demanda-t-il.

« Je ne ressens pas le besoin de faire ça, » déclara Zagan.

« Hein... !? » s'exclama Bifrons, clairement confus. Il avait essayé de mettre fin à tout cela par ses propres moyens, mais Zagan n'avait pas encore calmé la colère qui s'emparait de lui. Et lorsque Zagan libéra le mana chargé dans son poing, Bifrons paniqua pour la toute première fois cette nuit-là. Même Nephteros, qui se tenait à côté de Bifrons, s'était rétractée avec un visage pâle.

« Attends ! T-Tu ne comprend pas bien les choses. C'était vraiment censé être un spectacle secondaire. Écoute, à la fin, ton elfe n'a pas été blessé, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

« Elle a été assez maltraitée. Je n'ai pas besoin d'excuses, mais à partir de maintenant, je fais les choses à ma façon, » déclara Zagan.

D'après ce que Zagan pouvait dire, Bifrons n'avait pas de sorcellerie ou d'autres choses de ce genre mises en place pour se protéger. Et ainsi, il leva une fois de plus le poing.

« Tu es l'un de ces foutus Archidémons. Tu ne mourras pas d'un simple coup de poing, hein ? » demanda Zagan.

Si Bifrons était un adversaire si facile, alors Zagan serait sûrement capable de prendre la tête des douze autres Archidémons en peu de temps.

En réponse à ses paroles, Bifrons secoua vigoureusement la tête.

« N'importe quel sorcier pourrait mourir d'avoir été frappé par toi ! » s'écria Bifrons.

Bien sûr, quelque chose comme la guérison apportée par la sorcellerie ne pouvait pas être utilisé devant Zagan. Le Symbole de l'Archidémon et la sorcellerie étant tous deux scellés, il était vrai que même un Archidémon pouvait subir un coup fatal, bien qu'il soit difficile d'imaginer qu'un sorcier qui avait vécu pendant plusieurs centaines d'années puisse trouver sa fin si facilement.

*Ce n'est pas comme si j'en avais quelque chose à foutre*, pensa-t-il. Et juste au moment où il était sur le point de balancer impitoyablement son poing vers sa cible...

« Celestian. Ne veux-tu pas savoir quel est le lien entre ton elfe et les

Épées Sacrées ? » demanda Bifrons.

Le poing de Zagan s'était arrêté un cheveu du nez de Bifrons. Et avec des sueurs froides descendantes sur leurs joues, Bifrons leva les deux index et continua à parler.

« Réfléchis-y, d'accord ? Quel était le but de mes efforts pour montrer à ton elfe le pouvoir de Nephteros ? » demanda-t-il.

« ... Es-tu en train de dire que tu as l'intention de rendre Néphy consciente du Celestian ? » demanda Zagan.

« Exactement. Un pouvoir que même nous, les Archidémons, sommes incapables de manipuler peut être facilement contrôlé par ces filles. N'est-ce pas dans la nature d'un sorcier de poursuivre de telles choses ? » demanda Bifrons. Agitant un doigt avec un Tsk Tsk Tsk, il continua, « Nous sommes tous les deux Archidémons avec une elfe à nos côtés. N'est-il pas évident que je voulais comparer ta croissance à la mienne ? »

« Quel mensonge éhonté ! Tu nous surveillais depuis que j'ai acheté Néphy, donc ça n'a jamais été nécessaire..., » Zagan ne s'en était rendu compte que lorsqu'il avait reçu la lettre d'invitation, mais c'était plus que suffisant. Il savait qu'il n'y avait pas besoin de tester quoi que ce soit, puisque ce sorcier avait observé Zagan et les autres tout le temps.

*C'est exactement pour ça que je veux régler les choses ici.*

Si Zagan n'avait pas dit clairement qu'il n'y avait pas grand-chose à gagner à mettre la main sur Zagan et ses compagnons, d'autres personnes mal intentionnées ne se retireraient pas. De plus, si Zagan laissait faire cette fois-ci, alors Bifrons s'en mêlerait sans aucun doute à nouveau.

« Oh, mon Dieu, donc tu le savais depuis un bon moment, alors. Il semble que je me sois moqué de toi un peu... Maintenant, pourrais-tu baisser ta

main ? » demanda Bifrons.

En regardant l'Archidémon irritant qui l'implorait de se calmer, Zagan poussa un soupir. *Même si je le frappe ici, ce type va juste l'ignorer.*

Peu importe la soif de sang ou la colère que Zagan lançait sur Bifrons, il n'y avait pas la moindre résistance. En fin de compte, tout cela semblait dénué de sens. Si Zagan voulait se venger, cette méthode ne marcherait pas. Il avait besoin de repenser son approche.

Ainsi, Zagan retira son poing. Cette action avait marqué un tournant dans la première rencontre entre ces deux Archidémon.

## Partie 5

Alors que l'hostilité de Zagan se dissipait, Chastille poussa un soupir de soulagement, et Néphy se leva. Regardant les personnes sur le pont qui étaient toutes silencieuses, Bifrons claquait des doigts.

« Oh, allez, qu'est-ce qui ne va pas ? La musique s'est arrêtée. J'aimerais une musique sombre et joyeuse ! » déclara Bifrons.

Et avec cette demande extrêmement contradictoire, le visage de la sirène de la troupe musicale s'ébranla. Malgré tout, c'était une professionnelle, alors elle s'était mise à chanter habilement une chanson endiablée dans une mélodie sombre.

Comme on pouvait s'y attendre, ce n'était pas une atmosphère qui permettait aux invités de se détendre, mais ils avaient tous au moins compris que tout acte de violence avait pris fin. Et ainsi, les sorciers avaient tous laissé baisser leurs gardes pour l'instant. Cependant, après avoir jeté un coup d'œil de côté sur le pont, Foll s'était fermement agrippée à l'ourlet de la robe de Zagan.

« Zagan, c'est un Archidémon ? » demanda Foll.

« C'est ce qu'on dirait. Sois prudente. Ce type n'a encore rien dit sur ses véritables mobiles, » déclara Zagan.

Bifrons avait été vraiment théâtral, ce qui avait amené Zagan à croire que tout ce qu'il avait fait jusqu'à présent faisait partie d'un acte théâtral. Même quand Bifrons s'était battu, il n'avait jamais eu l'intention de se battre sérieusement contre Zagan. Et même lorsque Bifrons tomba au sol, Zagan ne pouvait sentir aucune tension ou peur dans son visage. Cela dit, il ne semblait pas non plus que Bifrons essayait d'attirer Zagan dans un faux sentiment de sécurité.

C'est pourquoi il n'avait pas été en mesure de deviner le véritable objectif de Bifrons jusqu'à présent. Si Zagan était un sorcier doué pour voir à travers les mensonges, il aurait probablement été surpris de voir à quel point chaque mot qui sortait de la bouche de cet Archidémon était truffé de mensonges.

*Ce serait mieux pour vous de ne pas faire confiance à un sorcier, vous savez ? Les sorciers sont après tout tous des menteurs.*

Zagan se souvient de ce que Gremory avait dit plus tôt et elle était une sorcière qui semblait détecter absolument tous les mensonges, donc ses conseils semblaient judicieux dans ce cas précis.

Foll fixa alors Zagan du regard, s'enquérant davantage. « Alors, il n'y a pas encore de raison de le tuer ? »

« Probablement pas, » répondit Zagan.

« C'est quoi le Célestin ? » demanda Foll.

« Je me le demande. Ce type le sait probablement, mais je ne sais pas s'il a envie de le partager, » déclara Zagan.

En entendant cela, Bifrons afficha une expression très perplexe et haussa

les épaules.

« Mon cher camarade, je pense qu'il vaudrait mieux que tu reconsidères la façon dont tu éduques ta fille. Ce n'est pas bon de supposer qu'on finira par tuer quelqu'un qu'on vient de rencontrer, » déclara-t-il.

« Je dirais qu'il serait pire de ne pas être prudent à propos de quelque chose dont on n'est même pas sûr qu'il soit humain..., » répliqua Zagan.

Zagan avait réfléchi davantage à la question, puis se rendit compte qu'il ne savait toujours pas si ce sorcier était un homme ou une femme.

*Mais ce type éviterait la question si je lui posais la question.*

Quoi qu'il en soit, il était sûr que Bifrons se contenterait de répondre : « Eh bien, qui penses-tu que je suis ? » et peu importe la réponse de Zagan, il était clair comme de l'eau de roche que Bifrons en rirait comme si c'était le contraire.

« ... Tu as raison. On dirait qu'il fait que parler. J'ai l'impression de regarder une marionnette mal manipulée, » fit remarquer Foll.

Le terme marionnette était une bonne description. La conduite superficielle de ce sorcier était certainement comme une marionnette mal contrôlée par un clown maladroit. Même si la marionnette avait l'air bête, le clown se moquait tout simplement d'elle.

« Mon Dieu, me traiter de marionnette est un peu méchant, tu ne trouves pas ? Même moi, j'ai un cœur ici. Et honnêtement, se faire insulter par une innocente petite fille le blesse terriblement. Ahahaha, » déclara l'autre.

Foll semblait aussi s'être progressivement habituée à l'étrangeté de Bifrons, alors qu'elle se cachait derrière Zagan tout en formant un visage clairement dégoûté. Et, alors que Foll gardait son regard sur Bifrons,

Néphy semblait enfin se calmer et s'être rapprochée de Chastille. Voyant cela, Nephteros dirigea un regard fixe sur elle.

« ... Espèce d'esclave, » déclara Nephteros.

Même si elle portait une robe, Néphy avait un collier en acier autour du cou. Cependant, ce n'était pas la preuve d'un maître et de son esclave. Au lieu de cela, c'était la preuve du lien entre Zagan et Néphy. Ce n'était pas quelque chose que Néphy pouvait accepter tranquillement.

« Ce collier est un symbole de mon lien avec Maître Zagan. Qui qu'ils soient, je ne pardonnerai à personne de l'insulter, » déclara Néphy.

« ... Alors, que vas-tu faire ? Tu t'es abritée sans rien faire. Es-tu en train de dire qu'une simple salope a l'intention d'agir comme une personne normale ? » demanda Nephteros.

Néphy se faisait insulter sous les yeux de Zagan. Il semblait prêt à frapper Nephteros à cause de cela, mais Néphy avait répondu d'un ton ferme avant de pouvoir le faire.

« Je suis la seule à pouvoir vraiment décider de ce que je suis. Rien de ce que toi ou quelqu'un d'autre dira ne pourra changer ça, » déclara Néphy.

Zagan fut saisi d'émotion lorsqu'il entendit la réponse digne de Néphy.  
*Elle est enfin capable de répondre correctement aux insultes !*

Les changements chez Néphy lui donnèrent envie de la serrer dans ses bras, de lui frotter la joue et de la louer. Zagan savait que ce n'était pas à lui de couper dans leur conversation. Bien que Nephteros ait eu l'air effrayée un seul instant, elle avait immédiatement formé un sourire méprisant.

« ... Arrête de te trouver des excuses. Le fait que tu dises même que le collier est un symbole de ton lien prouve que tu es un esclave dans

l'âme, » déclara Nephteros.

« ... »

L'elfe sombre avait encore crié à Néphy, laissant Zagan quelque peu perplexe.

*Cette fille... Plutôt que d'être un peu obstinée, elle est juste irritante, hein ?* Il n'avait pas l'intention de dire quoi que ce soit, mais toute cette conversation l'énervait vraiment. Zagan avait acheté Néphy après être tombé amoureux au premier regard, mais à la fin, c'était en raison de la nature de Néphy. Même si cette fille avait le même visage qu'elle, Zagan ne ressentait rien pour elle. Selon toute vraisemblance, même s'il la frappait, il n'aurait rien pensé de tout ça. C'est pourquoi Zagan avait levé la main droite et lui avait montré sa paume.

« Eeep ? » Nephteros jappa, se rappelant probablement quand il lui écrasait les joues tout à l'heure. Puis, elle avait tremblé et s'était levée.

« Ah... Mes oreilles me picotent parce que j'ai écouté des paroles si désagréables, » déclara Zagan en se grattant l'oreille sans cesse. C'était du harcèlement enfantin, mais après être tombé dans le panneau, le visage de Nephteros était teint en rouge vif.

« ... Hmph. » Foll ricana, les yeux pleins de pitié.

« ... Bande de salauds ! » Nephteros répondit d'une voix furieuse, et Raphaël marmonna à Foll, la réprimandant.

« Écoute-moi, Foll. Un chien faible est un chien qui aboie souvent. C'est bien d'en rire et de lui pardonner, » déclara Raphaël.

« Ahahahahahaha... Comme ça ? Comme ça ? » Foll rit d'une voix complètement dépourvue d'émotion et, debout à côté d'elle, Chastille regarda Nephteros, se sentant clairement désolée pour elle.

« Les gars, Néphy a déjà répondu, donc si ça continue, ça va trop loin, » déclara Chastille.

Parfois, la sympathie peut blesser les gens. Le fait d'être considéré comme pitoyable par Chastille, qui n'avait été qu'une pleurnicheuse jusqu'à il y a quelques instants, avait mis le visage de Nephteros en colère.

« ... Je vais vous tuer ! »

« Maintenant, si tu t'attaques à tous ces enfants en même temps, tu seras tué avant de pouvoir tous les abattre. Tu peux peut-être en prendre un ou deux avec toi, mais je ne t'aiderai pas, » déclara Bifrons en riant fort. Puis, il continua, « je suppose que mon serviteur ici présent a été assez grossier. Eh bien ! Vous avez tous répondu de la même façon, alors pardonnez-lui. Je vous l'ai déjà dit, mais j'ai choisi de tenir ce bal parce que je voulais vous parler. »

Après cela, Bifrons étendit les bras d'une manière exagérée et se glissa sur le pont.

« Alors, ça te plaît ? Mon bateau, je veux dire. Je crois que tu as aussi aimé le spectacle, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

Bien que sur la défensive, Zagan acquiesça honnêtement.

« Voyons voir. Tu as bon goût en matière de bateaux. Grâce à cela, mes compagnons ici présents ont pu s'amuser. Ou du moins, c'était le cas jusqu'à ce que tu arrives et que tu fasses quelque chose d'inutile, » déclara Zagan.

« Hahahaha, c'est tout ce qui compte. Malheureusement, la plupart des sorciers ne font même pas attention au paysage environnant, alors j'étais troublé que personne ne s'amuse. Pas vrai, Nephteros ? » demanda Bifrons.

Nephteros s'inclina respectueusement en réponse à l'appel sans donner un seul indice de la colère qu'elle manifestait auparavant.

« Je crois que les sorciers qui ont de l'empathie pour vos passe-temps sont les plus étranges, Maître Bifrons, » déclara-t-elle.

« Hahahaha, il semblerait qu'elle soit timide. Je sais qu'il peut sembler qu'elle me traite froidement, mais je vous assure que cette enfant est celle qui me comprend le mieux, » déclara-t-il.

« Après tout, rendre hommage à un maître qui appelle celle qui les comprend le mieux une poupée est extrêmement difficile, » déclara Zagan.

Zagan était continuellement poussé à plisser les sourcils devant leur relation plutôt étrange, mais il semblait qu'elle s'offusquait d'avoir été traitée de mignonne petite poupée plus tôt. Et, alors qu'elle regardait Bifrons avec les yeux froids, comme si elle regardait un déchet, Bifrons avait un sourire amer.

« Et bien, comme tu peux le voir, mon elfe est assez rebelle. J'aimerais bien un conseil sur la façon d'avoir une relation harmonieuse comme vous deux. » D'ailleurs, Bifrons regarda Foll, Chastille et Raphaël tour à tour derrière Zagan, puis il déclara. « Tu as rassemblé sous toi des individus de races et d'influences complètement différentes, mais ils n'entrent pas en conflit. Je dois dire que c'est un spectacle plutôt choquant. »

Zagan poussa un petit soupir.

« Est-ce pour ça que tu nous as fait venir ici pour raconter des blagues sans valeur ? » demanda Zagan.

« Appeler ça une blague, c'est un peu trop. Même si tu as la bouche si grossière, pour une raison ou une autre, les gens se rassemblent autour de toi. Est-ce étrange de trouver ça envieux ? » demanda-t-il.

« Est-ce qu'un Archidémon est quelque chose qui fait l'envie ? » demanda Zagan.

« Même un Archidémon éprouve de la solitude, » déclara Bifrons, puis étendit la main vers l'elfe noir à côté de lui. Cependant, elle l'avait évité avec une expression franchement mécontente sur son visage.

« Ahahahahaha. Hey, suis-je vraiment un solitaire ? »

Zagan ne pouvait pas dire à quel point Bifrons était sérieux quand il avait commencé à glousser avec force. Et à côté de Bifrons, Nephteros plaça sa main contre son front comme si elle avait mal à la tête.

*Je ne l'aime pas, mais il semblerait qu'elle soit coincée dans une situation plutôt malheureuse.*

Malgré son mépris pour la jeune fille, voir une personne avec le même visage que Néphy se tortiller dans l'angoisse n'avait pas fait du bien à Zagan. Et, comme s'il ne faisait pas attention à l'état de son serviteur, Bifrons avait fait un large sourire en riant.

« La nuit ne fait que commencer. On s'amuse bien à la fête, non ? » s'interrogea Bifrons, avec son sourire sinistre ne permettant pas de dire ce qu'il pensait vraiment.

Zagan avait répondu avec une expression déconcertée. « ... J'aimerais maintenant passer aux choses sérieuses. »

« Oh mon Dieu, et moi qui croyais que la conversation s'était enfin apaisée, » déclara Bifrons.

« Je voulais juste être poli, » déclara Zagan.

Pour le moment, Zagan était un invité. Il répondrait au moins s'il y était invité, mais il n'avait pas assez de temps libre pour perdre du temps à bavarder au ralenti. S'il n'avait rien à gagner de Bifrons, alors dans son

esprit, il serait plusieurs milliers de fois plus important de retourner au château et de parler avec Néphy. En entendant cette réponse, Bifrons avait fait la moue, comme si les mots abrupts de Zagan l'ennuyaient.

« Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? Eh bien, peu importe. J'ai réussi à un peu m'amuser..., » Bifrons s'était déplacé et s'était approché pour se placer devant Néphy. Cependant, Zagan les avait obstrués avec sa main, laissant entendre que Bifrons ne serait pas autorisé à s'approcher.

*Je n'ai aucune idée de ce qu'il a l'intention de faire, donc mieux vaut prévenir que guérir.*

## **Partie 6**

Bifrons leva alors les deux mains comme s'il se rendait.

« Ce n'est pas comme si elle allait attraper une maladie rien qu'en la touchant, non ? » demanda-t-il.

« Non, elle le fera, » répondit Zagan, très sérieux, laissant Bifrons décontenancé.

Malgré cela, Bifrons commença à parler avec bravoure.

« Alors, allons droit au but ? C'est à propos de ton elfe, tu vois. C'est vrai, c'est une elfe, mais elle ne l'est pas non plus, » déclara-t-il.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Zagan.

Zagan plissa les yeux, et Bifrons expliquait la vérité d'une voix claire et calme.

« Haut elfe, c'est le nom de sa race, » déclara Bifrons.

Ce nom avait fait ouvrir en grand les yeux de Zagan.

« Une haute elfe... tu dis ? » demanda Zagan.

Il n'avait jamais entendu parler de cette race auparavant. Il pensait qu'il s'agissait probablement d'une race de rang supérieur chez les elfes, mais Zagan ne l'avait jamais vue mentionnée dans les grimoires ou les documents qu'il avait lus.

« C'est vrai. On dit que les elfes ont hérité du sang des dieux anciens, et parmi eux, ceux qui sont les plus proches des dieux de sang pur sont de hauts elfes, » déclara Bifrons.

Zagan savait que les elfes étaient une existence étroitement liée aux dieux et aux esprits, mais il n'avait jamais pensé qu'ils avaient vraiment hérité du sang des dieux. Bifrons continua à parler, comme s'il était satisfait de la réaction de Zagan.

« Mais, eh bien, ce n'est pas si simple de préserver une lignée de pure race. Les hauts elfes ont graduellement diminué en nombre, et maintenant ils ont complètement péri. Il ne reste que des elfes ordinaires avec un mana légèrement surélevé, rien d'autre que les échecs connus sous le nom de demi-elfe, » déclara-t-il.

Cependant, Néphy était en fait ici. En d'autres termes...

« Alors l'atavisme est possible, hein ? » marmonna Zagan, et Bifrons acquiesça d'un signe de tête satisfait.

« Fufufufu, ça aide que tu comprennes si vite, » déclara Bifrons.

Zagan n'avait pas négligé le fait que les oreilles de Néphy tremblaient d'une manière troublée.

« Néphy, si tu as le moindre doute, alors ça ne me dérange pas si tu parles, » déclara Zagan.

« Mais..., » commença Néphy.

En réponse à Néphy qui regardait Bifrons d'un regard attentif, le petit Archidémon se mit la main à la poitrine et hocha la tête.

« Fufufu, tu fais attention à ne pas couper dans la conversation entre les deux maîtres, n'est-ce pas ? Comme c'est mignon. Mais ça ne me dérange pas. C'est une conversation sur tes origines, après tout. Tu peux poser des questions sur tout ce que tu ne comprends pas, » déclara Bifrons.

Alors même que les oreilles de Néphy frémissaient d'étonnement, elle coupait timidement le fil de la conversation.

« Alors, j'ai une question. Que signifie atavisme ? » demanda Néphy.

« Oups, je suis bête. Ce n'est certainement pas une phrase qui est généralement prononcée, » dit Bifrons en s'approchant de Néphy, essayant de tenir un peu trop proche, ce qui avait fait que Zagan s'était interposé pour l'arrêter.

« L'atavisme est, en quelque sorte, la réapparition d'un trait d'une génération antérieure, » déclara Zagan.

« La réapparition d'un trait... ? » demanda Néphy.

« Oui, c'est extrêmement rare chez les sorciers, mais dans la lignée des humains ordinaires, il y a des cas où un enfant naît avec un mana extrêmement fort. C'est un phénomène qui peut se produire si un ancêtre lointain était un sorcier. Dans ton cas, Néphy, cela signifie probablement que le sang dilué des hauts elfes qui s'est mélangé aux autres elfes est ressuscité en toi, » répondit Zagan comme tel. Cependant, Bifrons avait agité le doigt avec un tsk, tsk, tsk.

« C'est une réponse exemplaire, mais tu n'obtiens pas un score parfait, » avait affirmé Bifrons en souriant d'un sourire éclatant, puis en disant :

« Vous voyez, l'atavisme ne s'applique pas seulement à un cas où le mana est hérité. Il y a aussi des cas où un ancêtre a été maudit, et cela apparaît

chez un descendant éloigné. »

Les yeux de Néphy s'élargirent quand elle entendit ces mots. Enfant maudit. Néphy était méprisée en tant que telle dans le village elfique, il n'était donc pas étonnant qu'ils aient eu un tel impact sur elle.



Bifrons acquiesça simplement de la tête en voyant sa réaction.

« Fufufufu, ton visage me dit que tu as déjà entendu ces mots. Pour ces misérables elfes, tes cheveux blancs et ton mysticisme semblaient être une malédiction. Après tout, c'est une puissance beaucoup trop grande pour cette espèce inférieure, » déclara Bifrons.

Peut-être que dans le passé, il y avait d'autres enfants qui détenaient le pouvoir comme Néphy dans le village elfique. Des enfants qui possédaient un pouvoir inconnu. C'était certainement quelque chose à craindre, mais Zagan croyait qu'ils pouvaient aussi envier le pouvoir qu'ils avaient perdu. C'est pourquoi les elfes appelaient les enfants aux cheveux blancs des enfants maudits et les persécutaient. La façon dont ils s'accrochaient à elle quand les humains l'avaient envahie en était la preuve. Les elfes étaient plutôt fiers au fond d'eux-mêmes, alors ils ne supportaient rien qui puisse les dévaloriser. En y pensant de cette façon, la personnalité de Nephteros ressemblait beaucoup à celle d'un elfe.

Ne sachant pas comment gérer cette réalité, Néphy avait pâli et se mit à trembler. Et avec un petit rire, Bifrons s'inclina devant Néphy.

« Allons, il n'y a pas besoin de se lamenter sur ton sort. Tu es une descendante de la race fière des hauts elfes. Tu ferais bien de suivre les traces de ton maître et d'être un peu plus arrogante, » déclara-t-il.

« Ça ne te regarde pas, » déclara Zagan.

Voyant que Bifrons essayait d'instiller une pensée étrange dans son esprit, Zagan se faufila entre Néphy et lui.

« Mis à part le fait que Néphy ait de l'atavisme, sur quoi te bases-tu pour dire qu'elle est une haute elfe ? Ils devraient déjà être une race éteinte, non ? » demanda Zagan.

Ce n'était pas comme si Néphy avait une apparence complètement différente de celle des elfes normaux. Il aurait dû y avoir une raison pour laquelle Bifrons était convaincu qu'elle était membre d'une race disparue depuis longtemps. Et en entendant cela, la bouche de Bifrons se tordit vers le haut. On aurait dit que Bifrons attendait ça.

« Bien sûr que oui. Même en mettant de côté sa connaissance du Célestian, la plus grande raison est sa chevelure blanche caractéristique. On dit que tous les hauts elfes possédaient des cheveux d'un blanc pur et des yeux d'azur, » déclara Bifrons.

Cela correspondait certainement à l'apparence de Néphy...

« Et par-dessus tout, ils avaient le pouvoir de manipuler la nature et de guérir les blessures, même celles des morts, simplement en le souhaitant, » déclara Bifrons.

Néphy avait déjà démontré de telles capacités devant Zagan à maintes reprises. Il n'était pas possible que Bifrons, qui les surveillait tous depuis le début, ne soit pas au courant. Néanmoins, Zagan avait laissé échapper un grognement.

« C'est une légende exagérée. Il est certainement vrai que Néphy a pu guérir les blessures causées par une Épée Sacrée, mais ce n'est pas comme si elle pouvait sauver les morts, » déclara Zagan.

Alors que Zagan avait fait remarquer cela, Bifrons l'avait regardé avec émerveillement comme si sa réponse était plutôt inattendue.

« Oh ? Tu ne l'as pas remarqué ? » demanda Bifrons.

« ... Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Zagan.

« Kufufufu, mon Dieu, il n'y a pas d'erreur. Ton elfe peut même ressusciter les morts. Écoute, même la mort a quelque chose comme des

étapes. Un cadavre qui a été réduit à l'état d'os ne peut probablement pas être ressuscité, certes, mais elle est capable de ressusciter le corps d'une personne qui fait face à la mort, » déclara Bifrons.

« ... C-C'est impossible ! » Néphy avait ouvert grand les yeux face à ces mots.

« Te souviens-tu de quelque chose ? » demanda Zagan.

« ... Oui. Quand j'ai été attaqué à Kianoides, la ville a été prise au piège. Je pensais que la sorcellerie de Maître Zagan les avait sauvés, » déclara Néphy.

Zagan avait certainement mis en place une barrière dans le but de protéger les Kianoides, donc Néphy n'avait probablement pas rapporté ce qui s'était passé parce qu'elle pensait que c'était sa faute.

« Ça ne te semble pas bizarre ? Je veux dire, les sorciers peuvent transformer ceux qui sont morts en morts-vivants, mais nous sommes incapables de les ranimer. Dans tous les cas, la sorcellerie a de telles restrictions. Et donc, le fait qu'elle ait été capable de faire quelque chose qui nous échappe complètement prouve qu'elle est une haute elfe, » déclara Bifrons.

Zagan s'était trouvé incapable de réfuter Bifrons alors que tant de preuves s'accumulaient. Bifrons acquiesça d'un signe de tête.

« Cela fait environ trois cents ans que je suis devenu sorcier, mais c'est la première fois que je puisse rencontrer un haut elfe. C'est vraiment vexant que je n'aie pas réussi à mettre la main sur elle, » déclara Bifrons.

Zagan ressentait un sentiment étrange en lui à cause de cette brève remarque. Il jeta alors un coup d'œil à Néphy, qui avait pâli devant la réalité dévastatrice qui l'avait frappée. C'était au point où il croyait qu'elle s'effondrerait s'ils parlaient davantage, c'est pourquoi il hésitait à

exprimer de tels doutes par des mots. Malgré tout, malgré ses doutes, Zagan avait posé une question à Bifrons.

« ... Donc en gros, le bâtard qui a lancé l'attaque du village de Néphy... c'est toi ? » demanda Zagan.

Les yeux de Néphy s'étaient écarquillés comme si elle n'arrivait pas à le croire. Quant à Bifrons, il hocha simplement la tête comme si ce n'était pas grand-chose.

« Oui, c'est vrai, mais qu'en est-il ? Même si j'ai pris grand soin de revendiquer un haut elfe, Marchosias me l'a arrachée. Et comme ce type est mort tout de suite, j'ai complètement perdu la piste. En plus de ça, tu t'es retrouvé avec elle, » déclara Bifrons.

« V-Vraiment... ? » murmura Néphy comme si ça concernait quelqu'un d'autre.

*Hein ? On dirait que ça ne la dérange pas vraiment...*

Non, ce n'était pas qu'elle s'en fichait. En fait, il vaudrait mieux dire qu'elle ne l'avait pas bien compris. Pour l'instant, Zagan serra la main de Néphy.

« Est-ce que ça va ? » demanda Zagan.

« Oui. » Contrairement aux attentes, Néphy avait fait un signe de tête rassurant.

« Mon village a peut-être été attaqué à cause de moi. Si c'est vrai, je dois le reconnaître, mais je ne tomberai pas dans le désespoir, » déclara Néphy.

« Je vois... Néphy, tu es devenue forte, » déclara Zagan.

Après que Zagan l'ait louée, Néphy avait gonflé ses joues en le regardant.

« Maître Zagan, n'êtes-vous pas celui qui m'a dit de rester forte ? » dit Néphy en souriant. « J'ai été sauvée par vos paroles, Maître Zagan. Et ainsi, je ne céderai plus jamais face à des pensées aussi déprimantes. »

Zagan se souvient alors de ce qu'il avait dit. *Ne sont-ils pas morts ? Oublie-les. Ils ne peuvent pas continuer à se plaindre pour l'instant.*

C'était ce que Zagan lui avait dit en apprenant le sort de son village. Il semblait que Néphy avait chéri ces paroles et y croyait de tout son cœur.

Bifrons fit alors une grimace, comme si sa réaction l'ennuyait à mort.

« Tch... Et moi qui pensais que tu serais un peu plus surprise. Eh bien, peu importe. Ahahaha, » déclara Bifrons.

La réaction était semblable à celle de quelqu'un qui se plaignait qu'une farce innocente ait échoué. Cependant, il n'y avait rien de mal à cela. Telle était la vraie nature des sorciers, et c'est cette barbarie qui fit vaciller Zagan lorsqu'il affronta la première fois les Archidémons.

*Je ne veux pas que Néphy soit mêlée à tout ça, alors je dois m'occuper de ces foutus Archidémons aussi vite que possible.* Oui, les Archidémons n'étaient que des obstructions qui empêchaient sa bien-aimée de vivre sous la lumière du soleil.

« Alors, t'ai-je convaincu que c'est une haute elfe ? Si c'est le cas, j'aimerais vraiment passer à autre chose, car ce n'est pas vraiment ce que je veux dire ici, » poursuit Bifrons.

« Tu voulais parler du Célestial, non ? » affirma Zagan, et Bifrons lui fit un signe de tête à son tour.

« Depuis que je suis devenu Archidémon, j'ai étudié tout ce qui concerne le Célestial, » déclara Bifrons, puis il s'était arrêté un moment avant de leur montrer le sceau sur le bras gauche et de dire : « Et après toutes

mes recherches, j'ai conclu que cet Emblème de l'Archidémon est quelque chose tissé avec les formules utilisant le Célestial. »

Après avoir entendu Bifrons aller droit au but, les sourcils de Zagan s'étaient plissés.

« Donc mon intuition était juste, » déclara Zagan.

## Partie 7

Le seul problème était que même Néphy n'était pas capable de lire les lettres présentes sur le sceau. Devinant ce que Zagan pensait, Bifrons hocha la tête avec un air suffisant.

« Ce à quoi tu penses est correct. Pourtant, après avoir fait des recherches pendant trois cents ans, il y a un problème que je n'ai pas encore réussi à résoudre. Et comme ce n'est pas si facile à gérer, j'ai été troublé tout ce temps, » déclara Bifrons.

Bifrons était un sorcier étrange, mais son pouvoir d'Archidémon était réel. Et il semblait que même cet Archidémon était incapable de résoudre les mystères du sceau. *Il semble que cette route sera assez longue.*

Bifrons leva alors l'index vers le ciel et continua à parler.

« À l'époque, quand Nephteros t'a montré son pouvoir, tu aurais dû le comprendre, mais —, » déclara Bifrons.

Zagan avait incliné la tête sur le côté avec un « Oh ? » quand il avait coupé la parole de Bifrons.

« Je ne l'ai pas vu, et c'est la première fois que j'en entends parler, » déclara Zagan.

Après avoir été impitoyablement interrompue, la bouche de Bifrons s'était

ouverte.

« Attends, tu n'es pas au courant ? Vraiment ? » demanda Bifrons.

« Ouais. Je ne sais rien à ce sujet, » déclara Zagan.

« Mon Dieu, ce n'est-ce pas bien de me taquiner comme ça... Attends... ? Attends, tu ne le savais vraiment pas ? » demanda Bifrons.

Complètement décontenancé, Bifrons regarda Néphy.

« Il plaisante, c'est ça ? Tu n'as vraiment rien dit à ton maître ? » demanda Bifrons.

« Je ne savais pas trop comment expliquer ce qui s'était passé..., » déclara Néphy.

Bifrons se rapprocha d'elle avec incrédulité, tandis que Néphy se retira derrière Zagan et lui fit simplement un petit signe de tête.

« Quoi ? Pourquoi serait-ce difficile ? Nephteros, as-tu fait si peu que ça ne valait pas la peine d'en parler ? » demanda-t-il.

« ... On ne m'a pas vraiment ordonné de me battre ou quoi que ce soit du genre, » répondit Nephteros.

« Avec ta personnalité, il n'y a aucune chance que tu laisses passer l'occasion de harceler une haute elfe ! » hurla Bifrons, puis il commença à se gratter la tête. Il semblait que quelque chose dans son plan ne se passait pas si bien. Cela avait réjoui Zagan, qui commença à caresser doucement la tête de Néphy comme récompense.

« Tu as bien fait, Néphy. Grâce à toi, il semble que nous ayons pu nous jouer de Bifrons, » déclara Zagan.

« ... H-Heureuse de vous aider ! » déclara Néphy.

En fin de compte, elle avait probablement été assez angoissée à propos de tout. Pourtant, Zagan avait l'impression que c'était la première fois depuis un certain temps qu'il entendait une voix si joyeuse de sa part.

Extrêmement découragé, le petit Archidémon continua à parler sur un ton exaspéré.

« Eh bien, vous voyez, il y a cette chose comme la sorcellerie que j'ai créée en utilisant les fruits de mes trois cents ans de recherche sur le Célestial. Pensez-y, le mysticisme est terriblement instable, non ? Mais si nous utilisons le Célestial, il peut être contrôlé et développé en quelque chose de plus fort, » expliqua Bifrons.

Zagan avait enseigné la sorcellerie à Néphy principalement parce qu'il voulait qu'elle ait un moyen de se protéger, mais aussi pour l'aider à manipuler librement son mysticisme. Cependant, il semble que Bifrons ait poussé cette recherche un peu plus loin.

« C'est pourquoi, vois-tu, j'ai essayé que Nephteros l'utilise proche de Néphy. Et, tu sais, ce n'est pas comme si j'étais en conflit ouvert avec toi, donc je n'ai pas donné d'ordre direct ou quoi que ce soit, mais je voulais te pousser un peu comme ça... Ou attends, non, comment dire..., » déclara Bifrons.

« Tu es le pire, » répondit Zagan.

« Oui... Le pire. Néphy était super triste, » Foll avait suivi avec mépris.

Avec cela, Bifrons était devenu encore plus découragé.

« Je vous déteste, vous autres. Ne pensez-vous pas que vous devriez montrer un peu plus de respect quand vous vous tenez devant un Archidémon ? » demanda Bifrons.

« ... On peut rentrer à la maison maintenant ? » Zagan avait commencé à

trouver cette discussion de plus en plus ennuyeuse, et Bifrons insista pour la poursuivre alors même que leur visage se tordait d'humiliation. Il semblait qu'il y avait quelque chose que Bifrons voulait désespérément que Zagan entende.

« Quoi qu'il en soit, le Célestian est composé de mots qui contiennent une puissance innée, donc en développant la sorcellerie avec la langue, tu obtiens un mysticisme céleste ! » déclara Bifrons.

« Et quoi, tu as demandé à cette fille de l'utiliser ? » Zagan regarda Nephteros en posant cette question, et Bifrons acquiesça d'un signe de tête.

« Elle l'a fait. Et pourtant, Néphy ne l'a même pas signalé à son maître... Dis-moi, ce pouvoir n'est-il pas assez remarquable ? » demanda Bifrons.

Il semblait que Bifrons était mortifié que le point culminant de leur poursuite de plusieurs siècles ait été balayé sur le bord de la route. Et, alors que Zagan faisait une tête exaspérée, Bifrons se calma et s'éclaircit la gorge.

« Fondamentalement, cet Emblème de l'Archidémon est également tissé avec le Célestian et se situe à un niveau terriblement supérieur à celui de mes propres créations. C'est ma conclusion, » dit Bifrons, puis regarda Nephteros et poursuivit. « Comme tu peux le voir, Nephteros est aussi une haute elfe, et elle a étudié la mystique céleste. J'ai essayé de l'envoyer sur ton elfe, mais il semble que je n'ai pas vraiment eu le résultat que j'espérais. »

La couleur de ses yeux était dorée, et plutôt que les cheveux blancs comme neige, les siens étaient plus argentés, mais Nephteros avait certainement une apparence proche de celle d'un haut elfe. Il était dans la nature des sorciers de vouloir mettre à l'épreuve les résultats de leurs recherches, et cela semblait également s'appliquer aux Archidémons. Toutefois, Zagan s'était souvenu d'un certain doute sur ce point.

*Je croyais que Bifrons disait que c'était la première fois qu'il rencontrait une elfe comme Néphy en trois cents ans... ?* Dans ce cas, d'où vient exactement cette Nephteros ? Il était possible qu'elle ait servi Bifrons avant qu'il ne trouve Néphy, mais leur visage identique pourrait-il vraiment être une simple coïncidence ? Un sentiment indescriptible d'inconfort commença à s'installer à l'intérieur de Zagan. Il ne pouvait pas dire si Bifrons avait remarqué les doutes en lui, mais il avait alors déplacé son regard vers Néphy.

« J'aimerais vérifier, mais peux-tu utiliser le mysticisme céleste ? » demanda Bifrons.

« ... Je n'en suis pas sûre. Si je l'ai étudié, peut-être, mais je n'ai jamais essayé, » répondit Néphy.

« Hm, j'ai l'impression d'avoir enfin la réponse que j'espérais. Il semble que même les hauts elfes n'ont pas les techniques des traditions perdues qui leur ont été transmises, » déclara Bifrons.

Bifrons était visiblement étourdi à l'idée d'obtenir de toutes nouvelles informations, mais il semblait aussi qu'il se vantait de ce qu'il avait fait. Soupçonnant la raison, Zagan poussa un profond soupir avant de parler.

« Alors, nous as-tu tous appelés ici juste pour dévoiler les résultats de tes recherches ? » demanda Zagan.

« Fufufu, en partie, oui. Mais je n'ai pas encore fini de parler. Ne sois pas si pressé, » déclara Bifrons, tout en prenant des airs, avant d'expliquer, « J'ai mentionné que cet emblème de l'Archidémon était tissé avec du mysticisme céleste, non ? Alors, la question se pose : quel est son but exact ? Et, comme je le pensais, la seule personne avec qui en discuter est un collègue Archidémon qui garde aussi une haute elfe à ses côtés. Zagan, tu as appris l'existence des démons dans ce monde, n'est-ce pas ? »

« ... Eh bien, ouais, » répliqua Zagan. Et c'était logique, car il cherchait un moyen de s'y opposer.

« Parmi ces démons, comme on pourrait s'y attendre, il existe un être éternel qui se classe au-dessus de tous les autres. Cela dit, ce serait déroutant de l'appeler un Archidémon, alors je l'appellerai simplement le Seigneur-Démon. C'est aussi un point sur lequel l'Église est d'accord, alors je ne suis pas le seul sur ce front. Bien sûr, selon eux, ce sont les douze manieurs d'Épée Sacrée qui ont mis fin au règne de terreur de cette créature, » déclara Bifrons.

L'attention de Bifrons s'était portée sur Chastille et Raphaël. Comme Bifrons les regardait, c'était évident, mais il semblait que l'Archidémon avait vu à travers le fait que celui qui portait l'armure de Valefor était Raphaël.

Zagan haussa les épaules.

« Les Épées Sacrées sont certainement puissantes, mais je doute fort que cela soit vrai, » déclara Zagan.

Au moins, Zagan ne pensait pas qu'ils seraient capables de vaincre le démon auquel il avait été confronté. Et ce roi, ce seigneur ou ce dieu, ou quoi que ce soit d'autre parmi eux, aurait probablement été beaucoup plus difficile à gérer. Il était sûr que c'était le cas, mais Bifrons avait simplement secoué un doigt sur les côtés avec un Tsk, Tsk, Tsk.

« Pour ma part, je ne pense pas que ce soit nécessairement un mensonge. S'il avait été découpé en morceaux par douze Épées Sacrées, alors les restes seraient en treize morceaux, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

Il y avait treize Sceaux de l'Archidémon. Comme si ce fait l'avait frappé, Zagan avait baissé le regard à son propre sceau.

« En d'autres termes, tout ce qui a été mis en pièces par les Épées

Sacrées est mis dans nos sceaux ? » demanda Zagan.

« Fufufu, tu viens maintenant de comprendre, c'est bien d'être plus direct, » déclara Bifrons en tendant le bras gauche, puis en continuant, « Je crois que le Sceau de l'Archidémon est ce qui scelle l'enveloppe du Seigneur-Démon. »

Zagan serra fermement sa main droite. C'était quelque chose qu'il réalisait vaguement. Pourquoi le démon a-t-il obéi au Sceau de l'Archidémon ? D'où vient exactement cette quantité colossale de mana ? Aussi, pourquoi les sceaux résonnaient-ils l'un avec l'autre ?

L'Emblème de l'Archidémon scellait le Seigneur Démon.

En fait, les treize Archidémons étaient peut-être des sorciers qui devaient servir de gardiens du sceau. Aujourd'hui, ils n'étaient plus que des monstres méprisables aux yeux de la population en général.

Zagan se tourna ensuite vers Chastille et Raphaël.

*Donc, en gros, les Épées Sacrées elles-mêmes ont créé ce sceau... ?* Même si ce n'était pas vrai, Bifrons semblait le croire. Et si c'était le cas, alors les Épées Sacrées actuelles avaient perdu leur puissance originelle, ou peut-être qu'il y avait une autre façon de les utiliser.

Bifrons s'était ensuite interrompu avec un « cependant ».

« Où leur bataille a-t-elle eu lieu ? Il se peut que ce soit dans les régions inexplorées du Norden, ou dans la région où l'Église a établi sa ville sainte. Ma théorie est qu'il n'a pas été réglé après un seul combat, donc il doit y avoir plus d'une option, » déclara-t-il.

Zagan avait plissé les yeux là-dessus.

« Attends, ne me dis pas..., » commença Zagan.

« Fufufufu, il semble que tu aies enfin compris pourquoi nous sommes ici, hein. » déclara Bifrons, puis étendit les deux bras d'une manière grandiose et déclara : « Oui, une bataille contre le Seigneur Démon eut lieu à Suflaghida. »

Zagan remarqua alors que le sceau sur sa main droite, qui avait son pouvoir scellé dans la querelle avec Bifrons, palpait comme s'il contenait de la chaleur.

*Ce n'est pas possible... Le sceau ne réagit pas à Bifrons, mais au lac lui-même ?*

En même temps que Zagan se rendait compte de ça, le sceau de Bifrons commença à se remplir de la lumière du mana. Et puis il s'était souvenu. Bifrons avait qualifié l'affrontement avec Zagan de spectacle secondaire. Dans ce cas, quel était l'acte principal ?

« Maintenant, dévoilons ce qui se passe quand deux Sceaux de l'Archidémon se rassemblent sur la terre où le Seigneur Démon a combattu ! » déclara Bifrons.

Les Sceaux de l'Archidémon brillaient de plus en plus. Cette fois, même Zagan n'avait pas pu l'arrêter... Finalement, le lac, auparavant serein, avait été teint de la couleur de l'enfer.

## **Chapitre 4 : Comme les étoiles semblent sur le point de tomber, j'ai pensé que je pourrais essayer de danser un petit peu**

### **Partie 1**

Nephteros avait appris l'existence de cette fille il y a quelques mois. Son maître, Bifrons, la lui avait montré à travers une projection dans un

cristal. Comme Nephteros servait sous les ordres de Bifrons depuis le moment où elle avait pris conscience, elle ne s'était jamais demandé à quelle race elle appartenait ni d'où elle venait. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle était fière de pouvoir servir un Archidémon, et que le fait d'être nécessaire à cet Archidémon lui apportait de la joie par-dessus tout. En entendant parler d'une fille ayant le même visage et la même race qu'elle, la curiosité de Nephteros fut piquée.

Cependant, cette fille était obligée de porter des vêtements comme des haillons, avait des chaînes autour de ses pieds et était traitée comme une esclave. Regarder une fille avec le même visage qu'elle traverser une telle souffrance lui avait serré le cœur.

*Je veux la sauver, c'est pourquoi elle l'a vivement souhaité à elle-même.*

*Y a-t-il un moyen de... Je peux faire en sorte que cette fille serve aussi le Maître Bifrons ?* Si c'était possible, plutôt que de laisser quelqu'un d'autre le faire, elle voulait elle-même aller sauver cette fille. Elle avait un pouvoir qui lui avait été donné par un Archidémon, après tout. Et après ça, en tant qu'aînée, Nephteros lui enseignait toutes sortes de choses. Oui, elle était sûre que ça se passerait comme ça. Cependant...

« Regarde, Nephteros. C'est une elfe parfaite, comme celles que je cherchais. Avec cela, je serai en mesure d'amener mes recherches sur la mystique céleste à un niveau supérieur, » déclara Bifrons.

Nephteros était incapable de comprendre le sens de ces mots. Si cette fille était la haute elfe que son maître désirait... *Alors, qu'est-ce que je suis... ?*

Une sombre rancune commença à se développer au sein de Nephteros. Toute la sympathie et l'affinité qu'elle ressentait pour cette fille s'étaient transformées en une haine ardente. Et peut-être grâce à la chance, cette fille avait fini par ne pas entrer au service de Bifrons.

Son village avait été attaqué par des humains, et on ne savait plus où elle se trouvait. Il était malheureux que Nephteros n'ait pas pu voir ses derniers instants, mais elle pensait que cela avait bien servi cette fille. Bifrons poursuivait la jeune fille, mais il semblait qu'un autre Archidémon s'en soit mêlé, et Bifrons n'arrivait pas à saisir sa position.

Dans ce cas, il était tout naturel pour Bifrons de chérir davantage Nephteros que la fille qu'on ne pouvait obtenir. Et Nephteros croyait que ses jours paisibles, qui avaient été perturbés, étaient enfin revenus à la normale.

*Et pourtant, elle a survécu.* Il semblait qu'un autre Archidémon l'avait ramassée et qu'elle était maintenant capable de faire un visage si heureux que sa misérable silhouette antérieure semblait être une fantaisie. En regardant cela, Bifrons avait émis une voix pleine de vexations du fond de son cœur.

« Comme c'est décevant. L'arracher à un collègue Archidémon est beaucoup trop risqué, même si c'est un nouveau venu, » déclara Bifrons.

Normalement, elle était incapable de dire ce que pensait son maître, mais à ce moment-là, Bifrons poussait un profond soupir. Tant que cette fille était en vie, l'envie de son maître ne disparaissait pas. Et Nephteros ne serait jamais la préférée de son maître.

C'était impardonnable.

C'est pourquoi, quand Bifrons lui avait dit qu'il était correct de contacter cette fille, Nephteros avait eu envie de danser avec plaisir. Bifrons ne lui avait jamais dit de ne pas poser la main sur cette fille. Tant qu'elle ne la tuait pas, Bifrons ne se plaindrait sûrement pas.

*Si je la frappe à fond, Maître Bifrons va sûrement perdre tout intérêt pour elle.* Elle prouverait que celle dont son maître avait le plus besoin n'était pas cette fille. Cependant, Nephteros n'avait pas pu la vaincre. Non,

oubliez le fait de la vaincre, Nephteros avait été submergée contre quelqu'un qui se retenait à cause de l'endroit où ils se battaient.

C'est alors qu'elle s'était rendu compte que la jeune fille utilisait le pouvoir que son maître désirait. Et alors qu'elle se sentait devenir folle à cause de l'injustice de tout cela, son maître comptait à nouveau sur elle.

« J'ai imaginé un spectacle amusant. Tu peux afficher ton pouvoir à ta pleine puissance ! » déclara Bifrons.

À ce moment-là, Nephteros décida qu'elle ne perdrait plus jamais.

## Partie 2

Quelque chose avait commencé à tourbillonner entre Zagan et Bifrons, venant du centre de leurs Emblèmes de l'Archidémon.

C'était un monde de ténèbres sans lumière. C'était un tourbillon de mana qui surpassait de loin la chimère démoniaque que Marchosias avait laissée derrière lui, ou même le démon que Barbatos avait appelé. Cela débordait venant des profondeurs du lac et avait englouti le navire.

« Aahahahaha! C'est incroyable ! Quand il s'agit de la quantité de mana, cela ne dépasse-t-il pas les treize Archidémons ? Ahahahahahaha ! AHAHAHAHAHA ! » s'exclama Bifrons d'un rire fou.

« Bifrons ! Es-tu complètement dingue ? Prévois-tu de ranimer le Seigneur Démon !? » demanda Zagan.

Et en réponse au rugissement furieux de Zagan, Bifrons se mit à rire.

« Ce n'est pas possible ! Tu ne peux pas appeler ça le Seigneur Démon. Tout au plus, ce n'est qu'un fragment, rien de plus que ses pensées résiduelles. Et il s'est simplement réveillé en réagissant aux Emblèmes de l'Archidémon. »

*Un simple résidu possède autant de pouvoir ? Es-tu en train de dire qu'un tel monstre a existé ?*

C'était vraiment une existence semblable à celle d'un dieu. C'était un pouvoir à un autre niveau. Un homme ne pourrait jamais espérer l'atteindre.

En peu de temps, le vortex du mana avait pris de la masse et s'était matérialisé. En regardant cela se dérouler, Zagan avait involontairement fait entendre une voix dégoûtée.

« Qu'est-ce... c'est... ? » demanda Zagan.

C'était de la « boue ». Sans sa forme claire, qui ressemblait à une effigie, il était impossible de ressentir quoi que ce soit d'humain en elle. C'était comme si la malice elle-même s'était concentrée sous une forme visible, se transformant en un amas répugnant de boue sale.

C'est énorme...

Sa source était un amas massif de mana. Même si la quantité de masses boueuses étaient assez grosses pour recouvrir tout le bateau, elles continuaient à gonfler. Cependant, le fait qu'elle possédait une masse signifiait que la gravité avait aussi un effet sur elle. C'était ainsi que la boue enflée était tombée à la surface du lac, faisant jaillir une colonne d'eau dans l'air.

Pendant que le navire secouait violemment, les interprètes squelettiques de la troupe musicale avaient été jetés hors du pont, mais pas les sorciers qui s'étaient tous mis en sécurité en utilisant la sorcellerie. Quant à Chastille, Raphaël et les autres, ils s'accrochaient sur le pont et avaient échappé à la chute.

Et puis vint le silence. Juste au moment où ils pensaient qu'il était sur le point de lancer une attaque, la boue n'avait fait que flotter.

« ... Hein ? »

Cela semblait également inattendu pour Bifrons, qui avait fait entendre une voix idiote.

*Non, le mana lui-même gonfle encore plus.* De plus, cette boue n'aurait pas dû être une créature vivante ou quoi que ce soit d'autre. Zagan ne croyait pas qu'il allait arrêter ce qu'il faisait parce qu'il touchait l'eau. Le problème, c'est qu'ils n'avaient aucune idée de ce que faisait la boue. Cela ne s'appliquait pas non plus seulement au groupe de Zagan. En fait, tous les sorciers à bord retenaient leur souffle en observant avec vigilance la surface de l'eau.

Et alors que la trotteuse de l'horloge avait fait un tour complet et que l'aiguille des heures s'était glissée un peu plus loin, rien ne s'était passé. L'un des sorciers s'essuya alors le front, laissant échapper un rire soudain.

« Hah. Il ne se passe rien. »

Et à ce moment précis...

« Gaaah ! »

Ce même sorcier avait poussé un cri étouffé. En le regardant, tout le monde avait vu un unique pieu qui sortait du pont.

*Non, ce n'est pas un pieu !* Zagan pouvait sentir la chair de poule sur sa peau.

« Faites attention ! Il a déjà mis la main sur le vaisseau ! » cria Zagan.

Le pieu était en vérité de la boue qui s'était infiltrée dans le bateau. Il se faufilait tranquillement à travers le navire, imitant l'effet de l'absorption d'eau par le coton.

*À ce rythme, si quelqu'un se trouve à l'intérieur du vaisseau..., ils seraient impuissants. Il était probable qu'il n'y avait plus aucun survivant à bord du navire, bien qu'il semblait que le sorcier sur le pont qui avait été attaqué était toujours en vie.*

« Gah, argh, s-sauvez... moi... »

Le sorcier gargouillait en criant comme s'il se noyait, mais peu de temps après, une boue noire s'écoulait de tous les orifices de son corps, et il s'était effondré. Néphy avait dégluti, et Chastille serra les dents comme si elle ne pouvait pas retenir son envie de vomir.

*A-t-il... été mangé ? C'était complètement différent de la façon dont Zagan « mangeait » la sorcellerie. Le corps du sorcier fondait de l'intérieur et avait été avalé en entier. Après avoir vu cette scène atroce se dérouler, la peur commença à se répandre même parmi les sorciers.*

« Argh, ô foudre, brûlez-les en cendres ! »

« Venez, ô flammes pourpres. »

Les sorciers avaient lancé des attaques de feu et d'éclairs, mais tout ce que cela avait fait, c'est brûler la surface extérieure de la boue.

*Non, est-ce que cela absorbe la sorcellerie ?* La boue avait grossi au fur et à mesure qu'elle prenait de plus en plus de coups.

« N'attaquez pas ! Elle absorbe tout, c'est tout ! » cria Zagan, ce qui fit que les sorciers arrêtaient immédiatement leurs attaques. C'étaient les sorciers qui détenaient assez de pouvoir pour être invités au bal du soir d'un Archidémon. Incapables de trouver un moyen d'attaque, ils s'étaient rapidement éloignés du pont. La sorcellerie qui permettait de voler n'était pas du tout rare, après tout.

Zagan s'échappa également dans le ciel avec Néphy et Chastille dans les

bras, tandis que Foll faisait pousser ses ailes de dragon et soutenait Raphaël alors qu'elle s'éloignait du pont.

« A-Attendez, mon Épée Sacrée est toujours rangée sur le bateau, » cria Chastille, pâle au visage.

« Comme si c'était le moment de s'inquiéter pour ça ! » déclara Zagan.

Peu importait l'endroit où elle était rangée, l'intérieur du navire avait déjà été englouti par la boue. Les sorciers qui s'étaient échappés du navire avaient alors commencé à continuer et à fuir, mais...

« Argh, c'est quoi ce bordel ? »

Soudain, comme obstrués par un mur invisible, les sorciers furent repoussés à proximité du navire.

« Ahahahahaa, le spectacle ne fait que commencer, vous savez ? Ne soyez pas timide et ne partez pas sans même regarder l'événement principal. »

C'était Bifrons. Il semblait que l'Archidémon avait érigé une sorte de barrière pour empêcher les autres sorciers de s'échapper.

Si c'est de la sorcellerie, alors ça marchera de toute façon..., Zagan serra le poing et Bifrons leva l'index comme s'il anticipait ses actions.

« Oh non, c'est mieux pour toi de t'arrêter là, Zagan. Penses-tu pouvoir briser ma barrière dans un espace truffé de sorcellerie ? Tout le monde va tomber la tête la première dans l'eau si tu essayes ! » déclara Bifrons.

« Tch... »

La barrière de Bifrons était répulsive et prenait une forme qui enveloppait toute la sorcellerie invoquée en elle. Il aurait peut-être été juste de l'appeler parasitaire. Tant que quelqu'un utilisait la sorcellerie, la barrière ne serait pas défaite. Et si Zagan la détruisait, alors toute la

sorcellerie qu'elle aurait capturée serait aussi brisée.

Et puis, la boue sur le lac s'était répandue.

« Ce fou furieux... »

C'est Gremory qui avait parlé avec tant de mépris. Kimaris était aussi juste à côté d'elle. Si c'était eux, ils seraient probablement capables de franchir la barrière de l'Archidémon, mais...

À ce moment-là, un cri aigu avait retenti dans l'air.

« Eeek, quelqu'un... quelqu'un ! »

Pendant que la boue se glissait sur le pont, une personne avait été laissée derrière.

« Cette femme est... » Néphy avait pâli.

Celle qui avait été laissée derrière était la sirène de la troupe musicale. Ce n'était pas une sorcière ou un truc dans le genre. Et il semble aussi que les squelettes qui composaient la troupe musicale étaient déjà mangés ou qu'ils soient tombés dans le lac. Il ne restait plus que des instruments lamentablement éparpillés partout.

Sans aucun mode de flottement dans l'air, le lac s'était déjà transformé en territoire pour la boue. Et, comme si elle jouait avec la fille qui n'avait nulle part où courir, la boue se glissait dans son environnement.

« Néphy, tu sais voler ? » demanda Zagan.

« ... Oui, oui ! » Néphy avait appris les bases de la sorcellerie. Elle ne pouvait pas voler librement dans le ciel, mais elle était au moins capable de flotter sur place. Ainsi, après lui avoir confié Chastille, Zagan descendit sur le pont.

Un cri strident retentit.

« NOOOOOOOOOOOOOOONNN! »

« ... Ferme-la. Si tu es une chanteuse, chante une chanson ou quelque chose du genre... » Zagan agrippa la nuque de la sirène et lança son poing sur le pont. Il avait empilé son propre mana dans la frappe en plus de celle qu'il avait gagnée en dévorant la sorcellerie de Bifrons plus tôt. Quand il s'agissait de puissance destructrice simple, il était peu probable que même tous les sorciers présents n'aient pas pu le surpasser avec leur puissance combinée. C'était un coup de marteau qui pouvait transformer un petit village en cratère. Oubliez le pont, le navire lui-même avait été brisé en deux, et l'onde de choc avait également soufflé la boue.

*Même s'il peut absorber la sorcellerie, il ne peut probablement pas manger une onde de choc physique.* Comme prévu, Zagan avait réussi à repousser la boue.

« Tch — » Zagan claqua brusquement sa langue. Un fragment de la boue s'était fixé au poing que Zagan avait enfoncé dans le pont. Même quand il avait essayé de le secouer ou de l'essuyer, elle avait continué à aspirer le mana de Zagan et avait commencé à s'étendre.

*A-t-il l'intention d'aller jusqu'au Sceau de l'Archidémon ?*

S'il s'agissait d'un vestige du Seigneur Démon, il était naturel qu'il ait été attiré par l'Emblème de l'Archidémon, qui était un vestige encore plus grand. Et il ne s'arrêtait pas seulement à son poing, car la boue commençait même à remonter le long du bras de Zagan.

« Mon seigneur ! » Raphaël s'était jeté derrière lui pendant que Zagan grognait. Puis, il avait mis son bras artificiel dans sa main droite.

« Répondez à mon appel — Épée Sacrée Metatron ! » Raphaël appela son Épée Sacrée en la tirant de son bras artificiel. Le bal du soir d'un

Archidémon ne pouvait pas rester paisible, et ils le savaient tous. C'est pourquoi Zagan avait transformé le bras artificiel de Raphaël en un fourreau pouvant contenir son Épée Sacrée. En principe, c'était le même genre de sorcellerie que Barbatos utilisait pour sauter entre les zones.

L'Épée Sacrée était déjà enveloppée dans les flammes de la purification, et les flammes avaient brûlé la boue avec le bras de Zagan.

« Ghhhh... » Zagan avait poussé un gémissement de douleur. Malgré tout, il avait réussi à enlever la boue qui s'enroulait autour de son bras. Malheureusement, il s'était retrouvé avec de graves brûlures à sa place. Et tout en protégeant le dos de Zagan, Raphaël avait aboyé des excuses.

« Pardonne-moi mon insolence ! » déclara Raphaël.

« Non, ce n'est pas grave. Tu m'as sauvé, » déclara Zagan.

Honnêtement, la situation était très dangereuse. Sans ce majordome loyal qui l'avait brûlé, Zagan aurait probablement dû amputer sa main droite ou quelque chose comme ça. C'était une chance que ça se termine avec de simples brûlures.

Cependant, c'était peut-être une erreur de révéler l'Épée Sacrée. Les sorciers qui s'étaient échappés en l'air avaient commencé à élever des voix suspectes.

« Hé, n'est-ce pas une Épée Sacrée ? »

« Pourquoi l'Apparition peut-elle utiliser une Épée Sacrée ? »

« C'est juste un espion de l'Église, ou quoi ? »

Celui qui l'avait suggéré, c'était Archidémon Bifrons. Si un Archidémon était en possession d'une Épée Sacrée, il était normal de soupçonner qu'il était impliqué avec l'Église. Il n'y avait probablement plus aucun sens à garder le déguisement de Valefor, alors Raphaël avait procédé à

l'enlèvement de son casque. Et en voyant son visage exposé, les sorciers devinrent tous pâles.

« C'est le chasseur de sorciers, Raphaël ! Putain, il est vivant !? »

Tandis que les sorciers élevaient la voix avec perplexité, Raphaël se retourna vers eux en hurlant.

« J'ai mis de côté ce nom. Maintenant, je ne suis plus que l'épée de l'Archidémon Zagan. »

Jusqu'où la voix de Raphaël est-elle parvenue exactement ? Pour l'instant, il n'y avait pas assez d'hostilité pointée sur lui, donc il était sûr qu'il ne serait pas attaqué par-derrière, mais ils ne lui faisaient probablement pas non plus confiance. Les sorciers reculèrent tous, comme s'ils s'exclamaient qu'ils ne voulaient rien avoir à faire avec lui. Zagan pouvait dire qu'ils ne coopéreraient pas avec lui, quelle que soit la situation.

### **Partie 3**

*Je suppose que c'est bien qu'ils ne soient pas hostiles.*

C'était probablement le résultat de ses efforts pour leur faire craindre un Archidémon. Il était reconnaissant que ses ennemis ne se multiplient pas davantage. Incidemment, la jeune sirène avait perdu conscience par imprudence.

*Ce bagage est sur le chemin...*

De plus, même s'il l'avait emportée, ce n'était pas comme si la boue avait disparu. Au lieu de cela, il s'infiltrait une fois de plus le long de la coque du navire, se rapprochant de Zagan.

« Raphaël réduit la boue en cendres, » ordonna Zagan.

« Comme tu le souhaites, » déclara Raphaël.

Contester cette boue avec ses poings était un mauvais plan. Même si Zagan l'avait soufflé avec l'onde de choc, le simple fait d'en toucher une goutte pourrait causer d'énormes problèmes. L'Épée Sacrée de Raphaël avait une meilleure correspondance.

Aux ordres de Zagan, Raphaël déclencha les flammes de la purification. Et la boue, qui n'avait même pas été brisée par l'onde de choc du poing de Zagan, avait brûlé dans le néant en un clin d'œil. Cependant, la partie de la boue à côté de ce qui avait été brûlé avait augmenté en masse.

Même s'il peut le retenir, il est impossible de l'exterminer complètement...

Si les douze Épées Sacrées avaient été rassemblées, il aurait été possible de faire quelque chose, mais Raphaël ne pouvait pas tout repousser par ses propres moyens.

Zagan était progressivement acculé au sommet du navire en train de couler. Et après avoir allongé la sirène sur le pont, Zagan avait tissé de la sorcellerie dans son poing.

*Le Phosphore du Ciel devrait fonctionner sur cette chose, mais...* Le volume des boues avait déjà dépassé celui du navire. De plus, cette sorcellerie était encore incomplète. Alors, quelle quantité d'énergie Zagan pourrait-il utiliser ?

Et juste au moment où il avait l'intention de frapper... une voix claire s'était fait entendre.

« [Tu es celui qui brille comme les étoiles. Celui qui épouse l'équilibre et arbitre le bien et le mal.] »

C'était semblable à la voix de Néphy... *Mais ce n'est pas Néphy.*

Pris par cela, Zagan leva les yeux vers le ciel et aperçut Nephteros chanter. Sa voix était claire et fluide. C'était comme si elle était quelqu'un de tout à fait différent de la personne qui montrait de l'hostilité envers Néphy tout à l'heure. En fait, sa silhouette semblait même sublime.

Oui, c'était une chanson. Ce n'était pas un rituel pour faire naître la sorcellerie ou quoi que ce soit d'autre de ce genre. Pour une personne ordinaire, c'était comme une sorte de prière, un chant de prière. Il s'agissait de mots dont la structure était évidemment différente de celle des mots utilisés pour la sorcellerie.

Et cette chanson commença à tisser ensemble une grande puissance qui n'était même pas surpassée par le mana de la boue.

À chaque verset qu'elle tissait, des lumières comme des lucioles débordaient et s'enroulaient autour de son corps dans une danse endiablée. Et cette lumière apparut comme de la poussière d'étoiles sur le voile des ténèbres.

« [Quoi qu'il en soit, l'équilibre est rompu. L'ordre est perdu, et la terre est teinte dans le sang. Cela mérite donc d'être puni. La vengeance est apportée par le marteau qui brise tout péché.] »

La lumière semblable à de la poussière d'étoiles avait changé de direction et avait commencé à plonger vers la boue. La boue qui ne se détacherait pas du feu, de la foudre ou même du poing de Zagan disparaissait maintenant comme si elle se dissolvait. Elle ressemblait en quelque sorte à la flamme de purification de Raphaël, mais sa puissance surpassait de loin la sienne.

*Mais quel est cet écho qui sonne comme du chagrin... ?* Même si une telle quantité terrifiante de pouvoir était tissée ensemble, le simple fait d'écouter la chanson elle-même faisait serrer la poitrine de Zagan, comme s'il avait été vaincu par la triste mélodie. Et puis il avait réalisé la

vérité...

*Les... émotions de Nephteros sont-elles transmises par la chanson ?* Il n'avait rien sur quoi fonder sa théorie. Cependant, pour une raison ou une autre, en écoutant cette voix, il se souvient de l'image du profil de Néphy lorsqu'il lui avait fait du mal.

« Non... Ce n'est pas Néphy, » murmura-t-il.

C'était Néphy à l'époque où elle était encore opprimée, ainsi que la silhouette de la jeune fille qui ressentait une douleur dans sa poitrine en la regardant. Même si elle voulait la sauver, elle avait fini par perdre sa place dans le monde à cause de cette même fille. Les souvenirs de cette fille pitoyable étaient transmis par sa chanson.

*Pourquoi ces souvenirs affluent-ils en moi... ?* Tandis qu'il regardait autour de lui, Raphaël secoua la tête à côté de lui avec une expression déconcertée sur son visage. Il semblait que les souvenirs ne se déversaient pas seulement dans Zagan, mais dans tous ceux qui écoutaient la chanson. Et peut-être n'ayant pas réalisé cela, Bifrons s'était mis à rire. Et la main de Bifrons s'agrippait à un verre rempli de vin qu'il avait reçu de Dieu sait où.

« Qu'est-ce que tu en dis ? Tu ne trouves pas que c'est beau ? C'est quelque chose dont seuls les hauts elfes sont capables. C'est la lumière du mysticisme céleste, une puissance des dieux qui peut même détruire le Seigneur Démon. »

Enivré par les résultats de ses propres recherches, Bifrons avait porté un toast pour célébrer. Et puis, alors même que cela se passait, la chanson de Nephteros approchait de sa fin.

« [Les lumières des cieux sont toutes des étoiles. Tout cela brille au loin et s'enflamme dans une conflagration. Sans compassion, sans chagrin, il ne fait que juger et semer la destruction.] C'est la prière du châtiment —

Asteri Ekrixis ! »

Des particules de lumière débordaient du corps de Nephteros, et comme une pluie de météorites, elles pleuvaient toutes sans cesse sur la boue. C'était une lumière de destruction qui avait percé la boue et l'avait brûlée de l'intérieur.

« C'est... le mysticisme céleste... »

C'est ce que Bifrons avait passé trois cents ans à ressusciter, un pouvoir des dieux qui avait été accordé aux hauts elfes tels que Nephteros. La lumière des étoiles brûlantes convergeait sur la boue et prenait de l'ampleur.

*Est-ce qu'elle va exploser ?* Si tant de mana avait été converti en une force destructrice, alors même le lac entier aurait pu être emporté par le vent.

« Tch, on recule, Raphaël ! » Zagan avait porté Raphaël et la sirène et s'était échappé vers le ciel, puis s'était mis en garde de manière à protéger Néphy et les autres. Cependant, la destruction que Zagan attendait n'avait pas eu lieu.

« Hein... ? »

Qui avait fait entendre cette voix ? La lumière qui gonflait... avait soudain disparu. Et avec un goutte-à-goutte, des gouttelettes rouges coulaient sur son visage.

« Qu-Quoi... ? »

Les gouttelettes rouges traînaient le long du corps de Nephteros et tombaient d'elle. Sa peau sombre était teinte en cramoisi, et elles coulaient comme des larmes de sa bouche et de ses yeux. La vue était choquante, mais celle qui semblait la plus confuse était Nephteros elle-

même.

« Du sang... ? »

Zagan s'était rendu compte qu'il était trop tard, alors que Nephteros s'effondrait avec la lune dans son dos. À ce moment-là, il avait l'impression de voir dans les yeux dorés de la jeune fille à la fois l'étonnement et le désespoir.

« Ah... » Grinça Néphy, les mains tendues, dans une faible tentative de la rattraper. Cependant, ses mains n'arrivaient tout simplement pas à l'atteindre.

La fille s'était écrasée sur le navire en train de couler. Et peu à peu, une tache rouge s'était étalée sur le pont incliné. Comme le rideau était tombé trop soudainement, Bifrons poussa un soupir résigné.

« Dommage, on dirait qu'il y avait trop de mana, et ça ne pouvait pas s'installer dans son corps..., » la voix de Bifrons n'avait aucune sympathie ou pitié pour Nephteros. Malgré cela, Nephteros était toujours en vie. Pendant que ses cheveux d'argent étaient teints en rouge, elle leva sincèrement le visage.

« Mai... tre... Bi... frons..., » Nephteros tendit la main vers son maître, l'implorant de l'aider, mais Bifrons secoua simplement la tête comme si elle n'entrait même pas dans le champ de vision de l'Archidémon.

« Je me suis donné tant de mal pour placer ça en toi... Encore un échec, hein ? » déclara Bifrons.

« Gh ! » Le visage de Nephteros s'était tordu de désespoir en entendant ça. Et puis, la boue qui s'était brisée avait commencé à se tortiller vers elle.

« Hé ! Elle va se faire manger ! »

« Quoi qu'il arrive, ça arrive. Si nous nous en approchons un peu plus, cela pourrait dévorer nos Sceaux de l'Archidémon cette fois-ci, et si cela se produit, même les Archidémons ne seront pas capables de faire face, » déclara Bifrons.

Elle avait été abandonnée. Alors que Bifrons faisait ce choix, Nephteros gémissait.

« Non... moyen... Maître... Bi... frons... Ah... Aaaaaaaah ! » Le corps de Nephteros avait été avalé jusqu'à la taille par la boue. Face à cela, Bifrons poussa un soupir, comme si la vue l'ennuyait.

« Écoute, si elle a été avalée en si grande quantité, alors c'est déjà inutile. Même les flammes de l'Épée Sacrée ne peuvent pas brûler la boue. Eh bien, je suppose que la plus grande moisson aujourd'hui a été de saisir la vraie force de l'Épée Sacrée, hein ? Ahahahah, » déclara Bifrons.

Zagan avait grogné. Il avait finalement compris. Il se demandait quel amusement il pouvait y avoir à organiser quelque chose comme un bal du soir, mais Bifrons l'avait fait avec un but précis en tête. Le choix du lieu, l'invitation de Zagan, l'accompagnement de Néphy et Chastille... Ils étaient tous nécessaires pour tester la puissance de ce Seigneur Démon et le mysticisme céleste. Et, comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre, Bifrons avait souri à Nephteros.

« À plus, Nephteros. Tu n'étais qu'une ratée, mais je ne suis pas déçu, tu sais ? Après tout, la recherche est bâtie sur une montagne d'échecs. La prochaine fois, je le ferai mieux, d'accord ? » déclara Bifrons.

À ce moment-là, Zagan avait vu le genre de visage que l'on faisait quand on était vraiment jeté dans les profondeurs du désespoir. Ceux qui ne connaissaient rien de l'espoir ne pouvaient pas connaître le désespoir. Quand Zagan avait rencontré Néphy pour la première fois, elle n'avait aucun espoir. C'est probablement pour cela que le désespoir ne l'avait jamais accompagnée.

Toute lumière avait disparu des yeux de Nephteros, et puis même ses yeux avaient été engloutis par la boue. Et avec ce mouvement, tout ce qui restait, c'était le bruit de quelque chose qui était écrasé. Après s'en être assuré, Bifrons s'était retourné pour faire face à Zagan.

« Il est temps que je rentre chez moi. Oh oui, cette boue là-bas est quelque chose comme un fantôme qui ne réagit qu'au mana du sceau, donc même si tu n'y prêtes pas attention, elle devrait disparaître d'elle-même d'ici le matin, » déclara Bifrons.

Après l'avoir transmis, la silhouette de Bifrons s'était transformée en poussière et avait commencé à disparaître. Bifrons semblait utiliser la sorcellerie pour se téléporter.

En regardant cela, les autres sorciers avaient également essayé de s'enfuir, mais la barrière de Bifrons n'avait pas encore été levée. Ils avaient donc été une fois de plus repoussés.

« Ne vous foutez pas de nous, Archidémon ! Défaites votre barrière ! Laissez-nous partir ! »

« Aaah, le souvenir d'un échec est-il quelque chose qui disparaît, je me le demande ? Cela me blesserait si on m'appelait l'échec d'Archidémon, et je veux aussi fournir de la compagnie à la pauvre Nephteros. Ahahahahaaaa, » déclara Bifrons.

Bifrons avait dit que la boue disparaîtrait d'ici le matin, mais y avait-il des sorciers qui pourraient même survivre jusque-là ? Tandis qu'il regardait les actions d'un Archidémon aussi répugnant, Zagan avait senti son sang se refroidir. Et puis, il murmura quelque chose.

« ... Je n'aime pas ça. »

« Tu n'aimes pas quoi ? Cela semble peu probable, mais tu n'allais pas dire quelque chose de cliché, comme : tu ne peux pas me pardonner de ne

pas avoir sauvé cet échec, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

Bifrons avait dû le deviner. Cependant, les sorciers étaient des créatures purement diaboliques sans aucun sens de la compassion, de sorte que les sentiments de Zagan étaient bizarres. Mais malgré cela, Zagan avait continué à montrer son mépris.

« Je vais à tous les coups... te frapper ! » proclama Zagan. Bifrons cligna des yeux avant d'éclater de rire.

« Ahahahaaaa, c'est bien ! De toute façon, j'ai hâte que tu viennes me frapper. Eh bien, si tu survis et sors d'ici, » déclara Bifrons.

La silhouette de Bifrons s'était évanouie dans les airs avec ce rire grinçant. Et puis, tout ce qui restait, c'était une situation mortelle sans espoir d'évasion en vue.

## Partie 4

La boue qui avait englouti Nephteros avait commencé à changer de forme.

*Cela prend la forme d'une personne... ?* Elle reproduisait la forme d'une femme, qui semble avoir absorbé le désespoir de la jeune fille. Et ses oreilles étaient effilées et en pointe comme celle d'un elfe. Cependant, elle était terriblement grande. Tout ce qui sortait de la surface de l'eau, c'était le haut de son corps, mais sa carrure était si grande que l'épave du navire ressemblait à un jouet par rapport à lui.

« Maître Zagan..., » Néphy serra étroitement l'ourlet de la robe de Zagan pendant qu'elle regardait. Se mordant la lèvre, elle l'interpella d'une voix tremblante : « Je sais bien que c'est déraisonnable, mais il y a quelque chose que je voudrais vous demander. »

« ... Qu'est-ce que c'est ? Je t'en prie, parle, » déclara Zagan.

« Puis-je vous demander... de sauver cette fille... de sauver Nephteros, je me demande ? » répondit Néphy, les larmes aux yeux.

« Néphy, n'as-tu pas vécu quelque chose d'horrible à cause de cette fille ? » interrogea Zagan alors que son front se plissait.

Tout d'abord, on pouvait se demander si elle était encore en vie. Et si, pour le bien de la discussion, son ego était encore intact, il n'était pas sûr de pouvoir la libérer. Mais par-dessus tout, la sorcellerie n'avait pas fonctionné sur cette boue. Même si elle aurait dû comprendre tout cela, Néphy avait continué à parler en se tenant la poitrine.

« La chanson de cette fille... était extrêmement belle. C'était très clair... et fluide... Si elle pouvait chanter d'une telle voix, alors peut-être que cette fille est quelqu'un au cœur pur ? » déclara Néphy.

Tout à l'heure, Zagan croyait que les souvenirs de Nephteros étaient ce qui coulait en eux avec sa chanson. Et Néphy avait sûrement vu la même chose.

« Être transformé en une telle forme après tout cela est... triste. Elle a aussi l'air de pleurer..., » Néphy continua à parler maladroitement, comme si elle cherchait ses mots. « Cette fille... est la même chose que moi. J'ai été sauvée par vous, donc cette fille ne pouvait pas le faire. Celle qu'elle n'a pas pu sauver... c'était moi. C'est pourquoi..., » déclara Néphy.

« C'est assez. J'ai compris ! » déclara Zagan en passant sa main dans les cheveux de Néphy.

Cependant, même ainsi, Zagan ne pouvait que secouer la tête.

« Je comprends tes sentiments, Néphy, mais je ne peux rien y faire tout seul, » déclara Zagan.

Il avait failli être avalé en entier quand il l'avait attaquée avec son poing.

Le Phosphore du Ciel pouvait peut-être fonctionner, mais il n'avait aucun moyen de savoir s'il pouvait brûler quelque chose de cette taille en un seul coup. Peut-être que s'il utilisait le Sceau de l'Archidémon, il pourra faire quelque chose, mais il n'avait aucune idée de ce qui arriverait s'il utilisait le sceau devant un reste du Seigneur Démon.

En d'autres termes, rien ne pouvait être fait avec le pouvoir de Zagan.

« Toutes mes... excuses. J'ai demandé quelque chose de déraisonnable, » déclara Néphy alors que ses oreilles tombaient.

« Cependant..., » Zagan continua à parler, empêchant Néphy de dire quoi que ce soit d'autre, et continua. « Raphaël, ton Épée Sacrée devrait fonctionner dans une certaine mesure, non ? »

Tandis qu'il tournait son regard vers lui, Raphaël, qui ne portait plus de casque, hocha la tête avec loyauté.

« Je crois que oui. Si mon seigneur l'ordonne, j'irais faire face à ça, » déclara-t-il.

« Hmm..., » Zagan avait tourné son regard vers Foll après ça.

« Foll, ton souffle peut-il brûler cette boue ? » demanda Zagan.

« ... Je ne peux pas le dire sans essayer, mais probablement. Ce n'est pas de la sorcellerie, après tout, » répondit Foll.

Après ça, Zagan avait regardé vers Chastille.

« Chastille, n'est-ce pas l'occasion rêvée de te mettre les sorciers redevables envers toi ? » demanda Zagan.

« Je-Je n'ai pas besoin d'une raison pour protéger les autres ! Mais mon épée est..., » l'expression de Chastille s'était assombrie en s'accrochant à Néphy. Zagan avait ensuite laissé sortir un grognement avec un

« Hmph ».

« Barbatos. Tu l'as suivie, n'est-ce pas ? L'Épée Sacrée a intérêt à être en sécurité, » déclara Zagan.

« Hein... ? » Chastille exprima une voix désorientée alors qu'un visage lugubre avait surgi de l'ombre formée par sa robe.

« Je te l'ai dit, je ne suis pas un homme à tout faire, as-tu compris ? » demanda Barbatos.

« Eeek, tu... D'où croyez-vous que vous sortez !? » s'écria Chastille.

C'était comme s'il était sorti des trous dans sa robe. Et Chastille était devenue rouge vif en serrant sa jupe.

*Wôw, il est arrivé comme je le pensais, hein ?* L'homme n'était pas un sorcier avec assez de manières pour se taire après avoir été ignoré par un Archidémon. Et heureusement, alors que Barbatos se révéla en entier, il portait en fait une Épée Sacrée.

« Tenez. »

« ... D-Depuis combien de temps rôdez-vous dans ma robe ? » Chastille était sur le point de s'évanouir quand elle avait saisi son Épée Sacrée. Barbatos la regarda alors d'un air soupçonneux avant de répondre.



« N'est-ce pas évident ? J'étais là dès le début ! Ah, ne t'inquiète pas. Je ne m'intéresse à personne de plus jeune que moi, alors... Oh ! » déclara Barbatos.

Réduite en larmes, Chastille avait giflé Barbatos sur la joue.

« Espèce de salope... » cria Barbatos.

« La ferme, Barbatos. C'était de ta faute, » déclara Zagan.

Ensuite, Zagan s'était finalement tourné vers Néphy.

« Maintenant, Néphy. On dirait qu'ils vont donner un coup de main. Et toi, qu'en penses-tu ? Es-tu vraiment prête à te battre pour le bien de celle qui t'a blessée ? » demanda Zagan.

« Oui ! » dit Néphy, ses yeux azur scintillaient en faisant un signe de tête clair.

Zagan avait remis à Néphy la sirène qu'il portait depuis le début. Il ne serait pas capable de se battre avec de tels bagages.

Après ça, il s'était tourné vers Barbatos.

« Barbatos, je te laisse les prérogatives pour Raphaël et les autres, » déclara Zagan.

« Ne m'ordonne pas de me — attends, quoi ? Tu... Tout à l'heure... qu'est-ce que tu as dit ? » demanda Barbatos.

« Quoi... ? Ai-je dit quelque chose d'étrange ? » demanda Zagan.

« Tu me le laisses... à moi ? » murmura Barbatos, le visage peint d'un air incrédule.

« Qui sait ? As-tu peut-être mal entendu ? » dit Zagan, puis il baissa les yeux vers le « Seigneur Démon des boues » qui rôdait sous lui.

« Alors, on va exterminer un monstre ? » demanda Zagan.

Et pendant qu'il y était, il n'y avait aucun mal à sauver la pitoyable princesse capturée.

*Je vois. Le fait de pouvoir « compter » sur les autres n'est peut-être pas si mal.*

Chastille avait dit qu'elle voulait qu'il compte sur elle. Et même s'il ne le savait pas, Zagan comptait déjà sur Néphy. Ce n'était sûrement pas une mauvaise chose.

Après tout, Zagan n'aurait jamais pu obtenir un tel pouvoir tout seul.

## **Partie 5**

« Fuuuuuuuuu — » Foll avait été la première à agir. Après avoir pris une grande respiration, elle avait déployé plusieurs couches de cercles magiques devant elle. Puis, elle avait libéré le Souffle du Dragon. C'était devenu un flash aveuglant, amplifié par la sorcellerie et cela avait transpercé par le Seigneur Démon de Boue. Et parce qu'un trou massif avait été percé dans son torse, le démon de boue avait perdu sa posture et s'était effondré.

« ... Ouf, ça a marché, » déclara Foll.

« Bien joué. Continue à me soutenir comme ça. » Zagan avait sauté vers le lac après avoir loué les efforts de sa fille. Et à cet instant, un fragment du navire coulé flotta à l'extrémité du nez du Seigneur Démon de Boue. Il semblait que c'était peut-être le bon choix de détruire le bateau avec son poing. Il y avait plusieurs autres gros fragments de bois qui flottaient et qui semblaient utilisables comme prises de pied.

*Même si c'est un monstre, je n'aime pas vraiment frapper le visage de Néphy, hein ? C'est pourquoi il avait d'abord fait de son mieux pour ne pas regarder ce visage.*

« Qu'est-ce que tu as mangé pour devenir si gros ? » demanda Zagan en laissant échapper un rire provocateur. Il avait déjà tissé un cercle magique dans sa main droite. Le cercle magique, qui était tissé de plusieurs milliers de circuits, avait commencé à aspirer non seulement le mana de Zagan, mais même le mana qui l'entourait et celui du Seigneur Démon de Boue qui devenait de plus en plus lumineux.

« Brûle en cendres — Le phosphore du Ciel ! » Zagan pouvait sentir une sensation fade semblable à celle de plonger sa main dans une tourbière. Et comme pour du goudron, la boue collait à son poing.

« Un sort raté ? » L'un des sorciers qui s'étaient échappés vers le ciel marmonnait en observation.

« Non, ça a marché. »

Et tout de suite après, une flamme noire s'était allumée là. Zagan claqua son poing ignifugé sur le visage du Seigneur Démon de Boue et avait réduit ce fragment en cendres. Le Phosphore du Ciel avait fait en sorte qu'il se désagrègea instantanément, de sorte que la boue ne s'était pas collée à Zagan comme elle l'avait fait auparavant.

Cependant, la destruction ne s'était pas seulement arrêtée à sa tête. La boue s'était désagrégée à mi-hauteur du torse. Barbatos avait alors ouvert la bouche, abasourdi.

« ... Wôw, combien de circuits as-tu mis là-dedans ? » demanda Barbatos.

Quand il l'avait montré à Barbatos, le Phosphore du Ciel contenait environ deux mille circuits. Et tout à l'heure, Zagan avait mis le double de ce nombre.

*Cependant, ce n'est pas encore suffisant.* Les flammes noires, qui brûlèrent le Seigneur Démon de Boue, perdirent peu à peu leur vigueur et furent repoussées par la boue. Sa vitesse de régénération était plus rapide qu'elle ne l'avait été lorsqu'elle n'était que de la boue.

La boue semblait s'être vu attribuer une certaine puissance en prenant la forme d'une elfe noire. Maintenant qu'elle s'était déplacée avec un but en tête, elle était devenue beaucoup plus efficace que quand il n'y avait que de la boue qui se répandait sans but. Cependant, pendant que tout cela se passait ainsi, Zagan avait remarqué quelque chose.

« Nephteros ! »

Le haut du torse de la pitoyable elfe noir était visible au fond de la poitrine de la boue. Et tandis qu'il criait son nom, les oreilles de la jeune fille se mirent à trembler.

*Elle est toujours en vie ?*

Cependant, il ne l'avait repérée qu'un instant, car la boue l'avait immédiatement avalée.

« Merde, c'est mauvais, Zagan ! » hurla Barbatos.

Après la récupération, la boue avait poussé en avant pour aussi avaler Zagan.

« Brille — Épée Sacrée Azraël ! » Chastille cria avec son Épée Sacrée encore dans son fourreau, se déplaçant pour protéger Zagan. La lumière de purification avait jailli de l'ouverture de la poignée.

« Hiyah ! »

Il semblait qu'elle avait brandi son épée en une seule frappe à l'horizon. Cependant, ce que Zagan voyait sous ses yeux était un nombre incalculable de coups d'épée, comme une épuisette. On aurait dit qu'elle

n'avait fait qu'un seul coup, mais cette fille avait déchaîné des entailles qui se comptaient par dizaines en un clin d'œil. Il semblait qu'elle était tout à fait formidable, même sans son Armure Sacrée.

*Alors pourquoi est-elle une pleurnicheuse si inutile d'habitude ? C'était plutôt mystérieux.*

La boue qui se rapprochait de Zagan avait été coupée en sections transversales propres et émiettées en morceaux. Cependant, même si la puissance et la vitesse de l'attaque étaient dignes d'éloges, son effet ne s'étendait pas à la même portée que la frappe de Raphaël. La boue avait commencé à se rassembler et à se régénérer tout de suite, mais — .

« Brûle tout — Épée Sacrée Metatron ! » Raphaël avait foncé droit sur la cible alors qu'il avait crié ça. Les morceaux coupés en dés par la lumière de Chastille avaient été brûlés par la flamme de Raphaël. Incapable de rassembler ses morceaux, le Seigneur-Démon de la boue se pencha vers l'arrière et se distança loin de l'épave du navire.

*Je vois que rassembler deux des Épées Sacrées est très efficace, l'idée de leur faire face en tant qu'ennemi lui avait fait frissonner la colonne vertébrale, alors il avait eu de la chance qu'ils soient des alliés. Néanmoins, il ne semblait pas que le Seigneur Démon de Boues ait subi de sérieux dommages.*

Malgré le fait d'avoir été frappé par un Archidémon, d'avoir pris deux attaques d'Épée Sacrée, et même d'avoir été arrosé d'un souffle de dragon... sa taille n'avait pas du tout changé. De plus, ses pouvoirs régénérateurs n'avaient montré aucun signe de ralentissement. Et c'est exactement pour cette raison que Zagan s'était mis à rire sans peur.

*Si je n'ai pas l'air arrogant dans une telle situation, alors comment suis-je exactement un Archidémon ?*

« Détruisez la boue ! L'elfe à l'intérieur est toujours vivante ! » Zagan fit

entendre sa voix avec force.

Le premier sorcier qu'elle avait attaqué fut immédiatement consumé et avait disparu, mais Nephteros était encore largement intacte. Était-ce à cause de la différence dans la quantité totale de mana qu'elle possédait, ou peut-être que les hauts elfes avaient une certaine résistance ? Zagan n'était pas sûr, mais si elle était encore en vie, il aurait été possible de la sauver.

*Si Nephteros est libérée, la boue devrait cesser de se propager.*

Cependant, après avoir vu la forme de Nephteros, il était naturel que le Seigneur Démon de Boue ne soit pas resté passif. La bouche de la tête régénérée s'était largement ouvert.

« Quelque chose arrive ! » cria Zagan.

Une attaque de souffle ? Ou peut-être qu'il allait cracher des flammes ? Ou peut-être que c'était même le chant d'un sort ? Leur vigilance aurait dû être la défense parfaite, mais l'attaque était bien au-delà de leurs attentes.

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

C'était... un cri.

« Gah, argh ? »

Le Seigneur Démon de Boue avait poussé un cri assez fort pour fendre une tête. Des vagues violentes avaient déferlé à la surface de l'eau, l'épave du navire avait éclaté en morceaux et les lanternes laissées sur l'eau avaient été brisées en morceaux et éteintes.

« Chastille ! » cria Zagan.

Le Chevalier Angélique se tenait là, couvrant Zagan. Et elle avait sûrement fait les frais de ce cri, vu son allure déplorable. À mi-chemin,

elle avait perdu connaissance et s'était effondrée.

« Tch, quelle douleur ! » Barbatos avait fini par attraper Chastille alors qu'elle s'effondrait. Cependant, il semblerait que Chastille ait immédiatement repris connaissance, et elle secoua la tête.

« Je... Je.. Vais.. Bien, » déclara Chastille.

« Non, tu ne vas pas bien du tout, » déclara Zagan.

En y regardant de plus près, on pouvait facilement voir du sang couler des oreilles de Chastille. Ses tympons avaient peut-être éclaté.

« Barbatos, occupe-toi du traitement de Chastille. Raphaël, tu peux toujours y aller, non ? » demanda Zagan.

« Une question idiote ! » Raphaël avait rugi. Il semblait s'en sortir avec des blessures mineures grâce à son Armure Sacrée. Après avoir fait un signe de tête fiable, il avait tenu son Épée Sacrée à disposition. Puis, Zagan s'était précipité une fois de plus vers le Seigneur Démon de Boue avec Raphaël à ses côtés.

« Je suis... assez mauvais pour guérir avec la sorcellerie, tu sais ? » déclara Barbatos.

Barbatos grogna en s'éloignant de la ligne de front et commença à soigner Chastille.

Le Seigneur Démon de Boues avait ouvert sa bouche. Il avait sûrement l'intention de déclencher à nouveau un « cri ».

« Je ne te laisserai pas faire ! » cria Foll alors que le souffle de dragon traversait son crâne. Cependant, la frappe de Foll ne possédait pas le pouvoir de brûler la boue comme une Épée Sacrée ou le Phosphore du Ciel le pourrait. Ainsi, la boue dispersée dans l'air changea de direction et tomba vers elle.

« Argh ! »

« Foll ! » hurla Zagan quand un vent noir souffla devant le jeune dragon. Et puis...

« UOOOOOOOOOOOOOOOOOOOH! »

Comme pour renvoyer le « cri » en nature, le rugissement d'une bête éclata. Le rugissement avait donné naissance à une onde de choc et avait soufflé le brouillard de boue.

« Grrrrrrrrr... »

C'était un énorme lion. Ce n'était pas une métaphore, car c'était vraiment une bête majestueuse qui utilisait quatre membres pour frapper le sol. Et il flottait dans les airs, comme pour protéger Foll. Le lion noir regarda alors Foll avec ses yeux dorés.

« Ça va, chère fille de Sire Zagan ? » demanda le lion.

« ... Kimaris ? »

Sa voix était indubitablement celle de la Lame Noire Kimaris. Il semblait que le lion était sa forme originale. Et au sommet du lion se trouvait une femme voluptueuse portant une grande faux. Elle avait des cornes qui ressemblaient à celles d'une chèvre sortant de ses magnifiques cheveux blonds.



« Keeheeheehee, il semble que la sorcellerie ne fonctionne pas, mais qu'en est-il de mon Œil Maléfique de Balor ? »

Les yeux de la beauté brillaient d'une lueur violette effrayante, et soudain, l'extérieur du Seigneur Démon de la Boue s'était transformé en cendre.

« Un œil maléfique qui change tout en cendre !? » s'exclama Zagan.

Zagan avait déjà vu des documents le décrivant. C'était une capacité que certains fomoriens possédaient et qui était différente de la sorcellerie. C'était semblable au souffle d'un dragon à cet égard.

Foll cligna alors des yeux surpris. « ... Qui ? »

« Oh, mon Dieu, ne s'est-on pas salués tout à l'heure ? Je suis Gremory, » répondit-elle.

Elle avait touché la mâchoire de Foll avec son doigt en formant un sourire ombragé. Gremory avait une silhouette jeune que personne n'aurait jamais imaginée, étant donné son apparence antérieure de vieille femme. Pourtant, il n'y avait aucun doute que cette femme était vraiment l'Enchanteresse Gremory.

« Vous deux..., » Zagan marmonna d'une voix embrouillée, et Gremory se moqua de lui à son tour.

« Il semble... que vous donner un coup de main soit la meilleure chose à faire, Zagan. Donc, nous allons nous joindre à votre petite lutte ici, » déclara Gremory.

Le lion noir acquiesça d'un signe de tête en accord avec Gremory.

« C'est bon si on sort cette fille elfique, non ? Même si nous manquons de

capacités, permettez-nous de coopérer avec vous, » avait affirmé Gremory. Puis, avec un « en plus », elle avait brandi sa grande faux en l'air et continua. « La façon de faire de Bifrons m'énerve. J'adorerais ruiner ses plans. »

À ce moment-là, les autres sorciers commencèrent chacun à lancer des attaques contre le Seigneur Démon de Boue. En regardant cette scène, Barbatos en avait fini avec le traitement de Chastille.

« Voilà... Tu devrais entendre des choses à nouveau, non ? » demanda Barbatos.

Chastille leva les yeux vers son visage malsain en état de choc, car contrairement à ses attentes, elle avait été guérie.

« Pour-Pourquoi... Pourquoi... m'avez-vous sauvée... ? » demanda-t-elle.

« N'est-ce pas parce que je n'aurai pas ma récompense si tu casses la pipe ? » demanda Barbatos.

C'étaient probablement là ses véritables sentiments sur la question, mais Chastille déplaça les yeux vers le bas, semblant avoir honte d'elle-même.

« Je vous ai peut-être un peu mal compris. Je pensais... que vous étiez un homme bien plus méprisable, » déclara Chastille.

« Quoi ? Tous les sorciers ne sont pas comme ça ? » déclara Barbatos, faisant une expression perplexe. Cependant, Chastille secoua la tête alors qu'elle se releva.

« J'ai assez récupéré... Aussi, désolée de vous avoir giflé tout à l'heure, » déclara Chastille.

« ... Hein ? »

Laissant derrière elle un Barbatos stupéfait, Chastille se précipita vers le

Seigneur Démon de Boue. Presque toutes les personnes présentes se battaient maintenant aux côtés de Zagan et le suivaient.

*Cependant, ce n'est pas encore suffisant.* Même s'ils étaient capables d'arrêter les mouvements du Seigneur Démon de Boue, ils n'avaient aucun moyen de le détruire. Ils n'avaient même pas été capables d'écraser la partie du corps qui sortait de l'eau. Ils ne savaient toujours pas comment porter le coup fatal dont ils avaient besoin.

## Partie 6

Néphy portait la sirène alors qu'elle attendait derrière la ligne de front.

*Que... puis-je faire... ?*

Zagan essayait de réaliser le désir de Néphy de sauver Nephteros. Cependant, il avait aussi dit qu'il ne pouvait pas la sauver tout seul. Et il avait demandé si elle se battrait avec lui. Elle savait qu'elle devait se battre, pour Zagan et pour elle-même... Malheureusement, elle n'avait aucune idée de ce qu'elle pouvait faire.

*Je ne peux pas utiliser la sorcellerie que Maître Zagan m'a apprise...,* il était clair pour Néphy que la sorcellerie des autres sorciers était en train d'être avalée par cette boue. Et comme elle était apparemment une haute elfe, sa capacité de mana était grande. Si sa sorcellerie était dévorée, ça ne ferait que causer des problèmes à Zagan et aux autres.

« Alors... qu'est-ce que je devrais faire... ? » Néphy murmura ces mots quand la sirène se mit à remuer dans ses bras. On aurait dit qu'elle s'était réveillée.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ? » Incapables de saisir la situation, les yeux de la sirène se mirent à tourner en rond.

« Êtes-vous blessée quelque part ? » demanda Néphy, ce qui fit pâlir la

jeune fille et la fit trembler violemment.

« Eeek, je suis désolée, pardonnez-moi ! Je ne suis qu'une chanteuse, je ne sais rien ! » déclara la sirène.

Apparemment, Néphy avait l'air en colère. Néphy avait ensuite essayé de toucher sa propre joue.

*Je vois... Est-ce que mon expression est trop raide... ?* se demanda Néphy. Les gens qu'elle avait eu la chance de rencontrer depuis sa rencontre avec Zagan pouvaient tous sentir ce que Néphy pensait ou voulait dire. C'est pourquoi elle pensait qu'elle pouvait enfin former un sourire, mais il semblait que c'était juste son imagination. Et bien que cela l'ait découragée, Néphy avait quand même essayé de protéger la fille.

« Cachez-vous derrière moi, s'il vous plaît. Ce n'est pas comme si vous étiez encore en sécurité, » déclara Néphy.

« Eh... ? Attendez, on vole ? » demanda la sirène.

Il y avait un cercle magique aux pieds de Néphy. À première vue, cela ressemblait à une simple lumière sans substance, mais cela s'était avéré être un point d'appui utile. Si un tapis volant existait vraiment, alors c'était sûrement ce que cela donnerait. C'était de la sorcellerie grossière qu'on ne pouvait pas utiliser pour se déplacer librement, mais c'était la structure d'appui que Néphy tissait elle-même.

La sirène baissa timidement les pieds... ou plutôt sa nageoire, et se plaça derrière Néphy. Et puis, Néphy s'était concentrée sur le combat qui se déroulait. Comme prévu, la présence la plus puissante était le poing de Zagan. Un seul coup sur l'épaule du Seigneur Démon de Boue, qui s'était immédiatement régénéré, avait été emporté par le vent. Raphaël, Chastille et tous les autres sorciers lançaient des attaques, mais aucun d'eux n'avait jamais porté un coup décisif.

Il était possible que le mana du Seigneur Démon de Boue s'épuise et que sa régénération s'arrête, mais à ce moment-là, Nephteros serait sûrement morte depuis longtemps.

Après avoir regardé le spectacle pendant un moment, la sirène avait dégluti de façon audible.

« Eeek... Ces gens... se battent, non ? Peuvent-ils gagner ? » demanda la sirène.

« ... Ils vont gagner. C'est le Maître Zagan... alors cela arrivera dans tous les cas, » répondit Néphy.

Le problème, cependant, était de savoir s'il y avait quelque chose que Néphy pouvait faire. Et, comme si elle ne pouvait plus rester assise, la sirène éleva la voix.

« Allez-y ! Tenez bon, Monsieur l'Archidémon ! Ah, ce serait mieux de chanter ? Ah, voyons voir... Allez ! Allez ! Archi-dé-mon ! »

« Ferme-la ! » Le rugissement de colère de Zagan s'était retourné contre elle, ce qui avait fait perdre à la sirène son désir d'aider.

« Comme c'est méchant. Même si j'essayais juste de l'encourager..., » déclara la sirène.

« N'était-ce pas parce qu'il trouvait le chant distrayant... ? » demanda Néphy.

« Mais... Je suis chanteuse... Tout ce que je sais faire, c'est chanter, » déclara la sirène.

« Chanter... » Néphy sentit un déclic dans son esprit en répétant ce mot.

*La chanson de cette fille... possédait du pouvoir. Le Mysticisme céleste... C'était un pouvoir ancien que l'Archidémon Bifrons avait ressuscité. Si*

cet Archidémon disait la vérité, alors Néphy aurait pu aussi l'utiliser.

*Mais... comment ?* Si c'était aussi simple que d'imiter la chanson, alors Nephteros ne se serait pas effondrée. Il n'aurait pas non plus été nécessaire que Bifrons passe plusieurs centaines d'années à faire des recherches à ce sujet.

La sirène leva timidement les yeux vers Néphy, préoccupée par son silence.

« Ai-je dit quelque chose de mal à l'instant ? » demanda la sirène.

« Non... Hum, comment... chante-t-on une chanson ? C'est ce que je me demandais, » demanda Néphy.

Il n'y avait aucun moyen que cette fille puisse lui dire comment utiliser le mysticisme céleste. Cependant, en entendant le murmure de Néphy, la sirène avait fait un rire éclatant.

« C'est tout ? C'est très simple, » répondit la sirène.

« Hein... ? »

« Indépendamment de l'aspect technique, ce qui importe en fin de compte, ce sont vos sentiments. Que ce soit vos désirs, vos aspirations, ou quoi que ce soit d'autre. Dans tous les cas, vous avez besoin de verser vos sentiments dans votre chanson pour atteindre le cœur des autres... En gros, ce que je veux dire, c'est que peu importe à quel point vous avez l'air bien, vous serez toujours de seconde zone si vous ne pouvez pas y mettre tout votre cœur, » déclara la sirène, puis elle prit la main de Néphy et continua. « Il s'est fâché contre moi tout à l'heure, mais chantons ensemble et encourageons-le ! Voilà, c'est parti ! Allez ! Allez ! Archi-dé-mon ! »

Il était clair que la jeune fille parlait sans trop y réfléchir. Cependant,

Néphy avait trouvé sa réponse dans ces paroles.

*Je dois y mettre tout mon... cœur...*, alors qu'elle réfléchissait à ces mots, l'image de Nephteros épuisant toute sa puissance et tombant du ciel lui vint à l'esprit.

Elle avait l'air triste. Elle avait l'air contrariée. Et par-dessus tout, il semblait qu'elle espérait que quelqu'un la sauverait.

*Elle ressemblait à... Maître Zagan quand je l'ai rencontré pour la première fois...* Ou peut-être était-ce plus approprié de dire qu'elle ressemblait à Néphy elle-même. C'est pourquoi Néphy ne pouvait pas l'abandonner. Peu importe le prix, elle voulait l'aider. Elle voulait la sauver. Et alors qu'elle priait pour ce résultat, les paroles commencèrent à couler naturellement de sa bouche.

« [Tu es celui qui brille comme les étoiles. Celui qui épouse l'équilibre et arbitre le bien et le mal]. » Le corps de Néphy était enveloppé dans la lumière de la poussière d'étoiles alors qu'elle flottait dans les airs avec la lune dans son dos.

## **Partie 7**

« Tch, on ne peut pas percer ! » Raphaël avait abattu son Épée Sacrée alors qu'il lâchait ce rugissement. Ce n'était pas comme s'il pouvait allumer la flamme de la purification indéfiniment. La force de la flamme s'affaiblissant progressivement, il commençait à être repoussé par la boue.

Cependant, Chastille, qui n'était pas une sorcière et n'utilisait rien d'autre que sa chair et son sang pour se battre, semblait de loin la plus épuisée.

« Chastille, recule maintenant ! » déclara Raphaël.

« Si je me replie, alors qui protégera ton dos... ? Argh ! »

La prise des pieds de Chastille s'effondra sous elle alors qu'elle annonçait cette noble déclaration. Ils se battaient sur l'épave du navire, mais avant qu'ils ne s'en rendent compte, la boue avait empiété sur cette zone.

« Tête de cheval ! » cria Foll en descendant Chastille en l'air, mais la boue s'étira comme un tentacule et les attaqua.

« Foll ! »

Et à ce moment précis...

« [Tu es celui qui brille comme les étoiles. Celui qui épouse l'équilibre et arbitre le bien et le mal]. »

La poussière d'étoiles était tombée du ciel et avait percé le tentacule de boue.

Mysticisme céleste ?

C'était le mysticisme que Nephteros avait utilisé. Cependant, elle avait été avalée par la boue. Dans ce cas, celle qui chantait devait être...

« Néphy. »

Cette fille pure chantait, illuminée par la lune qui brillait derrière elle. Sa voix était claire, et en l'entendant, Zagan avait l'impression qu'il était finalement convaincu de son lien avec Nephteros.

*Je vois... Néphy et Nephteros peuvent en fait se ressembler.* Il ne parlait pas de leur apparence physique. Sa voix résonnait avec ferveur dans son cœur, portant la même mélodie que son homologue sombre. De plus, la lumière stellaire créée par Néphy pourrait même déchirer le Seigneur Démon de Boue.

*Toutes les pièces... sont en place.* Il était convaincu qu'ils pouvaient gagner maintenant.

« Chastille, Raphaël, ouvrez un chemin ! » Zagan cria et sauta vers leur ennemi. En réponse, le Seigneur Démon de Boue étendit ses deux bras pour tenter de l'écraser.

« Brille — Épée Sacrée Azrael ! »

« Réponds à mon appel — Épée Sacrée Metatron ! »

Les deux Archanges avaient flanqué les deux côtés de Zagan pendant qu'il chargeait et pulvérisait les bras du Seigneur Démon de Boue. Malgré cela, il avait ouvert la bouche pour tenter de déclencher un nouveau cri.

« Ça ne sert à rien. »

« Keeheeheehee, tombe en ruine... œil maléfique de Balor ! »

Foll avait fait sortir son souffle de dragon, et Gremory avait envoyé son œil maléfique en même temps qu'elle. Le crâne du Seigneur Démon de Boue s'effondra en morceaux et la jeune elfe noire capturée au plus profond d'elle fut soudain révélée. Cependant, la régénération des boues était encore beaucoup trop rapide.

En faisant des poussées dans les airs en utilisant des cercles magiques, Zagan avait fait des bons dans les airs, mais lorsque son poing était arrivé à portée de frappe, la créature s'était complètement régénérée.

« Montez, s'il vous plaît ! »

Zagan avait été emporté alors qu'il atterrissait sur un lit de fourrure douce.

« Kimaris ? »

« On est en train de faire une percée ! »

*Je vois... C'est certainement la Lame Noire.*

Le lion noir transperça l'air comme une rafale. Il piétinait tout devant lui, volant droit vers l'ennemi comme une flèche. Personne ne pouvait arrêter cette silhouette, et il prit une apparence semblable à celle d'une lame.

« [Quoi qu'il en soit, l'équilibre est rompu. L'ordre est perdu, et la terre est teinte dans le sang. En deuil, tu te jetteras dans les cieux.] »



***“[Thou art the one who shines like the stars. The one who embraces balance, and arbitrates over good and evil.]”***

**Nephy's body was wrapped in the light of stardust as she floated in the air with the moon at her back.**

**Regardless of the cost, she wanted to help her. She wanted to save her. And as she prayed for that outcome, words began to naturally flow from her mouth.**

Et à ce moment-là, la poussière d'étoiles de Néphy tombait à flots. Quand cela s'était produit, des parties du Seigneur Démon de Boue s'étaient effondrées, et la partie qui recouvrait le corps de Nephteros avait été arrachée.

Comme seul le bas du corps était collé en place, il semblait que le corps de la jeune fille était suffisamment exposé pour qu'on puisse le dégager avec juste un peu plus d'effort. En d'autres termes, le chemin était complètement ouvert. Et ainsi, Zagan avait serré le poing droit.

« Brûle en cendres — Phosphore du Ciel ! » cria Zagan.

Une flamme noire avait jailli de sa main alors qu'il posait son poing sur le Seigneur Démon de Boue. Nephteros avait été placée en plein centre de la masse, de sorte que la boue s'était ouverte comme si elle était fendue en deux alors que la flamme noire avait habilement évité le corps de l'elfe.

« Ah... ? » Les oreilles de Nephteros frémirent, et ses yeux dorés s'ouvrirent.

« Viens ! » déclara Zagan en tendant la main, mais...

« Sire Zagan, pas encore ! » proclama Kimaris en mordant le col de la robe de Zagan et en le tirant vers l'arrière. Immédiatement après, de la boue avait jailli du corps de Nephteros.

*Tu me dis que son corps est devenu un récipient pour la boue !?* Il aurait dû se rendre compte du simple fait que la boue avait pris l'apparence de Nephteros, mais cela n'avait pas l'air logique. Heureusement, grâce à Kimaris, Zagan avait quand même réussi à échapper à l'assaut de la boue, mais le corps de la jeune fille était à nouveau enterré dans la boue.

Des larmes noires commencèrent à tomber des yeux de Nephteros, et la boue avait même empiété sur ces gouttelettes.

« Hein... Ah... Sauuuveeezzz... moiii... Sauuu... vezzzz..., » Nephteros avait fait entendre une voix triste. Même dans une telle situation, il semblait que son ego était encore intact.

Kimaris murmura alors d'une voix grave. « Sire Zagan, bien que je sois désolé pour elle, cette fille est déjà... »

Cela aurait été possible si elle avait été submergée de l'extérieur, mais il ne savait pas comment tout expulser hors d'elle.

*Mais si c'était Néphy, pourrais-je l'abandonner ?*

La réponse était évidemment non. Il utiliserait sûrement tout ce qui était nécessaire de son corps, de son âme, de sa sagesse et de ses pouvoirs magiques pour la sauver. Cette fille n'était pas Néphy. Elle n'était pas Néphy, mais elle lui ressemblait, et c'était une fille qui voulait de tout cœur sauver Néphy. Et c'est pourquoi il ne pouvait pas simplement l'abandonner.

« Kimaris. Tu en as fait assez. N'hésite pas à t'enfuir maintenant, » déclara Zagan.

« Eh... ? »

« Un homme qui ne peut même pas répondre au souhait de son épouse... n'est pas digne de s'appeler un Archidémon ! » Zagan annonça ça en plongeant vers le Seigneur Démon de Boue et en serrant le poing. Il s'était précipité vers le Seigneur Démon de Boue.

« Une fois de plus — Phosphore du Ciel ! » cria Zagan.

Une flamme noire s'était éteinte et avait déchiré la boue qui entourait le corps de la jeune fille. Il était dans la même situation, incapable

d'empêcher la boue de s'écouler hors du corps de Nephteros, et il était vraiment dans la même situation.

« Ce n'est pas bon. C'est la même chose que..., » Kimaris marmonnait en étant chagriné. Mais Zagan n'avait fait que serrer le poing gauche en réponse.

« Percez à travers tout — Phosphore du Ciel ! » Le plan de Zagan impliquait une double attaque avec le Phosphore du Ciel. Son poing gauche frappa sa cible, perçant impitoyablement la poitrine de Nephteros.

Quelqu'un avait dégluti et laissa échapper un « eek » face à cette scène.

« Hak... » Les yeux dorés de Nephteros s'ouvrirent et elle cracha de sa bouche ce qui ressemblait à du sang noir. La main de Zagan était tendue dans son dos, saisissant ce qui semblait être un morceau de viande noire. La masse palpait comme si elle était vivante, et ressemblait même à un cœur.

*Alors c'est... ça, c'est son vrai corps ?* Les masses s'étiraient comme des veines à partir de la masse de viande et commencèrent à grimper le long du bras de Zagan.

« Comme c'est têtue..., » Zagan l'avait maudit quand le morceau de viande noire s'était transformé en cendre et s'était effondré. Et puis, comme si elle était une marionnette qui se faisait couper les cordes, Nephteros avait perdu toute la force dans son corps. Malgré cela, la boue sous lui n'avait pas disparu.

Ayant perdu Nephteros, il n'était plus capable de maintenir la forme d'une personne et se répandait dans le lac comme de la simple boue. S'il était laissé tel quel, à l'aube, il avalerait sûrement le port voisin. Cependant, Zagan n'y prêtait plus attention.

« [Les lumières des cieux sont toutes des étoiles. Tout cela brille au loin et s'enflamme dans une conflagration. Sans compassion, sans chagrin, il ne fait que juger et semer la destruction.] C'est la prière du châtiment — Asteri Ekrixis ! »

La lumière du mysticisme céleste que Néphy tissait frappait la boue répugnante. Il n'y a pas eu d'explosions violentes ou quoi que ce soit du genre. Au lieu de cela, une colonne de lumière s'éleva vers le ciel alors qu'elle brûlait la masse putride.

Une fois la lumière éteinte, il ne restait plus que le lac calme en dessous d'eux. Et avec cela, les restes du Seigneur Démon que l'Archidémon Bifrons avait fait réveiller avaient disparu pour de bon.



# Épilogue

## Partie 1

Une demi-heure plus tard, le luxueux bateau à passagers de Bifrons flottait à nouveau sur le lac. Comme ils avaient besoin de soigner les blessés, les sorciers l'avaient restaurée pour créer une zone sûre où poser leurs pieds.

« Comme c'est regrettable... »

Raphaël poussa un gémissement quand Zagan coucha Nephteros sur le pont. Après avoir été avalée par la boue, brûlée par le Phosphore du Ciel de Zagan, et laissée sans un seul morceau de vêtement, elle était maintenant enveloppée dans la robe de Zagan. Raphaël la regardait, plissant les yeux dans la tristesse et le chagrin visible dans ses yeux semblant maléfiques.

« Mon épée ne peut même pas sauver une seule fille ? » demanda Raphaël.

Zagan pencha la tête sur le côté. Raphaël semblait mal comprendre les choses. Et juste à ce moment-là, Kimaris, qui était revenu à la forme humaine, avait penché la tête en signe de déception.

« Dans cette situation, il n'y avait rien à faire. Si Sire Zagan n'avait pas fait ce qu'il a fait, nous aurions fini par épuiser toutes nos forces, » déclara Kimaris.

Tandis que Kimaris se plissait les coins des yeux, Gremory lui frappa l'épaule d'un bruit sourd.

« Supporte-le, Kimaris. L'homme pour qui cela devrait être le plus douloureux le fait déjà..., » déclara Gremory en pointant un regard plein de compassion vers Zagan.

*Cette femme... Elle est capable de faire ce genre de visage aussi, hein ?*  
C'était inattendu, mais Zagan avait l'impression que la conversation prenait progressivement une direction étrange.

« Écoutez, les gars..., » Zagan avait ouvert la bouche pour clarifier la situation, mais la ferma rapidement alors que Néphy s'approchait tranquillement de lui.

« Maître Zagan, merci beaucoup, » déclara Néphy en s'agenouillant à côté de Nephteros. Et puis, elle avait utilisé un mouchoir mouillé pour essuyer le visage, qui avait été sali et couvert de cendres.

« Peu importe le résultat, je crois que cette fille a été sauvée à la fin. Après tout, elle a été capable de rencontrer correctement sa fin en tant que personne plutôt qu'en tant que monstre, » déclara Néphy.

Chastille s'était mise à sangloter, comme si elle ne pouvait plus supporter ces paroles.

« C'est... beaucoup trop cruel. Est-ce que Bifrons... n'a pas de cœur ? Même cet Archidémon était autrefois un humain ! » Chastille était en larmes.

« Quel genre de conneries optimistes racontes-tu ? Les sorciers ne sont-ils pas des sorciers ? Sur ce point, Zagan, tu l'as très bien compris. Tu n'as pas du tout hésité, » Barbatos se mit à rire tout à coup, bien que cela semblait toujours accompagné d'un léger reniflement.

« ... Homme à tout faire, tu pleures ? » demanda Foll, regardant son visage comme si elle compatissait à son chagrin.

« Il n'y a pas moyen que je pleure, compris !? » s'écria Barbatos.

« Je suis aussi... triste. C'était une très mauvaise elfe... alors pourquoi... ? » demanda Foll.

Zagan ne savait pas quoi faire quand il vit sa fille bien-aimée émue aux larmes. Nephteros était la servante de confiance d'un Bifrons rusé et sournois. Si une telle fille était blessée, qui se plaindrait ? Ce processus de réflexion était le plus logique, mais tout le monde était encore perdu dans le chagrin. Même si la grande majorité des personnes rassemblées étaient des sorciers de sang-froid, c'était ainsi.

*Est-ce le résultat de sa chanson, hein ?* Le chant du mysticisme céleste que Nephteros chantait. Pour une raison quelconque, l'écouter chanter ressemblait à une réverbération douloureuse. Et cela avait été transmis au cœur des sorciers. Malgré cela, Zagan s'était éclairci la gorge d'une toux et tenta de parler plus fort.

« H-Hey, les gars..., » commença-t-il.

Cependant, Chastille secoua la tête, alors qu'elle lui coupait la parole.

« C'est bon, Zagan. Tu essayes d'être courageux, n'est-ce pas ? Mais c'est bien que tu sois triste aussi, » déclara Chastille.

« Non, ce n'est pas ce que je veux dire..., » Zagan hésita à parler alors que l'atmosphère devenait de plus en plus lourde. Finalement, il avait entendu une voix irritante qui ne pouvait pas lire la pièce.

« ... Taisez-vous. C'est quoi tout ce bruit ? » Nephteros avait ouvert ses yeux dorés, cracha ces mots et se leva.

« Hein... ? » Et tout le monde, sauf Zagan, avait ouvert grand les yeux en état de choc et poussa des cris confus.

« Elle... Elle est... vivante ? » marmonna Néphy.

« Et pour la blessure ? N'a-t-elle pas reçu un coup de poing droit dans le cœur ? » demanda Raphaël.

« Cœur... ? Hyaaaa ? » Nephteros baissa les yeux vers sa propre poitrine

quand elle entendit les paroles de Raphaël et poussa un cri perçant. Elle était complètement nue. Et quand elle s'était levée, la robe dont Zagan l'avait couverte s'était complètement ouverte. Nephteros s'était revêtue de la robe dans la panique et s'était couverte une fois de plus. Étonnamment, il n'y avait pas une seule blessure sur son corps.

« ... M-Merci, mon Dieu ! » déclara Néphy.

« Ouff ! Laissez-moi partir ! Je n'ai aucune envie d'être enlacé par des gens comme vous ! » La peau foncée de Nephteros avait rougi d'un certain rouge quand Néphy l'enlaça.

« Qu'as-tu fait, mon seigneur ? » demanda Raphaël, ses yeux s'élargissant de surprise.

« J'ai juste brûlé la boue. C'est tout, » répondit Zagan, faisant passer ses actions pour un truc banal.

« Non, je veux dire, ton bras l'a pénétrée, non ? » demanda Raphaël.

« ... Même moi, je connais la sorcellerie curative de base..., » tout le bras de Zagan avait transpercé le corps de Nephteros, mais à cet instant, il commençait déjà à appliquer la sorcellerie curative à la blessure afin de réparer les dommages. Il avait intentionnellement évité autant d'organes internes et de nerfs qu'il le pouvait, de sorte que son souffle et sa circulation sanguine n'auraient dû s'arrêter que pendant un instant. Bien sûr, il était incapable d'éteindre la douleur, alors Nephteros avait perdu connaissance.

*Il y a aussi le fait que si quelque chose arrivait à Néphy ou à Foll et que je n'étais pas capable d'utiliser la sorcellerie curative, je ne serais pas capable de les sauver. Cependant, il n'avait jamais pensé qu'il utiliserait la sorcellerie qu'il avait apprise à cette fin sur une ennemie.*

« Mais, est-il même possible de brûler seulement la boue tout en évitant

complètement son corps ? » demanda Kimaris, clairement incrédule.

« Hein... ? Si je ne peux pas faire au moins ça, alors les pièges dans mon château se déclencheraient contre ma famille, non ? » Zagan répondit comme si c'était parfaitement naturel, laissant Kimaris et Gremory complètement à court de mots.

« Ce type... Contrairement à son apparence, il semble que sa spécialité soit la sorcellerie délicate, » déclara Barbatos en secouant la tête, exaspéré.

« Considères-tu vraiment cela comme un travail délicat... ? » demanda Zagan.

Après cela, Nephteros repoussa Néphy et essaya de se lever. Cependant, elle n'avait probablement pas encore beaucoup de force dans son corps. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de retomber sur le pont du navire.

« Alors ? Que comptes-tu faire à partir de maintenant ? Je ne pense pas que tu aies l'obligation de retourner au service de Bifrons, » déclara Zagan, puis il fixa froidement son visage.

« Je..., » murmura Nephteros en déplaçant son regard vers le bas. Et pendant qu'elle restait sur place, incapable d'apporter une réponse adéquate, Néphy lui tendit la main.

« Si ça ne te dérange pas, pourquoi ne pas venir avec moi ? » demanda Néphy

Nephteros avait ouvert en grand ses yeux. Et puis, comme si elle avait peur de toucher la main de Néphy, elle étendit timidement la main qu'elle tendait. Cependant, au moment où elle était sur le point d'entrer en contact avec la main de Néphy, Nephteros secoua la tête.

« Mon seul maître... est Bifrons. Je n'ai... pas l'intention de m'entendre

avec des salauds comme vous ! » s'écria Nephteros.

Même si elle avait le même visage que Néphy, elle restait une fille de peu de charme jusqu'à la toute fin.

*Eh bien, cela me convient en soi...*, pensa Zagan en haussant les épaules. Puis, il enroula son bras autour de l'aisselle de Nephteros pour l'aider à se lever.

« Fais ce que tu veux. Mais tu me rendras cette robe plus tard, compris ? » demanda Zagan.

Comme on pouvait s'y attendre, il n'était pas sur le point de l'arracher tout de suite, mais il serait troublé si elle le jetait. Après qu'il l'eut informée de sa décision, le visage de Nephteros devint soudain rouge. Mais elle avait fini par lui hocher la tête.

« Plus tard, alors. Salue ton maître de ma part. Dis-lui que tu es ma forme de remerciement, » déclara Zagan.

« Hein... ? Eh bien, d'accord. Compris, » Nephteros accepta et acquiesça, bien qu'elle fût clairement confuse par le sens caché derrière ces mots. Et puis, elle était partie silencieusement dans le ciel nocturne.

« ... Elle est partie, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

« Tu penses toujours à elle, Néphy ? » demanda Zagan.

« C'est... Oui, c'est le cas, » répondit Néphy.

C'était une fille avec le même visage qu'elle, et elle était aussi de la même race. Même s'ils avaient réussi à lui sauver la vie, à la fin, ils n'avaient toujours rien appris sur Nephteros. Franchement, ça aurait été bien plus étrange de ne pas s'inquiéter pour elle.

« Tant qu'elle vivra, je suis sûr qu'on se reverra. Il suffira de se parler du <https://noveldeglace.com/>

fond du cœur quand cela se produira, » répondit Zagan en haussant légèrement les épaules.

« ... Ah, oui, » déclara-t-elle.

Zagan pouvait dire que les sorciers derrière eux avaient commencé à bouger d'un seul coup pendant qu'ils parlaient. Tandis qu'il se retournait, se demandant ce qui se passait, tous les sorciers à bord du navire s'étaient soudainement agenouillés devant lui.

En raison de la bataille avec le Seigneur Démon de Boue, où certains s'étaient enfuis et d'autres avaient perdu la vie, il ne restait plus qu'environ la moitié des invités du bal initial à ce soir. Il y en avait quand même quelques douzaines. Et, comme si elle représentait tous ces sorciers, Gremory avait ouvert la bouche pour parler.

« Archidémon Zagan. Nous vous suivrons. Nous obéirons à vos ordres et nous nous épuiserons pour vous. C'est l'indemnisation que nous accorderons à celui qui nous a sauvé la vie, » déclara Gremory.

« Qu'est-ce que... vous préparez tous ? » demanda Zagan, les regardant avec émerveillement.

Certes, ils avaient joint leurs forces tout à l'heure, mais le simple fait qu'il ait gardé Raphaël et Chastille à proximité aurait dû inciter la plupart d'entre eux à se retourner contre lui. Les voir agir exactement à l'inverse était tout à fait inattendu. Leurs actions avaient laissé Zagan déconcerté par cela, et c'était alors que Kimaris était intervenu.

« En général, nous considérons les Archidémons comme des individus comme Sire Bifrons. Nous ne voulons pas les contrarier, mais nous ne voulons pas non plus nous en mêler parce que ce sont des êtres sans cœur. Cependant, il semble que vous soyez différent, » affirma Kimaris en souriant. Puis, il poursuit, « Si nous devons servir un Archidémon, nous préférierions de loin quelqu'un qui ne nous abandonne pas quand nous en

avons besoin. »

« On dirait que mes problèmes ont augmenté, hein ? » déclara Zagan en poussant un soupir. Cependant, il était clair que la situation n'était pas tout à fait désagréable pour lui.

« Ahhh, on dirait qu'on a plein de choses à fêter, alors je vais vous chanter une chanson ! » déclara la sirène.

Ayant survécu avec ténacité à l'épreuve, la sirène s'était mise à chanter. Peut-être brûlait-elle d'esprit de compétition après avoir entendu la chanson de Néphy, car elle faisait entendre un son complètement différent. Contrairement à la voix bruyante qu'elle utilisait pendant le bal du soir, sa voix était maintenant calme et sereine. Et en l'entendant, Néphy poussa un profond soupir.

« Une chanson... est une belle chose, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

*Non, ta chanson est la plus belle, je le jure.* Même si Zagan souhaitait désespérément lui dire cela, il était incapable de prononcer les mots. Et ainsi, n'ayant pas d'autre choix en raison de la masse dans sa gorge, Zagan tendit la main à Néphy.

« Néphy, on danse ? » demanda Zagan.

Néphy avait regardé en réaction avec surprise, mais elle avait ensuite hoché la tête tandis que ses oreilles pointues tremblaient.

« Oui ! » répondit Néphy.

Et sous le clair de lune, au sommet d'un bateau rempli de sorciers, ils dansèrent tous les deux une danse maladroite.

## Partie 2

Le château de Bifrons.

Nephteros marchait dans un couloir sombre où il lui était difficile de voir où elle marchait.

*Si ça ne te dérange pas, pourquoi ne pas venir avec moi ?* Elle n'avait pas réussi à se débarrasser de l'image du visage de cette fille lorsqu'elle l'avait acceptée.

« ... N'es-tu pas une idiote ? » Nephteros détestait cette fille. Elle avait prévu de piétiner tout ce qu'elle avait sous les pieds.

*Et pourtant, pourquoi est-ce moi qui ai été sauvée... ?* Nephteros voulait vraiment serrer la main qui lui avait été tendue. Et quand cette pensée lui vint à l'esprit, elle secoua la tête d'un air agité.

*Je suis... une haute elfe au service de Maître Bifrons.* Elle ne pouvait pas faire quelque chose comme trahir son maître. De plus, si cette fille n'existait pas, alors Bifrons ne l'aurait jamais abandonnée.

Et soudain, Nephteros avait arrêté de marcher en réalisant sa situation difficile. *Je vois... J'ai été... abandonnée... n'est-ce pas... ?*

La question était donc de savoir si Bifrons l'accepterait vraiment à bras ouverts. S'il avait encore besoin d'elle, ce serait probablement le cas. Cependant, comme elle l'était maintenant, elle ne pouvait même pas démontrer une telle valeur.

Tandis qu'elle réfléchissait à de telles pensées déprimantes, les pieds de Nephteros devinrent soudain lourds. Et puis...

« Je ne pensais vraiment pas que tu reviendrais ! »

Une voix familière retentit, une voix qu'elle voulait entendre et qu'elle ne voulait pas du tout entendre.

« Maître Bifrons..., » déclara Nephteros.

Le sorcier avait laissé échapper un rire d'une voix chantante qui ne pouvait être identifiée ni comme un homme ni comme une femme. Oui, même Nephteros ne connaissait pas le sexe de cet Archidémon.

Après une brève pause, Bifrons regarda fixement le corps de Nephteros.

« Hm, intéressant. Tu as dû souffrir de l'empiétement du Seigneur Démon, mais tu es revenue sans une seule blessure. Est-ce Zagan qui l'a fait ? Ou peut-être le pouvoir de cette elfe ? Hmmm, comme c'est remarquable. Ahahaha, » déclara Bifrons.

Pour ce sorcier, les sentiments de Nephteros ne valaient pas du tout la peine d'être pris en considération. Bifrons semblait oublier complètement qu'il l'avait abandonnée en lui tapant sur l'épaule à plusieurs reprises.

« En tout cas, bon retour parmi nous. Maintenant, continuons l'expérience. »

« Maître Bifrons..., » déclara Nephteros.

Nephteros avait déclaré le nom de Bifrons d'une voix douce, mais puissante.

« Qu'y a-t-il, Nephteros ? » demanda Bifrons.

« Cet incident... Est-ce que tout s'est passé selon vos plans ? » demanda Nephteros.

Bifrons était surpris que Nephteros revienne, mais ne s'intéressait pas au fait qu'elle était encore en vie. Le fait qu'elle ait échoué à utiliser le mysticisme céleste, et même le fait que Zagan et les autres l'aient sauvée,

avaient peut-être tous fait partie du plan dès le début.

« Eh bien, qu'en penses-tu ? Hahahahahahaha ! » répliqua Bifrons, laissant échapper un rire flipant à son tour. Le rire ne ressemblait pas du tout à celui d'un humain selon Nephteros. Et, alors qu'elle se mordait la lèvre et jetait son regard vers le bas, Bifrons applaudissait comme s'il venait de se rappeler quelque chose.

« Maintenant que j'y pense, est-ce qu'il... Dis-moi, Zagan a-t-il dit quelque chose ? Il avait l'air très en colère contre moi, tu sais ? » déclara Bifrons.

« ... Non, » répondit Nephteros en secouant la tête, alors qu'elle s'en rendait compte soudainement.

*Maintenant que j'y pense, il m'a laissé un message.* Nephteros avait ouvert la bouche pour parler à contrecœur quand cette pensée lui vint à l'esprit.

« Si je me souviens bien... il m'a dit de vous dire bonjour, et que je suis sa forme de remerciement pour vous, » déclara-t-elle.

« Merci... ? Fufufufu. Que voulait-il dire exactement par là, je me le demande ? Puisqu'il m'a rendu mon précieux matériel de recherche, c'est à moi de le remercier, non ? » demanda-t-il.

Et à ce moment-là, Bifrons avait incliné la tête sur le côté.

« Nephteros, qu'est-ce que tu as là ? » demanda Bifrons.

« Hein ? » Nephteros baissa les yeux vers sa taille et sortit un morceau de papier de la poche de la robe.

*À l'époque, il...* Zagan l'avait probablement mis là quand il l'aidait à se lever.

« Par remerciements, il voulait dire ça, hein... ? On dirait qu'il y a une

sorte de sorcellerie dessus. Nephteros, tu l'ouvres, » ordonna Bifrons qui s'éloignait d'un pas d'elle.

« ... Hein ? » Il avait dit à Nephteros de l'ouvrir malgré le fait que Bifrons savait que c'était un piège et qu'il reculait vers une zone de sécurité. Son envie de vomir augmenta considérablement, mais malgré cela, elle se sentit obligée d'obéir à son maître. C'est ainsi que Nephteros déplaça soigneusement la lettre.

« On dirait une invitation, » déclara Nephteros.

C'était l'invitation que Bifrons avait donnée à Zagan pour le bal du soir. C'est quelque chose que Nephteros elle-même avait laissé derrière elle pour Néphy, donc il n'y avait pas eu d'erreur. Même après l'avoir ouvert et y avoir jeté un coup d'œil, rien ne semblait s'activer.

« On dirait qu'il n'y a rien dessus, » déclara Nephteros.

« ... Hmm. Je n'en suis pas si sûr. C'est un sorcier doué, donc ça ne s'activera que si je le touche. Nephteros, tu peux l'ouvrir totalement et le laisser là ? » demanda Bifrons.

Zagan avait certainement sauvé la vie de Nephteros, mais en même temps, elle avait compris qu'il était du genre à ne montrer aucune pitié envers ses ennemis. S'il avait placé une sorte de sorcellerie contre Bifrons, il était tout à fait possible que Nephteros y soit mêlée.

Arrivée à ce point, sa peur avait rempli son cœur, et ses mains tremblaient d'un fracas. Voyant cela, Bifrons se mit à rire comme si son comportement était étrange.

« Allez, je ne le vois pas bien si tu trembles autant. N'aie pas si peur et ramène-le, » déclara Bifrons.

Un sentiment d'irritation avait commencé à bourgeonner au sein de

Nephteros en réponse à la réaction indifférente de Bifrons.

*Pourquoi est-ce que je dois passer par tout ça... ?* À ce moment-là, Nephteros ne souhaitait vraiment rien d'autre que de gifler ce sourire répugnant sur le visage de Bifrons. Et à ce moment-là...

« Qu'est-ce que c'est — ? » s'écria Bifrons.

Avec une éclaboussure de liquide rouge.

« Hein... ? » Nephteros était incapable de comprendre ce qui s'était passé. La tête de son maître s'était soudainement envolée comme si elle s'était rompue. Nephteros baissa alors timidement les yeux vers la lettre qu'elle tenait dans ses mains, et ce qui en ressortait... était un poing rempli de mana.

*Ce bras... est celui de Zagan ?* C'était un bras temporaire créé par la sorcellerie, mais il semblait avoir frappé Bifrons au visage. Et après que le corps sans tête de Bifrons soit tombé face en avant, il avait bougé plusieurs fois et s'était finalement ramolli.

Elle pouvait dire que toute vie avait quitté le corps, et que ce fait avait fait tomber Nephteros sur le sol avec un bruit sourd. Elle n'avait jamais pensé que cet horrible Archidémon allait mourir. Après être resté ainsi pendant un certain temps, le cadavre de Bifrons avait encore une fois fait des spasmes.

« Fuheehee, ahahaaa, AHAHAHAHAHAHA ! »

Après avoir lâché un caquètement fou, le cadavre sans tête s'était levé. Puis, un morceau de viande avait jailli de sa plaie ouverte et le visage non sexiste s'était rétabli parfaitement.

« Mon Dieu, c'était surprenant. Je suis devenu sorcier il y a 300 ans, mais c'est la première fois qu'on me tue. Hahahaha, alors c'est ça la mort,

hein ? De façon inattendue, c'est... Comment le dire... J'ai l'impression de me pisser dessus, » déclara Bifrons.

L'Archidémon Bifrons semblait n'avoir rien appris de la « mort » une fois.

« Il a fait tout son possible pour me frapper, hein ? C'est incroyable. Ces autres imbéciles n'iraient jamais aussi loin ! Hahahahahaa, comment vais-je jouer avec lui ensuite, je me le demande ? Comme c'est amusant ! » Bifrons avait continué à rire comme si tous ces événements étaient agréables. Et, après avoir tourné sur place comme s'il dansait tout seul, Bifrons se tourna vers Nephteros en disant : « Bien sûr, j'ai l'intention de te faire continuer à m'aider à partir de maintenant. Fufu, tu veux aussi voir souffrir l'elfe de Zagan, non ? »

« S'il vous plaît... ne... ne vous foutez pas de moi, » déclara Nephteros.

« Qu'est-ce que c'est ? Tu es en colère ? Je suis sûr que c'est ce que tu veux. Allons, ne me dis pas que tu t'es attachée à eux juste parce qu'ils t'ont sauvée une fois, n'est-ce pas ? » demanda Bifrons.

« ... Je vais vous frapper ! » répliqua froidement Nephteros. Cependant, cela n'avait fait qu'illuminer le visage de Bifrons.

« Fufufufu, d'habitude tu ne dis de telles choses que quand tu as peur. Ce genre de bluff est une partie mignonne de toi, » déclara Bifrons.

*Je veux le frapper.* Au moment où cette pensée lui traversa l'esprit, un poing avait à nouveau surgi de la lettre. Et, comme la dernière fois, cela avait fait exploser la tête de Bifrons, ne laissant qu'un cadavre effondré dans le couloir.

« ... Fuhaa ? Quoi... Quoi ? Cette sorcellerie... Es-tu... ? Non, réagit-il à ta volonté ? » demanda Bifrons.

Bifrons émettait une voix déconcertée après un deuxième retour à la vie.

Et, après avoir regardé ses réactions d'un air vide, Nephteros baissa les yeux vers la lettre.

*Je vois. Donc, cette sorcellerie réagit chaque fois que je me mets en colère. C'était un peu différent d'être protégé, mais cela semblait être la forme de « remerciement » de Zagan. Zagan avait très probablement prédit que Bifrons ne toucherait jamais la lettre, alors il savait que Nephteros l'ouvrirait. Quand il s'agissait de farces entre Archidémons, il semblait que Zagan était à un niveau en dessus de l'autre.*

« Fufufu..., » Nephteros avait involontairement laissé échapper un rire, puis elle avait dit. « Je vois. J'ai reçu un beau cadeau. Je m'assurerai de le traiter avec le plus grand soin. »

À partir de maintenant, Bifrons essaierait sûrement de l'utiliser comme un outil ou un pion sacrificiel. *Mais maintenant, je peux riposter chaque fois que ça arrive.*

Bifrons n'était pas le genre d'Archidémon qui n'apprendrait jamais ses leçons, mais la lettre aurait dû au moins le faire hésiter à embêter Nephteros. En y pensant de cette façon, c'était une très bonne police d'assurance.

« Non, attends, attends. He, Nephteros. C'est, euh... N'est-ce pas bien de se débarrasser de cette lettre... ? » Bifrons parlait d'une voix agitée, ce qui était très inhabituel.

« Hein... ? Pourquoi ferais-je ça ? » demanda Nephteros en penchant la tête sur le côté comme si elle trouvait la notion étrange, ce qui laissa Bifrons sans voix. Le fait de voir son maître dans un tel état de panique qui criait ainsi avait faire rire Nephteros.

Elle n'avait jamais vraiment réalisé que c'était la première fois qu'elle riait d'une pure joie. À ce moment-là, elle était vraiment heureuse.

# Illustrations



Somehow,  
that girl had  
the exact  
same face  
as Nephy.

"A dark...  
Nephy...?"  
Foll said in  
a trembling  
voice.

AN  
ARCHDEMON'S  
DILEMMA: HOW TO  
LOVE YOUR  
ELF BRIDE





***“[Thou art the one who shines like the stars. The one who embraces balance, and arbitrates over good and evil.]”***

**Nephy's body was wrapped in the light of stardust as she floated in the air with the moon at her back.**

**Regardless of the cost, she wanted to help her. She wanted to save her. And as she prayed for that outcome, words began to naturally flow from her mouth.**

# Histoires courtes en prime

## Souvenirs du collier

« C'est peut-être impoli de ma part de demander, mais ce collier n'est-il pas suffoquant, Néphy ? » demanda Chastille.

« Eh bien, c'était douloureux au début, mais ça n'a pas fait mal du tout depuis la deuxième fois qu'on me l'a imposé..., » elle hocha la tête à sa bonne amie Chastille, lui expliquant apparemment que ce n'était pas grand-chose.

Le collier de Néphy était à l'origine un collier d'esclave. Cependant, comme Néphy avait une grande valeur sur le marché, son collier était décoré comme un bel ornement.

« En quoi l'enlever une fois a-t-il exactement changé les choses ? » s'interrogea Chastille en regardant son amie avec curiosité.

« Maître Zagan a modifié sa forme pour que les bords ne s'enfoncent pas dans ma peau. Grâce à cela, ce n'est plus désagréable, » déclara Néphy.

Quand ils s'étaient rencontrés pour la première fois, Néphy n'avait jamais pensé que Zagan modifierait personnellement son collier, alors ses actions en avaient été un trésor à ses yeux.

« Comme c'est... inattendu. Comment le dire... Je pensais que cet homme était un peu plus inconsideré que ce que tu décris, » déclara Chastille.

« Maître Zagan est tout simplement incapable de montrer ses émotions. Je t'assure que même sa sorcellerie est incroyablement délicate. Une fois que j'ai commencé à apprendre la sorcellerie, j'ai pris conscience des sommets extraordinaires qu'il avait atteints, » déclara Néphy.

« C'est le plus jeune Archidémon de l'histoire, » déclara Chastille.

En effet, Chastille était l'un des chevaliers angéliques les plus haut placés de l'Église, qui était dans des hostilités ouvertes avec les sorciers.

Pendant ce temps, Néphy était la disciple, la servante et la membre de la famille d'un Archidémon, une sorte de roi parmi les sorciers. Néanmoins, elles étaient toutes les deux de bonnes amies.

« Dans ce cas, si cet homme n'avait pas fini par suivre le chemin de la sorcellerie, il aurait peut-être fini par devenir une sorte d'artisan..., » demanda Chastille en acquiesçant d'un signe de tête amusé.

« Je n'en suis pas si sûre. Maître Zagan adore lire, donc je crois qu'il y a la possibilité qu'il ait travaillé comme dramaturge ou romancier ou quelque chose du genre » déclara Néphy.

« Maintenant que tu le dis, j'ai entendu dire que beaucoup d'écrivains sont excentriques. Cela lui conviendrait, » déclara Chastille.

« N'est-ce pas un peu grossier ? » Néphy poussa un soupir alors même qu'elle protestait contre les paroles de Chastille.

« ... Pourtant, si Maître Zagan n'était pas devenu un sorcier, nous ne nous serions jamais rencontrées, n'est-ce pas ? » déclara Néphy.

« Ouais, je serais déjà morte, » déclara Chastille.

De plus, Néphy n'aurait jamais retrouvé sa volonté de vivre.

« En fin de compte, je ne peux vraiment pas penser que Maître Zagan n'est rien d'autre qu'un sorcier, » déclara Néphy.

« Tu as raison. Être un sorcier lui va très bien, » déclara Chastille.

Et ainsi, les deux filles acquiescèrent sérieusement d'un signe de tête montrant leur accord.

## L'elfe et le collier

« ... Qu'est-ce que c'est que ça ? »

L'elfe à la peau sombre, Nephteros, fixait son maître comme si elle regardait une ordure. Et en réponse, l'Archidémon Bifrons s'était mis à rire comme si elle trouvait sa question étrange.

« C'est un cadeau. L'elfe de Zagan semblait très heureuse de porter un collier. Ainsi, cela ne signifie-t-il pas que vous, les elfes vous aimez en avoir un autour du cou ? » demanda Bifrons.

Son maître lui tenait un collier de fer froid. Elle était décorée de beaux ornements, mais c'était encore quelque chose qui était porté par un esclave.

« C'est simplement les goûts de Néphélia, pas les miens » déclara Nephteros.

« Maintenant, ne sois pas comme ça. Tiens, essaie-le » déclara Bifrons.

L'Archidémon avait forcé le collier dans la main de Nephteros, puis il s'était tourné et était parti. Même quand elle avait appelé pour l'arrêter, Bifrons n'avait pas fait demi-tour.

*Qu'est-ce que tu me dis de faire avec ce truc... ?*

Si elle portait un collier et que quelqu'un tirait dessus, il lui serait difficile de respirer et cela la blessera au cou. Si une chaîne y était attachée, elle ne pourrait pas non plus résister. Et surtout, c'était humiliant. Alors que Nephteros s'apprêtait à jeter l'objet répugnant que son maître lui avait remis, elle s'était soudain arrêtée.

*Je me demande pourquoi Néphélia porte ce genre de chose... ?*

C'était difficile à comprendre, mais il est vrai que la haute elfe était heureuse d'avoir ce collier autour du cou.

*Le bonheur...*, Nephteros comprenait le sens de ce mot, mais elle n'avait aucun souvenir d'avoir vraiment vécu cette émotion.

Nephteros regarda nerveusement autour d'elle. Seuls Nephteros et son maître vivaient dans ce lieu, et ce maître venait de disparaître quelque part. Elle pensait que c'était impossible, mais peut-être que les elfes se sentaient vraiment soulagés ou euphoriques d'en avoir un autour du cou. De plus, il aurait été impoli de simplement jeter un cadeau de son maître, alors une seule fois n'aurait pas dû être un problème.

De retour dans sa chambre, Nephteros essaya de mettre le collier devant un miroir. Elle ne savait pas si ça lui allait ou si ça la rendait heureuse. Cependant, un sentiment plutôt exaltant l'avait traversée.

« ... Comme c'est stupide, » murmura Nephteros.

« Oh mon Dieu, ça te va vraiment bien après tout, n'est-ce pas ? » déclara Bifrons.

Nephteros sursauta en entendant la voix de son maître l'appeler soudainement. Puis, elle s'était rapidement débarrassée du collier.

« Pas besoin d'être si timide, » déclara Bifrons

*Tout est de la faute de Néphélia !*

C'est ainsi que Nephteros avait dû justifier la situation afin de protéger son esprit et son âme.

## **Un cadeau pour la petite dragonne**

« Zagan, je veux un collier comme celui de Néphy. »

« Pfft ! » Le thé noir avait jailli de la bouche de Zagan quand il entendit une remarque si inattendue de sa fille. Et tandis qu'il utilisait la sorcellerie pour restaurer dans son état original son grimoire maintenant mouillé, Zagan s'était calmé et il s'était renseigné davantage.

« Qu'est-ce qui t'a fait dire ça ? » demanda Zagan.

« Néphy considère que son collier est précieux et elle y fait attention. Elle dit que c'est son trésor. Je veux aussi quelque chose comme ça, » déclara Foll.

Le collier de Néphy était certainement un trésor à ses yeux, mais objectivement, il n'était guère plus qu'un collier d'esclave. Zagan hésitait donc à en mettre un autour du cou de sa fille. Il s'était gratté la tête, clairement confus, quand il s'était rendu compte qu'il n'avait jamais offert un seul cadeau à sa fille.

« Il n'est pas nécessaire que ce soit un collier, n'est-ce pas ? Ce n'est pas ce que tu veux ? » demanda Zagan.

« Hm... Je veux quelque chose de mignon, » répondit Foll.

*Tu me dis de chercher quelque chose de plus mignon que toi ?*

« Quelque chose de mignon... hein ? Oh, que dis-tu de ça ? » demanda Zagan.

Zagan avait souffert à cause de la demande terriblement déraisonnable pendant un bon moment. Heureusement, son regard vagabond s'arrêta lorsqu'il aperçut l'un des livres sur son étagère.

« C'est quoi, un livre d'images ? » se demanda Foll.

Zagan avait sorti un vieux livre d'images en lambeaux de l'étagère. C'était quelque chose qui semblait totalement déplacé à l'intérieur du château d'un Archidémon. Et même mis à part cela, c'était beaucoup trop

en lambeaux pour être offert en cadeau. Pourtant, pour une raison quelconque, Zagan avait choisi ceci spécialement pour elle.

« J’ai d’abord appris à lire grâce à cela..., » Zagan avait été analphabète pendant une grande partie de son enfance. Il avait appris à lire pour la première fois lorsqu’un autre orphelin lui avait donné ce livre d’images, c’est pourquoi il n’avait pas pu l’abandonner. Zagan n’était pas quelqu’un qui était fier de sa capacité à enseigner, mais il croyait que ce livre pouvait aider sa fille.

On pouvait se demander si une jeune dragonne s’amuserait à regarder un livre d’images humain, mais Foll s’empara quand même du livre d’images, et un scintillement était présent dans ses yeux quand elle poussa un « ohhhh » avec un soupir d’admiration.

« Ça te plaît, toi ? » demanda Zagan.

« Ouai. Les photos sont mignonnes, » déclara Foll.

« C’est..., » commença Zagan.

Foll s’était alors assise par terre et commença à lire le livre d’images sous les yeux de Zagan avec un sourire tendu.

« Il y a très, très longtemps, il y avait un sorcier odieux. Il dominait le village voisin et —, » commença Foll.

C’était un peu tard, mais Zagan avait réalisé qu’il avait peut-être choisi le mauvais cadeau. Et bien qu’il ait eu des doutes, la voix de sa fille était si joyeuse qu’il avait décidé de ne pas s’inquiéter.